

CATHOLIC RELIEF SERVICES (CRS)

Projet Résilience Pestel Corail (ResPeC)

RAPPORT FINAL ÉTUDE CHAÎNES DE VALEURS DU PROJET RESPEC

Élaboré par **Jean-Marc VITAL**
Consultant CRS
Décembre 2019

TABLE DES MATIERES

TABLE DES TABLEAUX	IV
TABLE DES FIGURES	IV
TABLE DES GRAPHIQUES	IV
LISTE DES ACRONYMES	V
RESUME EXECUTIF	VI
1. INTRODUCTION	14
2. CONTEXTE, ANTÉCÉDENTS ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE.....	14
3. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	15
3.1. Sources d'informations	15
3.2. Démarche générale axée sur l'approche filière CRS	15
3.2.1. Cartographie territoriale	16
3.2.2. Hiérarchisation des filières	16
3.2.3. Visualisation de la situation.....	16
3.2.4. Cartographie élémentaire des filières	16
3.2.5. Recherche de débouchés commerciaux.....	16
3.2.6. Analyse des filières	16
3.2.7. Cartographie détaillé des filières.....	16
3.3. Développement d'un protocole d'enquêtes	17
3.3.1. Focus-groups	17
3.3.2. Entrevues groupes de femmes	17
3.3.3. Enquêtes de ménages	17
3.3.4. Sondage de hiérarchisation des filières	17
3.4. Traitement des données recueillies	18
3.5. Contraintes et limites de l'étude	18
4. GÉNÉRALITÉS SUR LA GRAND-ANSE.....	18
4.1. Le département entre la montagne et la mer	18
4.2. Une population à faible densité, jeune, rurale et peu formée	19
4.3. La diversité écologique et climatique	19
4.4. Un arrondissement cible: Corail	21
4.5. Caractéristiques climatiques et agro-écologiques de l'arrondissement de Corail	22
5. CARTOGRAPHIE TERRITORIALE DES COMMUNES CIBLES	22
5.1. Cartographie de Corail	23
5.1.1. Présentation de la commune	23
5.1.2. Infrastructures & actifs.....	24
5.1.3. Acteurs	24
5.1.4. Services.....	24
5.2. Cartographie de Pestel	25
5.2.1. Présentation de la commune	25
5.2.1. Infrastructures & actifs.....	26
5.2.2. Acteurs	26

5.2.3.	Services.....	27
6.	HIERARCHISATION DES FILIÈRES AGRICOLES DANS LES COMMUNES-CIBLES	27
6.1.	<i>Chaînes de valeurs à Corail</i>	27
6.1.1.	L'ensemble des filières à Corail	27
6.1.2.	Priorisation initiale de Corail	28
6.1.3.	Cartographie priorisation initiale de Corail	29
6.1.4.	Priorisation finale de Corail	29
6.2.	<i>Chaînes de valeurs à Pestel</i>	31
6.2.1.	L'ensemble des filières à Pestel.....	31
6.2.2.	Priorisation initiale de Pestel.....	32
6.2.3.	Cartographie priorisation initiale de Pestel.....	32
6.2.4.	Priorisation finale de Pestel.....	33
7.	VISUALISATION GLOBALE DE LA SITUATION	34
7.1.	<i>Les filières communes</i>	34
7.2.	<i>Les filières spécifiques</i>	34
7.2.1.	Au niveau de Corail	34
7.2.2.	Au niveau de Pestel	34
7.3.	<i>Les observations générales sur le terrain</i>	34
7.3.1.	Une force de travail vieillissante	35
7.3.2.	Un accès plus ou moins équitable à la terre.....	36
7.3.3.	Peu ou pas de transformation post-récolte	36
7.3.4.	Pénétration de la mototaxi dans le transport agricole	37
7.3.5.	Priorité pour le crédit et les semences	38
7.3.6.	Le commerce plus une affaire de femme.....	40
7.3.7.	Des doléances spécifiques formulées par des femmes	41
8.	CARTOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE DES FILIÈRES RETENUES	42
8.1.	<i>Cadre général des filières</i>	42
8.1.1.	Filières communes.....	42
8.1.2.	Filières spécifiques à Corail	45
8.1.3.	Filières spécifiques à Pestel	48
8.2.	<i>Les rôles des acteurs</i>	49
8.2.1.	Agriculteurs	49
8.2.2.	Groupes	49
8.2.3.	Commerçants	52
8.2.4.	Transformateurs.....	52
8.2.5.	Grossistes	52
8.2.6.	Détaillants	52
8.2.7.	Consommateurs	52
9.	RECHERCHE DE DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX.....	52
9.1.	<i>Les transactions et liens de marché</i>	52
9.1.1.	Les cultures vivrières non transformées.....	53
9.1.1.	Les cultures partiellement transformées.....	54
9.1.2.	Les cultures de rente	54
9.2.	<i>L'offre et la demande des produits</i>	55
9.2.1.	Filières communes.....	56
9.2.2.	Filières spécifiques à Corail	58
9.2.3.	Filières spécifiques à Pestel	60
10.	ANALYSE DES FILIÈRES.....	61

10.1.	<i>Les filières les plus porteuses</i>	61
10.2.	<i>Les stratégies commerciales</i>	62
11.	CARTOGRAPHIE DÉTAILLÉ DES FILIÈRES	65
11.1.	<i>La caractérisation globale des filières prioritaires</i>	65
11.2.	<i>La valorisation des filières retenues à l'échelle nationale</i>	67
11.3.	<i>La profitabilité et le calendrier cultural des filières</i>	67
11.4.	<i>Le choix des zones d'intervention</i>	69
11.5.	<i>Les options d'investissements</i>	70
12.	CONCLUSION & PERSPECTIVES.....	72
13.	BIBLIOGRAPHIE	74
14.	ANNEXES	75

Table des tableaux

Tableau 1. Division et population de l'arrondissement de CORAIL	22
Tableau 2. Sections Communales de Corail	23
Tableau 3. Sections Communales de Pestel	25
Tableau 4. Identification chaînes de valeurs CORAIL	27
Tableau 5. Priorisation initiale chaînes de valeurs Corail	28
Tableau 6. Hiérarchisation par critère filières Corail	30
Tableau 7. Identification chaînes de valeurs PESTEL	31
Tableau 8. Priorisation initiale chaînes de valeurs Pestel	32
Tableau 9. Hiérarchisation par critère filières Pestel	33
Tableau 10. Répertoire partiel d'organisations paysannes à Pestel & Corail	50
Tableau 11. Caractérisation globale des filières	66
Tableau 12. Valorisation des filières	67
Tableau 13. Profitabilité des filières	68
Tableau 14. Calendrier culturel des filières	68
Tableau 15. Zones d'intervention	69

Table des figures

Figure 1. Carte d'Haïti et des communes de la Grand-Anse	19
Figure 2. Zoom sur l'arrondissement de Corail	21
Figure 3. Délimitation de Corail	23
Figure 4. Délimitation de Pestel	25
Figure 5. Cartographie initiale chaînes de valeurs Corail	29
Figure 6. Cartographie initiale chaînes de valeurs Pestel	32
Figure 7: Schéma filières cultures vivrières non transformées	53
Figure 8: Schéma filières cultures partiellement transformées	54
Figure 9: Schéma filières cultures de rente	55
Figure 10: Cartographie finale chaînes de valeurs Corail & Pestel	70

Table des graphiques

Graphique 1. Données pluviométriques de la Grand-Anse	20
Graphique 2. Hiérarchisation finale filières Corail	30
Graphique 3. Hiérarchisation finale filières Pestel	33
Graphique 4. Age des exploitant(e)s	35
Graphique 5. Accès à la terre pour la culture	36
Graphique 6. Transformation post-récolte	37
Graphique 7. Moyens de transport	38
Graphique 8. Besoins prioritaires	39
Graphique 9. Décision sur choix activités agricoles	40
Graphique 10. Hiérarchisation finale des filières	62

Liste des acronymes

ACME	Action pour la Coopération avec la Micro Entreprise
AMAGA	Association des Maires de la Grand-Anse
ANDAH	Association Nationale des Agro-professionnels Haïtiens
ASEC	Assemblée de Section Communale
BID	Banque Inter américaine de Développement
BRH	Banque de la République d'Haïti
BUPRODER	Bureau de Promotion du Développement Rural
CAPAJ	Caisse Populaire pour l'Avancement de Jérémie
CAPODEC	Caisse Populaire pour le Développement de Corail
CASEC	Conseil d'Administration de Section Communale
CIRAD	Coopération Internationale en Recherche Agronomique
CNIGS	Centre National de l'Information Géo-Spatiale
CP	Caisse Populaire
CRS	Catholic Relief Service
DGI	Direction Générale des Impôts
FACN	Fédération des Associations Caféières Natives
FAO	Food Agriculture Organization
FAO (STAT)	FAO (Statistiques)
FONKOZE	Fondasyon Kole Zepòl
IHSI	Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique
IMF	Institution de Micro Finance
INCAH	Institut National du Café d'Haïti
KABOS	KAkawo Bay Bourad pou Opòtinite ak Sikse (KABOS)
MARNDR	Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural
MUSO	Mutuelle de Solidarité
OCHA	Office for Coordination and Humanitarian Affairs
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONI	Office National de l'Identification
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PNH	Police Nationale d'Haïti
PNIA	Plan National d'Investissement Agricole
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RESPEC	Résilience Pestel Corail
TM	Tonne Métrique
UE	Union Européenne
USA	United States Of America (Etats-Unis d'Amérique)
USAID	Agence Américaine pour le Développement International
USD	United Sates Dollar (Dollar des Etats-Unis)

N.B. Les sigles des organisations paysannes répertoriées sur le terrain ne figurent pas dans cette liste et sont décodés dans le document une fois qu'ils sont cités.

Résumé exécutif

Le projet Résilience Pestel Corail (RESPEC) financé par l'Union Européenne (UE), exécuté par Catholic Relief Services (CRS) en consortium avec CESVI et CARITAS, vise à contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des groupes vulnérables du département de la Grand-Anse affectés par le passage de l'ouragan Matthew en 2016. Aussi, pour une meilleure orientation de son action, le projet a-t-il commandité une étude autour des chaînes de valeurs agricoles dans ses deux (2) communes d'intervention. Les résultats doivent servir, entre autres, à faciliter la mise en œuvre des opérations du projet sur une durée de 3 ans, suivant les techniques de l'agroforesterie en s'appuyant sur 4 à 6 filières agricoles à fort potentiel identifiées lors du travail de recherche. Dans ce cadre, le présent résumé exécutif offre un panorama des résultats de l'étude menée au cours de la deuxième moitié de l'année 2019 et propose des éléments à prendre en compte par le projet RESPEC dans l'élaboration de ses stratégies de valorisation des filières cibles à travers son intervention sur le terrain.

Pour bien cerner le cadre territorial de l'étude, il a fallu dans un premier temps camper de façon générale la Grand-Anse, ce département coupé de celui du Sud par le massif de la Hotte d'où prend source la rivière Grand-Anse, deuxième cours d'eau du pays derrière l'Artibonite, avec un débit de 27 m³/s et divisé en 3 arrondissements, 12 communes (dont 75% de ses communes ont un accès à la mer), 5 quartiers et 46 sections communales. Situé entre la mer et la montagne, le département se caractérise, selon les données du dernier Recensement Général Agricole de 2012, par une faible densité (245 habitants/km²), une population jeune (40% de mineurs), rurale à plus de 76% et peu formée (58.1% d'exploitants analphabètes).

D'une grande diversité écologique et climatique, la Grand-Anse dispose d'une Superficie Agricole Utilisée (SAU) de 52,025.6 carreaux, correspondant à une moyenne de 0,79 carreau par exploitation. Les montagnes humides du massif de la Hotte où se trouve le parc Macaya (réserve naturel) sont adaptées aux cultures pérennes (café, cacao). La vallée de la Grand-Anse, située dans les communes de Jérémie, Moron, Chambellan, est l'une des régions les plus riches du département sur le plan agricole. Sur les côtes, les forêts de mangroves et de coraux marins à Corail et Pestel se partagent les 59 îlots, autour de la grande Cayemite. La pluviométrie annuelle va jusqu'à 1,300 mm en basse altitude, 2,000 mm en moyenne altitude et 3,500 mm en haute altitude.

L'arrondissement cible de Corail est divisé en quatre(4) communes (Corail, Roseaux, Beaumont et Pestel), comporte 16 sections communales et est peuplé de 131.561 habitant(e)s pour une superficie d'environ 800 km². Avec ses 19,566 habitant(e)s (officiellement 15% de la population de l'arrondissement), la commune de Corail aujourd'hui chef-lieu de l'arrondissement éponyme s'étend sur une superficie de 108,5 km² et est curieusement la moins peuplée des quatre(4) communes selon les statistiques les plus récentes de la Direction des Statistiques Démographiques et Sociales de l'IHSI. Corail comprend 3 sections communales: 1^{ère} section Duquillon, 2^{ème} section Fond d'Icaque et 3^{ème} section Champy (Nan Kanpèch). Pestel est après Jérémie la seconde commune du département de la Grande-Anse en termes de superficie et de démographie. Elle comprend six (6) sections communales (1^{ère} section Bernagousse, 2^{ème} section Espère, 3^{ème} section Jean Bellune, 4^{ème} section Tozia, 5^{ème} section Duchity et 6^{ème} section Iles Cayemites).

Au niveau de chaque commune, l'exercice de hiérarchisation des filières s'est réalisé à trois(3) niveaux: identification des chaînes de valeurs dans les focus-groups communaux; confirmation lors des enquêtes de ménages; priorisation à travers un sondage en ligne mené auprès des techniciens et techniciennes du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) selon les critères de nutrition, de

rentabilité économique, de résilience aux chocs climatiques, d'intégration et d'autonomisation des femmes, de sécurité alimentaire et de potentiel de croissance.

A Corail, à côté de l'élevage et la pêche, 17 filières agricoles ont été identifiées dont 9 ont été présélectionnées (Ananas, Banane, Cacao, Café, Haricot, Igname, Maïs, Manioc, Riz). les trois(3) meilleurs scores des filières varient selon les critères: nutrition (igname, manioc, haricot); rentabilité (igname, haricot, manioc); résilience (ananas, manioc, igname); intégration des femmes (manioc, haricot, igname); sécurité alimentaire (igname, manioc, haricot) et potentiel de croissance (igname, manioc, haricot).

A Pestel, en plus de l'élevage et la pêche, 16 filières agricoles ont été identifiées dont 7 ont été présélectionnées (Arachide, Banane, Café, Haricot, Igname, Manioc, Maraîchage). les trois(3) meilleurs scores des filières varient selon les critères: nutrition (igname, manioc, haricot); rentabilité (igname, haricot, manioc); résilience (manioc, igname, banane); intégration des femmes (manioc, haricot, igname); sécurité alimentaire (igname, manioc, haricot) et potentiel de croissance (igname, manioc, haricot).

Une visualisation globale de la situation permet de dégager onze (11) des filières hiérarchisées: cinq (5) filières communes aux deux (2) communes cibles touchées par l'étude: l'igname, le manioc, le haricot, la banane et le café; quatre (4) filières spécifiques à Corail: Maïs, Ananas, Cacao, Riz; deux (2) spécifiques et à Pestel: Maraîchage, Arachide.

D'un autre côté, les enquêtes et les observations générales sur le terrain ont abouti aux constatations suivantes dans les communes cibles:

Une force de travail vieillissante: Au niveau de Corail, les plus de 50 ans représentent 43,24% des exploitant(e)s contre 48,15% à Pestel. Les moins de 40 ans sont 16,22% à Corail et 22,22% à Pestel. Compte tenu de l'espérance de vie de 63 ans des Haïtiens, dans 10 ans le secteur agricole dans ces deux (2) communes ne pourra plus compter sur 2/5 de sa force de travail sans une incitation systématique à l'intégration des jeunes dans l'agriculture.

Un accès plus ou moins équitable à la terre: A la question de l'accès à la terre par les hommes et les femmes (facteur d'autonomie financière et un indicateur clé en terme de contrôle des ressources par les femmes notamment), à Corail où 60% pensent que oui, 35% non et 5% déclarent ne pas savoir, alors qu'à Pestel, le oui arrive à 74%, le non à 19% et 7% ne savent pas. Bien que non paritaire, l'accès à la terre entre les sexes reste relativement équitable par rapport au reste du pays.

Peu ou pas de transformation post-récolte: Dans le cas de Corail 89,19% des enquêté(e)s disent vendre leurs produits tout de suite après récolte contre 96,30% à Pestel. La part des produits transformés, quand ils le sont, représenterait respectivement pour Corail (24,32%) et pour Pestel (33,33%). Ce croisement de pourcentage s'explique par le fait que certains producteurs soient amenés à faire deux (2) opérations distincts pour le même produit (vente en l'état et transformation comme pour le manioc ou le café) et que certains autres produits soient rarement transformés (comme l'igname et la banane).

Pénétration de la mototaxi dans le transport agricole: A Corail les animaux de trait (64,86%) devançant les motos-taxis (59,46%) suivis des camions (24,32%), des portefaix (21,62%), des camionnettes (13,51%) et autres (bateaux et brouettes par exemple). A Pestel, les bêtes de somme et les motos sont ex aequo en tête (55,56%) devant un autre moyen de transport (25,93%, le bateau dans le cadre d'un cabotage régulier avec la 6ème section des Cayemites), talonné par les camions (18,52%), les portefaix (7,41%) et les camionnettes (3,70%). Le mauvais état des routes

d'accès explique en partie le faible trafic des camionnettes et des camions qui font la navette surtout pendant les jours de marché.

Priorité pour le crédit et les semences: Les besoins de crédit bonifié (75,68% à Corail et 88,89% à Pestel) à temps et en quantité suffisante et des semences (59,46% à Corail et 59,26% à Pestel) de qualité ont été clairement et fortement exprimés. L'accès au crédit reste limité aux usuriers, à de rares institutions de micro-finance comme la Fondasyon Kole Zepòl (FONKOZE), Caisse Populaire pour le Développement de Corail (CAPODEC) et des mutuelles de solidarité (MUSO) avec des montants insuffisants (5 à 25 mille gourdes), des taux d'intérêt prohibitifs (30 à 48% l'an) et des échéanciers courts (3 à 6 mois).

Le commerce plus une affaire de femme: Les opérations liées au commerce des produits sont laissées majoritairement aux femmes (à plus de 75%) au niveau des ménages (moment de la vente, fixation des prix de vente). Ce phénomène est expliquée sur le terrain par l'aptitude naturelle des femmes haïtiennes à bien gérer l'économie familiale. Néanmoins, vu que d'autres décisions clés restent (à plus de 85%) l'apanage des hommes (choix variété à cultiver, prêts [exception Corail], préparation du sol, semis-transplantation) on peut déduire qu'il s'agit davantage d'une distribution de rôles basée sur le genre. La récolte et la participation aux réunions sont plus équitablement partagées.

Des doléances spécifiques ont été formulées par des femmes lors des entretiens semi-structurés menés exclusivement avec des groupes de femmes. Il s'agit de:

La transformation des produits: en vue de créer de la valeur ajoutée: arachide (beurre d'arachide), manioc (cassave), café (café grillé et moulu), fruits (confitures et liqueurs). Des problèmes d'équipements adéquats pour les opérations de transformation et d'accès aux marchés pour écouler leurs produits ont été soulevés.

L'accès à l'eau et l'assainissement: De gros problèmes d'eau potable et de latrines semblent toucher les communes de Corail et de Pestel posant souvent des problèmes de santé et d'hygiène (diarrhée, infection urinaire et vaginale). Les quelques bornes fontaines existantes sont pour la plupart dysfonctionnelles et les gens (surtout les femmes et les enfants) sont obligés de marcher parfois plusieurs heures pour s'approvisionner en eau potable.

Des problèmes d'élevage: Les femmes se consacrent beaucoup au petit élevage (volaille, chèvres, moutons, porcs, etc.) leur garantissant des suppléments de revenus. Depuis quelque temps, les poules et les cochons sont atteints d'une maladie qui déciment ces animaux, infligeant des pertes considérables aux éleveuses.

La situation sécuritaire: En marge de la situation sécuritaire délétère généralisée que connaît le pays en 2019, les commerçantes de la région de la Grand-Anse sont particulièrement exposées et même victimes de violences basées sur le genre, notamment sur les routes principales.

Le besoin de formation sur l'équité de genre: En dépit de l'existence de nombreuses organisations féminines et/ou féministes, la plupart d'entre elles disent ne pas avoir reçu de formation spécifique sur le genre et l'égalité des sexes. Elle souhaitent même que soient associés les hommes à ce type de formation pour les sensibiliser sur le sujet.

Au niveau de la cartographie élémentaire des filières, l'état des lieux pour chaque chaîne de valeurs est établi selon les niveaux de base du modèle-filière prôné par CRS, à savoir les équipements & infrastructures (Infrastructures, Règlementation, Qualités et Sécurité Alimentaire), les principaux acteurs (Agriculteurs, Groupes, Commerçants, Transformateurs, Grossistes, Détaillants et Consommateurs) et les services (Vulgarisation, Intrants, Financement, Télécom, Transport,

Stockage, Emballage et Commerce). D'une manière générale, pour les onze (11) filières hiérarchisées, les constats suivants ont été faits.

Sur le plan des infrastructures, les matériels et équipements utilisés restent rudimentaires sur des parcelles allant d'un quart (1/4) à deux (2) carreaux. La plupart du temps, il n'y a pas de réglementation connue sur les filières (hormis le cas du café avec le Code de 1958) et les normes de qualité ne sont pas toujours maîtrisées ou bien définies. Sur le plan de la sécurité alimentaire, les valeurs nutritives (teneur en calories, protéines et lipides) des produits ont pu être confirmées à travers une documentation de la FAO.

Du côté des acteurs, les exploitants (dont 2/5 ont 50 ans ou plus et 1/3 sont des femmes) disposent d'une Surface Agricole Utile inférieure à un carreau (1,29 ha). Les groupes sont dominés par des associations sociales, des coopératives agricoles et des organisations de femmes souvent impliquées dans la gestion de boutiques d'intrants et d'ateliers de transformation. Les grossistes sont généralement des Madansara et les détaillants de petit(e)s marchand(e)s écoulant les produits essentiellement sur les marchés locaux et régionaux.

Au niveau des services, les techniques et pratiques agricoles sont surtout vulgarisées par le MARNDR et/ou certaines ONG alors que l'acquisition des intrants se fait sur les marchés ou dans les rares boutiques spécialisées. Quant au financement, il est assuré à des taux usuraires par des institutions de micro-finance (IMF). La communication est fournie par les Compagnies Digicel (qui offre aussi le service de transfert d'argent Moncash) et Natcom tandis que le transport est assuré essentiellement par des animaux de somme, des motos et des camions. Le stockage se fait généralement dans des greniers en hauteur (galata) et les emballages souvent usagés varient d'un produit à l'autre pour un commerce qui se fait (par sac, marmite, lot...) directement avec des grossistes ou dans les marchés publics.

Le processus de recherche de débouchés commerciaux passe par la compréhension des transactions et liens de marché en fonction des conditions actuelles de production, de transformation et de commercialisation. L'examen des onze (11) filières présélectionnées a mené à une classification en trois (3) catégories:

Les cultures vivrières non transformées: Cinq (5) filières rentrent dans cette catégorie: l'igname (tubercule), le haricot (légumineuse), la banane (fruit tropical), le riz (céréale) et le maraîchage (légumes à feuilles et à tiges). Parmi ces produits, trois (3) sont vendus en l'état au consommateur (igname, banane, produits maraîchers). Les deux (2) autres (haricot et riz) subissent un conditionnement (séchage et décorticage) sans transformation pour leur assurer certaines caractéristiques de conservation garantissant leur valeur marchande.

Les cultures partiellement transformées: Dans cette catégorie sont regroupées quatre (4) filières: le manioc (tubercule), le maïs (céréale), l'ananas (fruit tropical) et l'arachide (oléagineuse) qui subissent souvent un minimum de transformation.

Les cultures de rente: Cette troisième catégorie rassemble les deux principales (2) cultures pérennes du système agro-forestier du pays et de la région de la Grand-Anse, à savoir le café et le cacao. A côté de la transformation (torréfaction), elles ont deux (2) autres particularités: la structure organisationnelle des producteurs et la vocation exportatrice de ces cultures dites de rente pour boisson.

L'exercice du choix final pour l'analyse des filières a reconfirmé les cinq (5) filières à cheval sur les deux (2) communes, à savoir l'igname (score: 85), le manioc (score: 83), le haricot (score: 79), la banane (score: 78) et le café (score: 69). Pour les filières spécifiques, le maïs (score: 75) se détache à Corail comme la 6ème filière. Pour compléter la démarche, il nous a fallu revenir sur

l'analyse préliminaire de marché des produits restants pour finalement aboutir à la filière cacao en guise de 7ème filière. En effet, malgré son faible score (57), le cacao reste un produit stratégique du système agro-forestier à fort potentiel de croissance et qui peut être aisément associé au café dans les conditions agro-climatiques actuelles à Corail et Pestel.

Le tableau de la caractérisation des filières prioritaires finales offre un panorama de l'offre et la demande globales.

Caractérisation globale des filières								
Filières Paramètres	Igname	Manioc	Haricot	Banane	Café	Maïs	Cacao	
caractérisation de l'offre globale	Production & productivité	205,000 TM 2.5 t/ha	250,500 TM 2 t/ha	147,000 TM 0,36 t/ha	259,006 TM 1.5 -2 TM/ha	325,000 sacs (60 kg) 225 kg/ha	251,928 TM, 0,79 t/ha	5 000 TM 275 kg/ha
	Agro-écologie	Plateaux et montagnes humides et semi humides	Zone sèches et semi humides	différentes conditions agro écologiques	Plaines, montagnes et ravins humides et semi humides	Zones humides à très humides, 500-1500m, pluviométrie 1500-3500mm	Zone sèches irriguées et semi humides	Zones semi-humides à très humides, de 0 à 900m, 1 500 à 3 000mm pluviométrie
	Variétés & système de production	Jaune, guinée, français, Irale Culture annuelle en association avec cultures vivrières et de rente	CMC 40, Manioc Doux & Manioc amer Culture annuelle en association (vivrière et de rente)	ORE87, Salagnac 2000, DPC-40 Culture annuelle pure ou association de cultures	Figue, musqué, barrique, grosse-botte Culture annuelle en association (vivrière et de rente)	Arabica(Typica, Catura, Catimor) Culture pérenne d'agroforesterie (jaden forestiers, fruitiers, vivriers)	HP, Chicken corn, maquina Culture annuelle céréalière pure ou association de cultures	Trinitario, Criollo Culture pérenne d'agroforesterie, jaden kreyòl, forestiers, fruitiers, vivriers
	Zones de production	Grand-Anse 45%, Nord 22%, Nord Ouest 14%	Centre 31%, Grand-Anse 17%, Nord 10%	Ouest 31%, Centre et Artibonite 15%	Nord 25%, Grand Anse et Artibonite Centre 15%	Grand-Anse & Nippes 22%, Sud Est 16%,	Artibonite 28%, Ouest 17% et Centre 16%	Grand-Anse 55% et Nord 40%
	Période de récolte (ou saisonnalité)	Février-mars	Février-mars	Octobre novembre Février-Mars	Février-Mars (6-24 mois)	Août-Déc (à - 800m) Oct-mars (à +1,000m)	Février-mars - Juillet-Aout, oct	Septembre-novembre et mars-juin
caractérisation de la demande	Marché National (Consommation locale)	Essai de transformation de l'igname ;intérêt manifeste du MARNDR	Quisqueya et Montout Provisions Alimentaires transforme le manioc en farine	Les haricots et pois près de 170 millions USD Consommation (TM) 90,653 (2010)	Demande potentielle locale 500,000 TM 20,000 TM (R D)	350,000 sacs (60 kg) Importations pour compenser déficit production	Demande estimée 366,000 TM Importation 6,500 TM - 16,550 TM	2 % sous forme de chocolat artisanal

Caractérisation globale des filières							
Filières Paramètres	Igname	Manioc	Haricot	Banane	Café	Maïs	Cacao
Marché international (Exportation)	Tentative d'exportation d'igname (technique miniset) projet HAPUSAID	Exportation marginale de cassave vers Petite Antilles et République Dominicaine	Pas d'exportation officielle	3,000 à 5,000 TM/année (Petite Antilles et République Dominicaine)	9, 000 sacs (60 kg) en 2012-2013 Marchés niches: équitable, bio & Specialty Informel RD	Exportation informelle maïs en grain vers la République Dominicaine	98 % de la production Cacao non-fermenté (96 %), cacao fermenté (4 %)
Standards de qualité	Stockage dans des endroits secs et bien ventilés,	Conservation dans le sol pour augmenter la durée de la conservation	Séchage au soleil pendant 4 à 5 jours pour atteindre 13% humidité	Stockage des régimes dans des endroits secs, bien ventilés et à l'abri de la lumière	Café pilé au quelconque & café lavé de qualité pour marchés niches	Séchage au soleil pendant 4 à 5 jours pour atteindre 13% humidité	Cacao fermenté, technique pas encore totalement maîtrisée sur le marché national

Les stratégies commerciales, pour chaque filière, aux fins d'investissements et de développement d'entreprises agricoles dans la région sous étude, visent non seulement les produits actuels pour les marchés actuels, mais encore de nouveaux produits pour de nouveaux marchés. Le tableau suivant résume les potentialités de nouveaux produits pour de nouveaux marchés.

No.	Filières	Nouveaux marchés	Nouveaux produits
1	Igname	- Restaurants et autres opérateurs promouvant la consommation locale - Demande d'ignames de qualité par les pays de la Caraïbes des États-Unis (USA)	- Transformation de l'igname en cossettes ou en farine enrichie - Standardisation de la qualité et de la taille des ignames pour les marchés d'exportation
2	Manioc	- Restaurants et autres opérateurs promouvant la consommation locale - Centres commerciaux et supermarchés dans les villes	Fabrication produits dérivés avec la farine et l'amidon (biscuits, gâteaux, etc.) pour les Marchés d'exportation de la diaspora haïtienne
3	Haricot	- Potentiel d'achat local de la part des organismes internationaux comme la PAM - Potentiel d'achat local de la part de l'État haïtien pour les cantines scolaires, restaurants communautaires et préparation de kits alimentaires	- Amélioration de la qualité et augmentation du volume à fournir aux organismes internationaux et étatiques encourageant la production local de haricot comme substitution à l'importation du produit de l'étranger (surtout de la République Dominicaine) - Exportation du pois Congo (associé au haricot) vers les pays demandeurs
4	Banane	- Transformateurs de banane en chips (papita) - Supermarchés, boutiques et marchands distribuant les en chips (papita) très populaire dans les centres urbains - Marché régional et international pour le fruit frais (banane figue)	- Transformation de la banane en chips (papita) en région pour distribution locale et régionale - Production de banane figue pour le marché régional et l'exportation
5	Café	- Marché national (torréfacteurs) pour café pilé de qualité - Distribution de café grillé localement dans les centres urbains	- Café pilé de qualité pour l'exportation - Café lavé de qualité pour l'exportation - Café des associations caféières certifié biologique et équitable pour l'exportation - Boissons alcoolisées à base de café dans les rayons des supermarchés des grandes villes
6	Maïs	Potentiel d'achat local de la part des	Mutualisation des moyens de production pour

No.	Filières	Nouveaux marchés	Nouveaux produits
		organismes internationaux comme la PAM - Potentiel d'achat local de la part de l'État haïtien pour les cantines scolaires, restaurants communautaires et préparation de kits alimentaires - Maïs vert visible dans certains supermarchés de la capitale	améliorer la qualité et le volume à fournir aux organismes internationaux et étatiques encourageant la production local de maïs comme substitution à l'importation du produit de l'étranger (surtout de la République Dominicaine) Maïs vert conditionné pour vente dans les supermarchés
7	Cacao	- Fèves de cacao non fermenté de bonne qualité destinées aux marchés régionaux et internationaux conventionnels (Exportateur Geo Wiener déjà présent dans la Grand-Anse) - Brique de chocolat artisanal de bonne qualité (pour boisson) - Cacao fermenté pour l'exportation vers marchés niches - Poudre de chocolat soluble pour boisson	- Fèves de cacao fermenté de bonne qualité destinées aux marchés régionaux et internationaux (conventionnels et niches) - Introduction de briques de chocolat issues du cacao fermenté de qualité pour tester les marchés régionaux urbains (pour boisson) - Cacao fermenté certifié biologique et/ou équitable pour l'exportation - Tablettes de chocolat produites dans des usines pour les marchés locaux et régionaux et internationaux (diaspora haïtienne)

Après une analyse de la valorisation et de la rentabilité des différentes filières, un choix des zones d'intervention pour les actions futures du projet RESPEC a été établi comme indiqué dans le tableau ci-après:

Zones d'intervention					
No.	Filière	Système	Zones		Concentration
			Corail	Pestel	
1	Igname	Culture annuelle Racines & tubercules	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme} , 4 ^{eme} , 5 ^{eme} , 6 ^{eme}	Corail & Pestel
2	Manioc	Culture annuelle Racines & tubercules	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 4 ^{eme} , 6 ^{eme}	Corail & Pestel
3	Haricot	Culture annuelle Légumineuses	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}	3 ^{eme} , 4 ^{eme} , 5 ^{eme}	Pestel
4	Banane	Culture annuelle Fruits tropicaux	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}	1 ^{ere} , 4 ^{eme}	Pestel
5	Café	Culture pérenne agro-forestier	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme} , 4 ^{eme} , 5 ^{eme} , 6 ^{eme}	Corail & Pestel
6	Maïs	Culture annuelle Céréales	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}		Corail
7	Cacao	Culture pérenne agro-forestier	1 ^{ere} , 2 ^{eme} , 3 ^{eme}		Corail

Finalement, sur la base des résultats obtenus tout au cours de l'étude, des propositions suivantes, en termes d'options d'investissements, ont été formulées pour servir de lignes d'orientation générale du projet RESPEC.

Filières	Opportunités	Contraintes	Activités	Partenaires
Igname	- Minisets très prisés sur les marchés d'exportation - Essai concluant d'exportation d'ignames par le projet HAP en 2005 - Installation d'une usine de transformation en	- Faible connaissance technique sur les minisets - Accès difficile aux intrants agricoles	- Formation technique et vulgarisation des méthodes les plus productives - Formation en gestion d'usines agro-alimentaires - Appui à l'exportation de l'igname	MARNDR, AFTP (Associations des Femmes pour la Transformation à Pestel), APIDD (Association des Planteurs Indépendants pour le Développement de Dérivo)

Filières	Opportunités	Contraintes	Activités	Partenaires
cours à Corail				
Manioc	- Valorisation d'une culture peu exigeante en intrants et en type de sol - Implication des producteurs dans la transformation	- Pourriture des racines en périodes de pluies - Connaissance post-récolte rudimentaire	- Appui à la production, au contrôle de qualité des produits - Recherche de marché pour les produits transformés	MARNDR, GROSHAR (Groupe de Soutien pour une Haïti Réveillée), SOUP (Structure Organisée pour l'Unification à Pestel)
Haricot	- Adaptation aux différentes conditions agro écologiques - Grosse demande au niveau régional - Impact sur la sécurité alimentaire des ménages	- Carence de semences pour les campagnes subséquentes - Faiblesse au niveau du stockage et du conditionnement post-récolte	- Fourniture de semences adaptés pour les campagnes - Formation sur les techniques de conditionnement post-récolte	MARNDR, FAO, KRDMP (Komite Rezistans pou Devlopman Makochon), ODMP (Organisation pour le Développement de Mare Cochon Pestel)
Banane	- La banane est l'une des cultures les plus rentables pour le producteur haïtien - Demande croissante pour la banane organique sur le marché international	- Infestations de la SIGATOKA noire et les nématodes - Coût élevé des intrants, du transport	- Appui au contrôle de qualité des produits - Recherche de marché pour les produits transformés à partir de la banane	MARNDR, FAO, OPTD (Òganizasyon Peyizan Travayè Dèyèmòn)
Café	- Effets positifs sur l'environnement - Café local très recherché sur le marché international (source de génération de devises) - Ateliers localisés dans les zones de production - Structuration professionnelle avancée (Existence de l'INCAH)	Manque de formation sur les techniques améliorées de production, en comptabilité, en gestion d'entreprise, en gestion de crédit, en marketing	- Vulgarisation du système jardin créole agro-forestier à base de café - Développement d'un marché de café organique (biologique) haïtien & Appui à la lutte contre le scolyte du café. - Acquisition d'équipements et matériels plus modernes - Accroissement de la capacité de séchage et de stockage du café - Meilleur accès aux emballages	MARNDR, INCAH, KOPKKOPK (Koperativ Plantè Kakawo pou Komèsyalizasyon Pestèl ak Koray) & anciennes associations FACN
Maïs	Transformation en maïs moulu, farine, AK-1000, vins, chanmchanm, AK-100	Pannes fréquentes et répétées à cause de la vétusté des moulins, taux de brisure élevé	- Mise en place de moulins performants - Appui à la mise en place d'ateliers de transformation - Formation en entretien / réparation des moulins	MARNDR, FAO, LPP (Ligue des Pasteurs de Pestel)
Cacao	- Prix de plus en plus élevé sur le marché international - Patrimoine génétique de qualité disposant d'un potentiel de développement énorme	- Problèmes de qualité - Le cacao exige au moins 60% d'ombre au démarrage - Faible niveau d'organisation des producteurs	- Vulgarisation du système jardin créole agro-forestier à base de cacao - Structuration des producteurs - Appui à la production, la productivité et la qualité	MARNDR, INCAH, KOPKKOPK (Koperativ Plantè Kakawo pou Komèsyalizasyon Pestèl ak Koray)

1. Introduction

Le projet Résilience Pestel Corail (RESPEC), financé par l'Union Européenne (UE) et exécuté par la Catholic Relief Services (CRS) en consortium avec CESVIFONDAZIONE ONLUS (CESVI), CARITAS Haiti-Jérémie et Caritas International Belgique, vise à l'amélioration de la résilience aux chocs alimentaires des populations en situation d'insécurité alimentaire dans les zones ciblées.

Globalement, le projet vise à contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des groupes vulnérables du département de la Grand-Anse affectés par le passage de l'ouragan Matthew. De façon plus spécifique, il recherche l'amélioration de la résilience aux chocs alimentaires des populations en situation d'insécurité alimentaire chronique et aiguë grâce à des réponses aux crises alimentaires majeures basées sur des actions structurelles et résilientes. Pour bien orienter son action, la Catholic Relief Services (CRS) a commandité un travail de recherche autour des chaînes de valeurs agricoles dans l'aire d'intervention du projet.

La recherche se concentrera sur les deux (2) communes du département de la Grand-Anse: Pestel et Corail concernées par le projet éponyme RESPEC (Résilience Pestel Corail) . Une attention particulière sera portée sur la culture du cacao, du café, des cultures vivrières, la culture maraichère et micro-irrigation de jardins, sur l'élevage (caprin, bovin). L'étude évaluera également la faisabilité technique et la pertinence du développement de la culture du cacao et du café à vocation commerciale.

Cette étude portera sur les conditions de diversification agricole à travers la mise en lumière de 4 à 6 filières agricoles potentielles, en questionnant la disponibilité de leurs semences, la faisabilité technique des filières identifiées, leur rendement à l'hectare et leur productivité, et leur capacité de s'adapter au changement climatique, leur rentabilité économique et leur accès au marché ainsi que les conditions et incidences sociales liées à leur développement, en s'attaquant ainsi aux trois dimensions de la résilience (préparation, résistance, capacité à rebondir).

2. Contexte, antécédents et justification de l'étude

La presqu'île du Sud, comprenant les départements de la Grand-Anse, du Sud et des Nippes, a été particulièrement touchée par le passage de l'ouragan Matthew sur Haïti le 4 octobre 2016. Ce dernier a provoqué des inondations et des dommages à l'habitat, à l'agriculture, aux infrastructures et des pertes en vies humaines. Même si la situation de la région s'est améliorée depuis, certaines zones comme Corail/Pestel dans la Grand-Anse restent très fragiles.

Pour mieux cerner les conditions de la diversification agricole de la région et identifier les filières potentiellement porteuses ainsi que leurs impacts pour ses bénéficiaires, le projet RESPEC envisage de réaliser une étude de la chaîne de valeurs agricole sur ses deux (2) communes d'intervention. C'est dans ce contexte que les partenaires du projet ont souhaité obtenir les services d'un(e) consultant(e) dans la perspective de conduire l'étude en question.

D'une manière générale, les résultats de l'étude serviront à faciliter la mise en œuvre par CRS du projet de résilience financé par l'UE dans les communes de Pestel et de Corail, sur une durée de 3 années, suivant les techniques de l'agroforesterie en s'appuyant sur 4 à 6 filières agricoles à fort potentiel identifiées lors du travail de recherche.

Au terme de l'étude, les résultats suivants sont attendus:

- Le plan d'action de l'étude tel que suivi et défini en accord avec CRS ;
- Un document décrivant la méthodologie appliquée et les exemplaires des différents outils utilisés ;
- Une ébauche de rapport ;
- Une présentation (type PowerPoint) présentant les grandes lignes de l'étude, les conclusions et recommandations ;
- Un rapport final ne dépassant pas 50 pages validé par CRS

3. Méthodologie de l'étude

La méthode filière est une approche systémique qui vise à mieux comprendre les besoins des principaux acteurs des filières (c'est-à-dire, ceux qui achètent ou vendent des produits aux agriculteurs, commerçants, transformateurs, grossistes et détaillants, ainsi qu'aux consommateurs) et à recenser les principaux services d'appui aux entreprises (comme les fournisseurs d'intrants, les services de conseil et les services financiers) qui soutiennent la compétitivité et l'efficacité des activités des filières.

Compte tenu qu'il s'agit d'une étude exploratoire de chaînes de valeurs, la méthodologie globale tournera autour des axes suivants: les sources d'informations, la démarche générale axée sur l'approche filière CRS, le développement du protocole d'enquêtes, le traitement des données recueillies et les contraintes et limites de l'étude.

3.1. Sources d'informations

Au cours de la revue documentaire, nous avons fait une analyse bibliographique à partir des sources primaires et secondaires existantes. Après le passage de l'ouragan Matthew dans la région de la Grand-Anse, beaucoup de documents ont été élaborés par différents opérateurs. Il a été pris en compte, dans le cadre de cette étude, tant les données brutes et des témoignages (sources primaires) que des rapports d'analyse (sources secondaires). La priorité a été accordée aux documents produits par les institutions du consortium (CRS, CESVI, CARITAS).

Parallèlement, certaines institutions de référence dans le domaine des études de filières ont été contactées en vue d'établir un inventaire travaux déjà réalisés dans le domaine. La plupart de ces études datent malheureusement de plus d'une dizaine d'années et les données qui y figurent ne sont pas toujours pertinentes. La consultation de sites internet d'institutions étatiques (IHSI¹, MARNDR, CNIGS²...) et d'organisations internationales (FAO³, PNUD⁴, OCHA⁵...) a également été d'une grande utilité.

3.2. Démarche générale axée sur l'approche filière CRS

Pour Catholic Relief Services (CRS), la programmation portant sur les filières est aujourd'hui synonyme de développement agricole et vise à adopter cette approche dans l'ensemble de son portefeuille de projets. Dans cette optique, l'ONG a développé ses propres outils sur les filières fournissant des méthodes pour appuyer les agriculteurs et les agricultrices dans les phases Construction-Croissance-Prospérité de la «voie de la prospérité».

¹ Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique

² Centre National de l'Information Géo-Spatiale

³ Food and Agriculture Organization

⁴ Programme des Nations Unies pour le Développement

⁵ Office for Coordination and Humanitarian Affairs

L'équipe de consultation a été mise en contact avec cette nouvelle méthodologie en vue de l'adapter à ses outils méthodologiques ainsi que ses techniques de participation et de facilitation de groupes pour en tirer le meilleur parti dans le cadre de cette étude de chaînes de valeurs. D'une manière générale, l'approche filière de CRS comporte sept (7) étapes retenues au niveau du processus de diagnostic et dont les actions sont présentées ci-après:

3.2.1. **Cartographie territoriale**

C'est une analyse utilisée pour définir une zone de projet et créer un inventaire visuel des partenaires, des actifs, des relations de marché. L'emploi de l'application de géo-localisation de CRS se révèle d'une grande utilité à ce niveau;

3.2.2. **Hiérarchisation des filières**

Cet outil vise à aider le projet à identifier les critères clés et à rassembler les informations nécessaires à la hiérarchisation et à la sélection des chaînes de valeurs cibles. Cette priorisation se fait de concert avec les acteurs-actrices bénéficiaires sur une base participative;

3.2.3. **Visualisation de la situation**

il s'agit d'une démarche de projection vers l'avenir pour aider les équipes de projet à partager des idées sur les liens du marché avec les agriculteurs-agricultrices, comme première étape de la définition des options de marché pouvant déboucher sur une planification stratégique à l'implémentation du projet

3.2.4. **Cartographie élémentaire des filières**

Il s'agit à ce niveau d'établir un cadre de chaîne de valeurs, puis développer les croquis pour aider les équipes à visualiser les acteurs, les transactions et les rôles au sein d'une chaîne de valeurs. Elle est aussi utilisée pour enregistrer l'étape actuelle de la chaîne et également pour les stratégies de planification, d'analyse et de mise à niveau. Les chaînes de valeurs les plus porteuses seront identifiées et retenues pour analyse de marché;

3.2.5. **Recherche de débouchés commerciaux**

C'est une approche de base des relations de marché utilisée pour évaluer les données du triple résultat final sur les produits cibles pour les évaluations d'équipe sur la sélection. Pour mieux appréhender la chaîne de valeurs, les données chiffrées seront collectées, vérifiées et comparées dans une matrice;

3.2.6. **Analyse des filières**

Par cette approche dirigée par l'équipe de consultation, pas forcément de façon participative, il sera question d'identifier les problèmes du marché et les principaux acteurs de la chaîne de valeurs intéressés à entreprendre un processus de modernisation de la chaîne de valeurs;

3.2.7. **Cartographie détaillé des filières**

Finalement, les données et informations collectées sont utilisées pour générer des cartographies plus complexes qui montrent le flux des marchandises, des services et des fonds au sein d'une filière cible afin de décrire et d'expliquer où se trouvent les principales contraintes ou possibilités d'investissement;

3.3. Développement d'un protocole d'enquêtes

Pour collecter le maximum d'informations disponibles sur le terrain au niveau de chacune des deux(2) communes ciblées, l'équipe de consultation a également développé son propre protocole d'enquêtes incluant des focus-groupes, des entrevues semi-structurées avec les groupes de femmes et des enquêtes de ménages aléatoires.

3.3.1. *Focus-groups*

Dans chaque commune a été mené un focus-group. Les groupes de discussion étaient composés des autorités des collectivités territoriales (maires, représentants-tes des CASEC¹, ASEC² et délégués-es de ville), des représentants-tes des comités de pilotages locaux du projet, des membres des organisations de producteurs et productrices, des représentants des organismes déconcentrés de l'État et de certains notables de la commune. Compte tenu de la taille des groupes (plus d'une vingtaine de personnes dans certains cas), au lieu de conduire un focus-group classique, la méthode de facilitation de groupes, participative, visuelle et dynamique a été utilisée pour poser les questions et recueillir les réponses adéquates au cours d'un atelier de 3 à 4 heures de temps tant à Corail qu'à Pestel.

3.3.2. *Entrevues groupes de femmes*

Vu l'importance de l'approche genre dans les projets de CRS, il était indispensable pour l'équipe de consultation d'interviewer spécifiquement les femmes au niveau des deux(2) communes afin de mieux cadrer son analyse de genre. Ces entrevues, avec une dizaine de femmes dont la plupart font partie d'organisations féminines et/ou féministes, étaient menées par une consultante femme assistée du coordonnateur de l'équipe. La présence d'autres hommes n'était pas permise pour faciliter la parole aux femmes. Cela nous a permis d'examiner les différences entre les rôles et les normes relatifs aux femmes et aux hommes, les niveaux de pouvoir détenus par les femmes; leurs différents besoins, contraintes et opportunités; et l'impact de ces différences sur leurs vies.

3.3.3. *Enquêtes de ménages*

Le projet RESPEC se propose de travailler directement avec environ 250 bénéficiaires (hommes et femmes) non encore sélectionnés par les techniciens. Dans les différentes sections communales des deux(2) communes sous étude, un échantillon aléatoire a été prélevé pour l'enquête, de sorte qu'on puisse avoir un intervalle de confiance de 95% et une marge d'erreur de 5%. Pour accélérer le travail sur un temps assez court, une dizaine d'enquêteurs et enquêtrices des institutions du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) ont été déployés-es aux côtés de l'équipe consultante. Le dépouillement des formulaires d'enquête s'est effectué en ligne pour une plus grande efficacité et la facilitation des analyses.

3.3.4. *Sondage de hiérarchisation des filières*

Pour affiner la priorisation des filières réalisée lors des focus-groupes un travail de hiérarchisation plus achevé était nécessaire pour la sélection finale des filières à retenir. Cet exercice s'est fait sur la base du tableau développé par CRS selon les critères de nutrition, de rentabilité économique, de résilience aux chocs climatiques, d'intégration/autonomisation des femmes, de sécurité alimentaire et de potentiel de croissance. Ce sondage a été réalisé directement en ligne auprès des techniciens-cadres du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) et des agents-tes de vulgarisation.

¹ Conseil d'Administration de Section Communale

² Assemblée de Section Communale

3.4. Traitement des données recueillies

Afin de tirer des informations pertinentes dans le cadre du protocole d'enquêtes, les données recueillies ont été rapidement traitées par l'équipe de consultation. Pour les groupes de discussions (focus groups) et les entrevues semi-structurées, on a procédé à un traitement manuel après codage de certains éléments clés. En ce qui concerne les enquêtes de ménages et le sondage de hiérarchisation des filières, le traitement s'est effectué de façon électronique à partir d'une plateforme en ligne. Nos enquêteurs et enquêtrices y ont saisi les données tirées des formulaires d'enquêtes, alors que les techniciens et techniciennes du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) ont directement rempli le questionnaire du sondage de la hiérarchisation en ligne. L'application électronique nous a permis de générer automatiquement des tableaux et des graphiques adaptés au besoin. Il convient de signaler par ailleurs que des observations directes sur le terrain ainsi que des vérifications et des croisements d'informations auprès de certains opérateurs ont été nécessaires pour affiner les résultats. En coordination avec le consortium, il est prévu, conformément à la méthodologie définie dans les TDR, un atelier de restitution des résultats pour s'assurer que les données ont été bien traitées et acceptées par les communautés concernées.

3.5. Contraintes et limites de l'étude

En dépit des efforts consentis par l'équipe de consultation confortée par les techniciens et techniciennes du consortium, trois (3) contraintes fondamentales ont limité la portée de l'étude. La première limite est d'ordre temporel. En effet, malgré deux(2) missions de terrain réalisées sur une douzaine de jours, le temps imparti à l'étude ne nous a pas permis d'approfondir toutes les filières agricoles identifiées. Nous avons dû nous concentrer sur les filières prioritaires en accordant une attention particulière à celles retenues après l'affinement l'exercice de hiérarchisation. La deuxième contrainte est informationnelle et liée à la carence de données de base sur le secteur agricole dans la mesure où il n'existe pas de système de génération de statistiques agricoles et que les rares données existantes sont des estimations datant de plus de 10 ans. En outre certaines données recueillies sur le terrain n'ont pas pu être contre-vérifiées faute de registres fiables détenus par les opérateurs. Une troisième restriction a trait à la valeur des chiffres relatifs au calcul de la rentabilité de quelques filières prioritaires dans la mesure où dans certains formulaires les dépenses déclarées sont nettement supérieures aux revenus rapportés. La prise en compte de ces données est susceptible de biaiser la tendance des résultats définitifs.

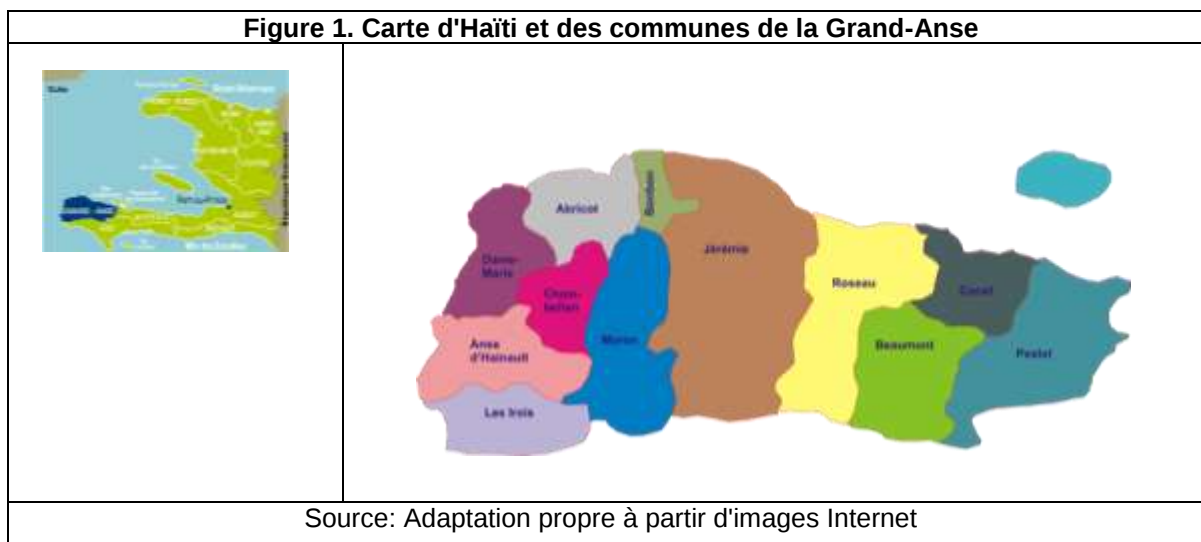
4. Généralités sur la Grand-Anse

Jusqu'en 2003, la Grand-Anse intégrait les Nippes dans sa partie orientale. Pour camper brièvement le département, d'abord ses limites géographiques actuelles et sa division territoriale seront définies, ensuite une estimation de sa population sera dévoilée, et enfin une présentation de sa topographie et son climat sera faite, en concluant par l'arrondissement de Corail et ses caractéristiques.

4.1. Le département entre la montagne et la mer

Situé dans la partie nord-ouest de la presqu'île du Sud d'Haïti, le département de la Grand-Anse est limité au nord par le golfe de la Gonâve, au sud par le département du Sud, à l'est par le département des Nippes, et à l'ouest par le canal de la Navase baignant dans la mer des Caraïbes. La Grand-Anse, coupée du département du Sud par le massif de la Hotte d'où prennent source la plupart de ses cours d'eau dont la rivière de la Grand-Anse (deuxième rivière du pays derrière le fleuve Artibonite) avec un débit de 27 m³/s. Le département est assez montagneux et caractérisé par un relief accidenté, ce qui le rend difficilement accessible par voie terrestre malgré une amélioration notable de la route principale (Cayes-Jérémie) non encore achevée en certains

endroits. La Grand-Anse est divisée en 3 arrondissements, 12 communes (dont 75% de ses communes ont un accès à la mer), 5 quartiers et 46 sections communales.



4.2. Une population à faible densité, jeune, rurale et peu formée

Selon les plus récentes estimations de la population haïtienne publiées en mars 2015 par l'Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique (IHSI), 468,301 habitants vivent dans le département de la Grand-Anse, représentant 4% de la population totale du pays. Avec 245 habitant(e)s/km², c'est l'un des départements à plus faible densité du pays. Plus de 76% de la population vivent en milieu rural dans les quartiers ou les sections communales. Dans 94.3% des cas, la résidence principale des exploitants agricoles se trouve au niveau du monde rural, soit dans la section communale où se trouve l'exploitation soit dans une autre section. En ce qui concerne le niveau d'instruction, 38,086 exploitants du département de la Grande-Anse correspondant à 58.1% du total, ne savent ni lire ni écrire¹.

Les femmes représentent 48% des habitants-tes et la population de 18 ans et plus est estimée à 60%². Sans même disposer des données sur la population âgée de 18 à 34 ans, on peut aisément déduire que la population du département est relativement jeune dans la mesure où les mineur(e)s de moins de 18 ans représentent 40% de la population totale. Des études concordantes montrent une forte migration vers la Grand-Anse depuis Port-au-Prince après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Cependant, le solde naturel et le solde migratoire restent inconnus faute de registres. Le chemin inverse a aussi été emprunté par les déplacé(e)s dès que la situation s'est stabilisée au niveau de la capitale.

4.3. La diversité écologique et climatique

Sur le plan géologique, le sous sol du département de la Grand' Anse est dominé par deux grandes catégories de roches : les roches calcaires et les roches basaltiques. Les montagnes humides du massif de la Hotte où se trouve le parc Macaya (réserve naturel) sont adaptées aux cultures pérennes (café, cacao). La vallée de la Grand-Anse, située dans les communes de Jérémie, Moron,

¹ Recensement Général de l'Agriculture

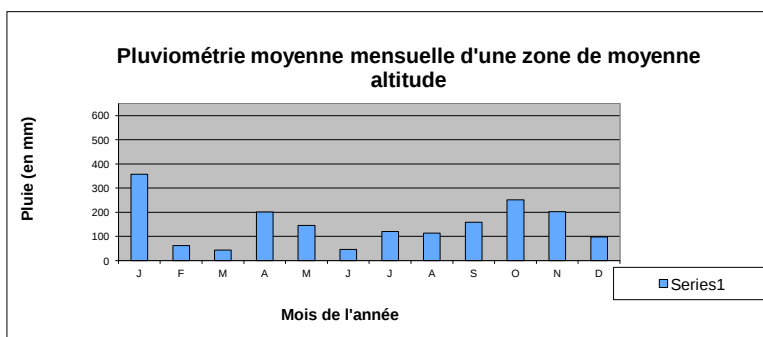
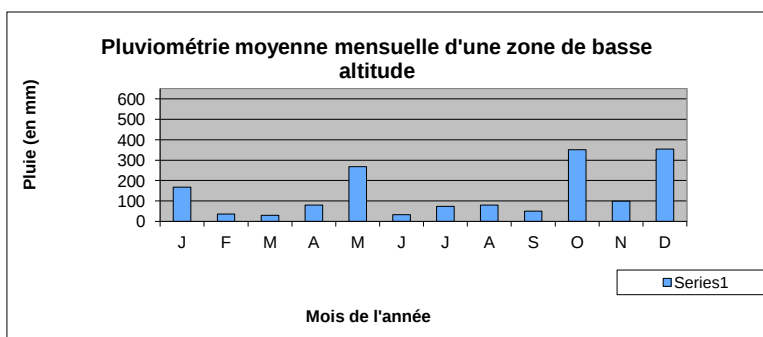
² IHSI, *Estimation Population Totale 18ans & Ménages*, 2015

Chambellan, est l'une des régions les plus riches du département sur le plan agricole. Sur les côtes, les forêts de mangroves et de coraux marins à Corail et Pestel se partagent les 59 ilots, autour de la grande Cayemite.

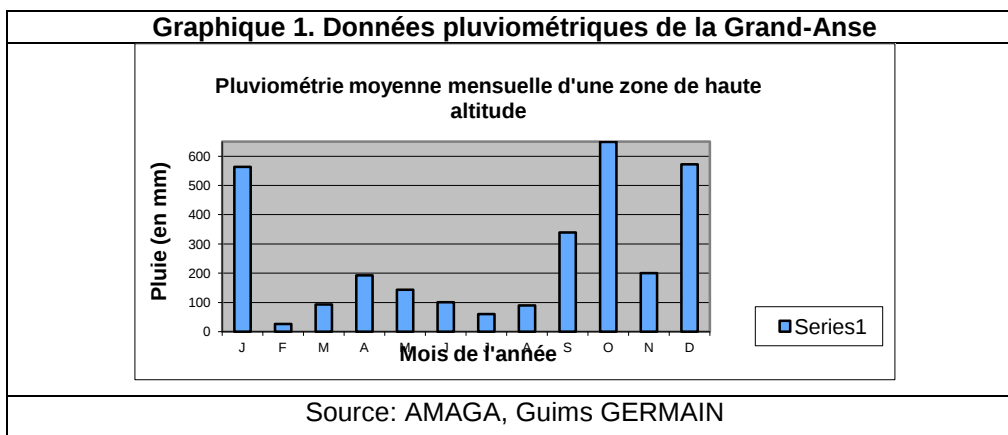
Dans les zones côtières, le département de la Grand-Anse a un climat chaud alors qu'il est frais et humide dans les zones d'altitude. D'une manière générale, il fait plus frais de décembre à février, tandis qu'il fait relativement chaud de juillet à septembre,. La saison pluvieuse varie d'une zone à une autre au niveau de la région. Elle est généralement divisée en deux périodes: avril-mai et septembre-décembre. Deux types de vent soufflent sur le département: les alizés ou vents d'Est qui soufflent pendant presque toute l'année dans la direction Sud-est / Nord-ouest et Les nordés soufflant de novembre à janvier et parfois jusqu'en mars.

Selon le Recensement Général de l'Agriculture conduit en 2009, la Superficie Agricole Utilisée (SAU) au niveau du département est de 52,025.6 carreaux¹, correspondant à une moyenne de 0,79 carreau par exploitation. Au niveau des exploitations agricoles du département sont entretenues, selon les altitudes et les conditions climatiques, des cultures pérennes ou permanentes (café), des cultures annuelles (banane), des cultures successives (canne à sucre) et des cultures associées (sorgho, arachide). Les précipitations varient selon l'altitude. En basse altitude, les précipitations annuelles vont de 800 à 1,300 mm; en moyenne altitude, elles varient entre 1900 et 2000 mm; et dans les hauteurs, elles atteignent des niveaux entre 2500 et 3500 mm.

Graphique 1. Données pluviométriques de la Grand-Anse

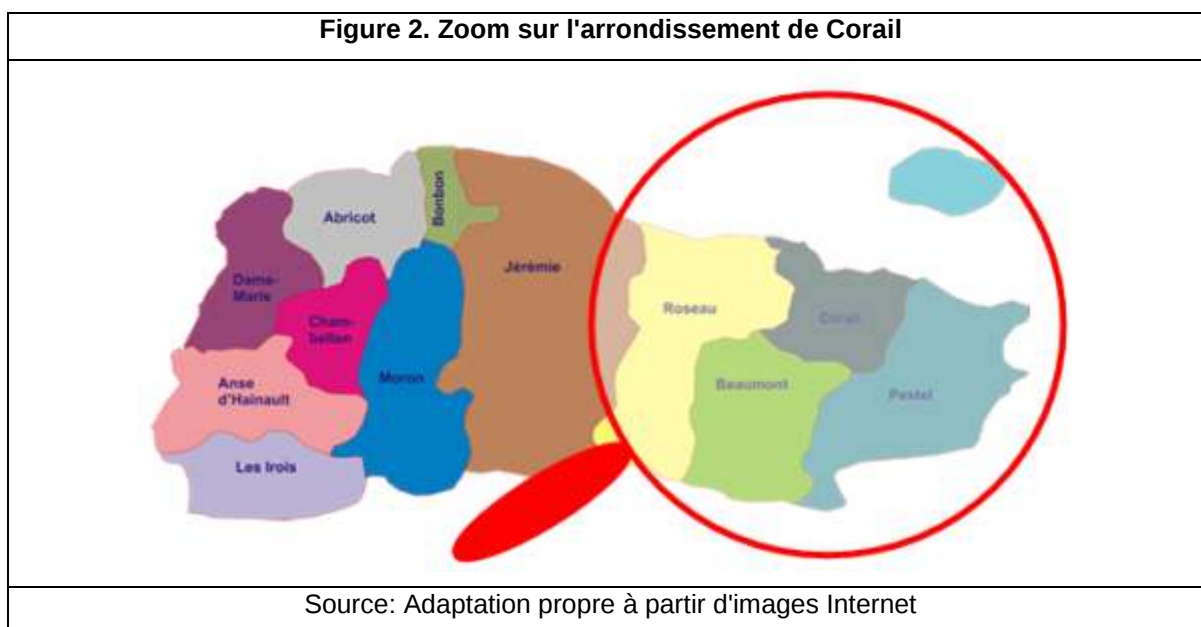


¹ 1 carreau = 1,29 hectare



4.4. Un arrondissement cible: Corail

L'Arrondissement de Corail occupe la partie la plus orientale de la Grand-Anse (voir figure suivante), limitrophe au département des Nippes. Il a été créé autour de la ville de Corail. Avec le temps, la commune de Corail a perdu en superficie en cédant dernièrement à Beaumont deux (2) de ses anciennes sections communales.



Cet arrondissement divisé en quatre(4) communes (Corail, Roseaux, Beaumont et Pestel) comporte 16 sections communales et est peuplé de 131.561 habitant(e)s pour une superficie d'environ 800 km². Deux(2) communes sont particulièrement exposées aux chocs des ouragans et des sécheresses. Elles nous intéressent au premier plan, car ce sont les cibles du Projet RESPEC (Résilience Pestel Corail) ayant commandité cette étude sur les chaînes de valeurs agricoles les concernant.

Tableau 1. Division et population de l'arrondissement de CORAIL			
Arrondissement	Communes	Sections	Population
CORAIL	Corail	3	19 566
	Roseaux	4	35 756
	Beaumont	3	31 580
	Pestel	6	44 659
Total		16	131 561

Source: Élaboration à partir des données IHSI, 2015

4.5. Caractéristiques climatiques et agro-écologiques de l'arrondissement de Corail

L'atlas agricole d'Haïti¹ paru sur le site officiel du ministère de l'agriculture des ressources naturelles et du développement rural (MARNDP), indique que l'arrondissement de Corail est essentiellement une zone humide dans sa partie nord en allant vers la mer et de montagne d'altitude à la frontière sud: avec Roseaux (sud-ouest), Beaumont (sud) et Baradères (sud-est). L'arrondissement a une pluviométrie moyenne comprise entre 1,600 et 3,200 mm de précipitations annuelles, bien que les îles Cayemites appartenant à la commune de Pestel ait, de son côté, une particularité d'aridité moyenne.

Appartenant au versant nord de la presqu'île du Sud Ouest, l'arrondissement de Corail est aussi une zone d'agriculture de montagne humide (jusqu'à 1,500 m d'altitude) dans sa partie sud. Le nord du territoire touchant le littoral est quant à lui une zone sèche d'agriculture et de pêche (en partie irriguée au niveau de la commune de Corail) destinée à l'élevage et à l'exploitation des ressources halieutiques, avec au centre une zone agro-pastorale semi-humide et une zone agro-pastorale de plateau.

Toujours sur la base de l'interprétation des cartes de l'atlas du MARNDP, les cultures prédominantes au niveau de cet arrondissement sont les légumes (à feuilles et à tiges) et les légumineuses (haricot, pois Congo, arachide). Ainsi, il apparaît que la spécialité de Corail soit le maïs et celle de Pestel le haricot selon la carte des spécialités culturelles des communes. Toutefois, nous avons observé sur le terrain une forte présence des tubercules (surtout igname et manioc) tant à Corail qu'à Pestel et la culture de la banane reste également très solide dans ces deux (2) communes..

5. Cartographie territoriale des communes cibles

La revue documentaire, les observations directes, les focus-groups, les entretiens avec les acteurs clés et les enquêtes de proximité nous ont permis d'établir une cartographie générale pour Corail et Pestel en adaptant la méthodologie des filières développée par CRS. L'implication des différents opérateurs au niveau des focus-groups (maires, représentants-tes des CASEC, ASEC, délégués-es de ville, représentants-tes des comités de pilotages locaux du projet, membres des organisations de producteurs et productrices, représentants des organismes déconcentrés de l'État et certains notables) a été déterminant pour avoir une vue d'ensemble la plus fidèle que possible sur chacune des communes.

¹ Site officiel: www.agriculture.gouv.ht (statistiques.agriculture.gouv.ht).

5.1. Cartographie de Corail

Le représentation cartographique globale de Corail commence d'abord par une présentation de la commune puis se poursuit avec un inventaire des infrastructures existantes, des intervenants du secteur agricole dans la commune et termine enfin avec les services tant publics que privés offerts.

5.1.1. Présentation de la commune

Avec ses 19,566 habitant(e)s (officiellement 15% de la population de l'arrondissement), la commune de Corail aujourd'hui chef-lieu de l'arrondissement éponyme s'étend sur une superficie de 108,5 km² et est curieusement la moins peuplée des quatre(4) communes selon les statistiques les plus récentes de la Direction des Statistiques Démographiques et Sociales de l'IHSI. Elle comprenant 3 sections communales: 1^{ère} section Duquillon, 2^{ème} section Fond d'Icaque et 3^{ème} section Champy (Nan Kanpèch).

Tableau 2. Sections Communales de Corail		
No.	Rang	Dénomination
1	1 ^{ère} Section	Duquillon
2	2 ^{ème} Section	Fond d'Icaque
3	3 ^{ème} Section	Champy
Source: Élaboration à partir des données IHSI, 2015		

Corail est limité au Nord par le golfe de la Gonâve (dans lequel baignent face à elle les îles Cayemites dépendant de la commune de Pestel); au Sud par la commune de Beaumont via la section communale de Chardonnette (ancien territoire de Corail); à l'Est par la commune de Pestel du côté de Bernagousse; et à l'Ouest par la commune de Roseaux à la limite de Carrefour Charles. La commune est coincée entre la montagne et la mer. Les principales chaînes de montagnes (Morne Rimbaud, Morne Champy, Morne Bro et Morne Gorgette) alternent avec des plaines fertiles (Plaine Fond d'Icaque, Plaine Campêche, Plaine Patte Large et Petite Plaine) traversées par la rivière Lacombe.

Figure 3. Délimitation de Corail



Source: Adaptation propre à partir d'images de CNIGS publiées par OCHA

Les Coralliens pratiquent la pêche, l'élevage et l'agriculture, soient les trois(3) systèmes de production du secteur primaire de l'économie. Au cours des groupes de discussions réalisés dans la commune, les participant(e)s ont identifié les principales filières au niveau de la production végétale (manioc, haricot, banane, maïs, canne à sucre, patate, café, cacao, ananas, noix de cajou, "malanga", arachide, riz, igname, etc.), de la production animale (bœuf, cabri, mouton, cheval, porc, poule, pigeon, tourterelle, etc.) et de la pêche (poissons divers, homard, lambi, écrevisse, crabe, crevette, anguille, tortue, etc.).

5.1.2. **Infrastructures & actifs**

Les infrastructures agricoles comportent les réseaux et les installations des quatre secteurs suivants : le transport rural; l'approvisionnement en eau, l'irrigation des terres et l'assainissement de l'eau; l'énergie rurale. Le réseau routier de Corail est rudimentaire: la route en terre battue (13.5 km de Carrefour Charles à l'entrée de la ville) malgré une amélioration récente est escarpée et reste accessible en certains endroits que par des motos et des véhicules tout terrain. Les pêcheurs utilisent des embarcations de fortune pas toujours adaptées à leurs activités.

En dépit des nombreux cours d'eau qui sillonnent la commune (captages sources Madame, Kanana, Duquillon), l'approvisionnement de la population en eau potable est problématique: les rares bornes fontaines sont dysfonctionnelles, presque pas de puits artésiens et il faut marcher plusieurs kilomètres pour s'approvisionner aux sources. Un système d'irrigation existe pour la culture du riz (3^{ème} Champy), mais est souvent ensablé. L'énergie électrique de ville n'existe pas à Corail: les institutions et les particuliers capables disposent de systèmes solaires pour l'éclairage principalement.

Ces infrastructures comprennent également les terres et les bâtiments publics de la collectivité (Hôpital, écoles, églises, bureaux de la mairie, de l'officier d'état civil, de la DGI¹, de l'ONI², de la PNH³, etc.). Les deux(2) compagnies de téléphonie cellulaire du pays (Digicel & Natcom) ont leurs antennes placées dans la commune. Cependant, seule la Digicel fonctionne plus ou moins correctement depuis le passage de l'ouragan Matthew en octobre 2016. Le principal marché public n'est qu'un emplacement sans bâtiment aménagé.

Par ailleurs, au niveau du secteur privé agricole communal, on dénombre certains actifs productifs: moulins de riz, de maïs, d'arachide, une usine à glace, un centre de transformation d'igname du MARNDR (non opérationnel à Fond d'Icaque) et quelques cassaveries familiales artisanales.

5.1.3. **Acteurs**

Les premiers acteurs-actrices du secteur agricole de Corail sont les agriculteurs et les agricultrices qui sont au centre du système. Quelques un(e)s sont organisé(e)s en groupes coopératifs ou sont des transformateurs et transformatrices de produits de base (noix & ananas). Un encadrement d'agronomes de projets et de l'État est aussi à signaler. Les intermédiaires comme les "Madansara" jouent le rôle de commerçant(e)s grossistes qui achètent soit des producteurs et productrices soit ailleurs pour revendre aux détaillants et aux consommateurs finaux. Les vendeurs d'intrants de la commune commercialisent surtout des semences et des outils agricoles.

5.1.4. **Services**

En dehors des services minima fournis par l'administration publique (hôpital, mairie, officier d'état civil, DGI, ONI, PNH, etc.), Corail dispose d'un cyber café, de services de transfert d'argent à

¹ Direction Générale des Impôts

² Office Nationale de l'Identification

³ Police Nationale d'Haïti

travers le réseau téléphonique (Moncash & Tout Kote), de bureaux de micro-finance (caisse populaire CAPODEC, FONKOZE, ACME & une filiale de CAPAJ).

5.2. Cartographie de Pestel

La cartographie de Pestel esquisse d'abord un portrait de la commune; elle dresse ensuite un inventaire des infrastructures existantes, des intervenants du secteur agricole dans la commune et présente enfin les services tant publics que privés offerts.

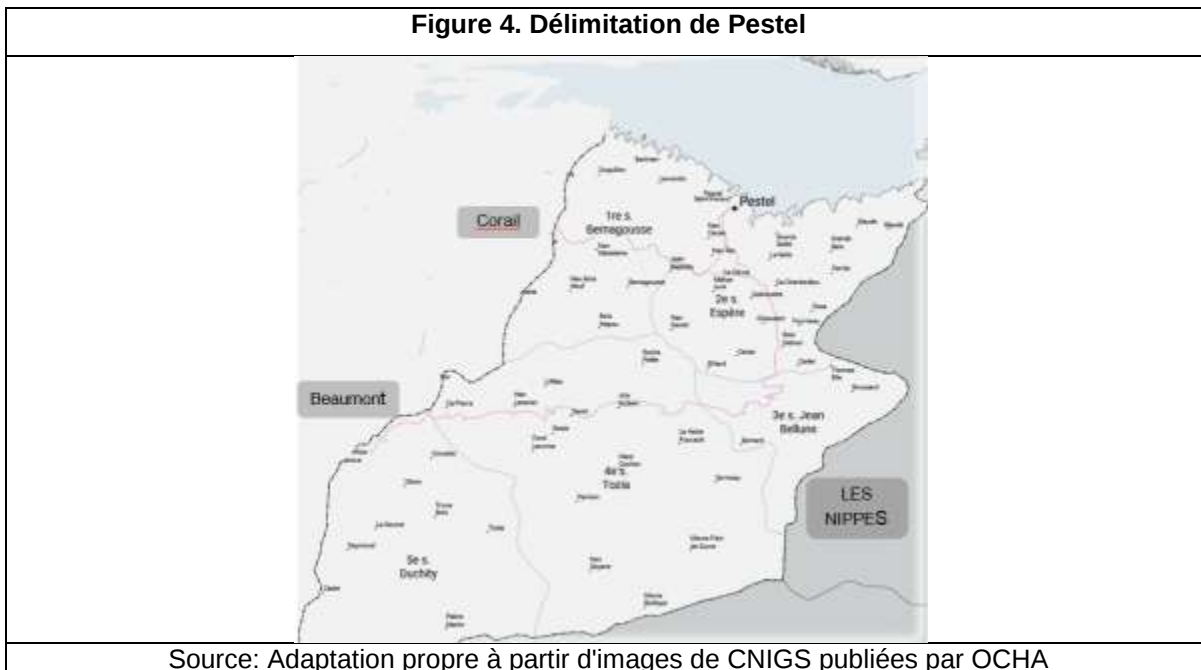
5.2.1. Présentation de la commune

Pestel est une ville historique datant de l'époque coloniale. Le nom du général Rigaud dans sa lutte contre les Anglais à Fort Lundi (4^{ème} section) et celui du chef rebelle Goman y sont intimement associés. Pestel est bornée au Nord par le golfe de la Gonâve au niveau de la baie des Cayemites, au Sud par Camp-Perrin et Maniche (Département du Sud), à l'Est par les Nippes et à l'Ouest par Beaumont et Corail. Avec ses 44,659 âmes pour 286,7 km²,

Tableau 3. Sections Communales de Pestel		
No.	Rang	Dénomination
1	1 ^{ère} Section	Bernagousse
2	2 ^{ème} Section	Espère
3	3 ^{ème} Section	Jean Bellune
4	4 ^{ème} Section	Tozia
5	5 ^{ème} Section	Duchity
6	6 ^{ème} Section	Cayemites
Source: Élaboration à partir des données IHSI, 2015		

Pestel est après Jérémie la seconde commune du département de la Grande Anse en termes de superficie et de démographie. Elle comprend six (6) sections communales (1^{ère} section Bernagousse, 2^{ème} section Espère, 3^{ème} section Jean Bellune, 4^{ème} section Tozia, 5^{ème} section Duchity et 6^{ème} section Iles Cayemites).

Figure 4. Délimitation de Pestel



Source: Adaptation propre à partir d'images de CNIGS publiées par OCHA

Les Pestélois, tout comme leurs voisins de Corail, pratiquent la pêche, l'élevage et l'agriculture, soient les trois(3) systèmes de production du secteur primaire de l'économie. Au cours des groupes de discussions réalisés dans la commune, les participant(e)s ont identifié les principales filières au niveau de la production végétale (arachide, arbre véritable, autres fruitiers, banane, cacao, café, giraumont, haricot, igname, maïs, "malanga", manioc, melon, patate, pois Congo, maraîchage etc.), de la production animale (bœuf, cabri, mouton, cheval, porc, poule, apiculture, etc.) et de la pêche (poissons et crustacés divers).

5.2.1. **Infrastructures & actifs**

Les réseaux et les installations des quatre secteurs suivants : le transport rural; l'approvisionnement en eau, l'irrigation des terres et l'assainissement de l'eau et l'énergie rurale constituent les infrastructures agricoles communales. Le réseau routier de Pestel est modeste avec une route principale en terre battue (30 km) de Carrefour Zaboka à l'entrée du bourg. En plein aménagement en certains endroits, elle n'est accessible que par des motos et des véhicules tout terrain. Pour cette raison, les camions et autobus de transport en commun ne font le voyage Pestel/Port-au-Prince que deux(2) fois par semaine. Il existe un système de cabotage de la grande terre vers les îles Cayemites avec des embarcations de meilleure qualité que celles utilisées à Corail.

Aucun système d'irrigation bien que plusieurs cours d'eau arrosent les terres de Pestel: la rivière Glace (4^{ème} et 5^{ème} sections) la rivière Vent de Biche (3^{ème} et 4^{ème} sections) qui coulent dans la plaine La Rate, la rivière La Clotte (3^{ème} et 4^{ème} sections), la rivière Lamentin (1^{ère} section) et la rivière La Source (3^{ème} section). L'approvisionnement en eau potable par la population reste un défi en dépit de cette richesse hydrique

Les infrastructures agricoles comprennent également les terres et les bâtiments publics de la collectivité (Centres de santé, écoles classiques, une école professionnelle, églises, bureaux de la mairie, de l'officier d'état civil, de la DGI, de l'ONI, de la PNH, etc.). Les deux(2) compagnies de téléphonie cellulaire du pays (Digicel & Natcom) ont leurs antennes placées dans la commune. Cependant, seule la Digicel fonctionne plus ou moins correctement depuis le passage de l'ouragan Matthew en octobre 2016. Le principal marché public n'est qu'un emplacement sur le littoral sans bâtiment aménagé à proximité de l'embarcadere.

Par ailleurs, au niveau du secteur privé agricole communal, on dénombre certains actifs productifs rudimentaires: moulins de maïs, d'arachide, et quelques équipements pour la fabrication de cassave et la transformation de fruits. Les centres de lavage de café de l'ancienne Fédération des Associations Cafésières Natives (FACN) situés dans la commune et l'entrepôt construit pour recevoir le café parche en transit vers l'usine de traitement final du réseau ne sont plus opérationnels

5.2.2. **Acteurs**

Les premiers acteurs-actrices du secteur agricole de Pestel sont les agriculteurs et les agricultrices qui sont au centre du système. Quelques un(e)s sont organisé(e)s en groupes coopératifs ou sont des transformateurs et transformatrices de produits de base (manioc, arachide). Un encadrement d'agronomes de projets et de l'État est aussi à signaler. Les intermédiaires comme les "Madansara" jouent le rôle de commerçant(e)s grossistes qui achètent soit des producteurs et productrices soit ailleurs pour revendre aux détaillants et aux consommateurs finaux. Les vendeurs d'intrants privés de la commune commercialisent surtout des semences et des outils agricoles.

5.2.3. Services

Pestel, en dehors des services minima fournis par l'administration publique (dispensaire, centres de santé, mairie, officier d'état civil, école de formation professionnelle, DGI, ONI, PNH, etc.), dispose d'une boutique de provisions alimentaires de services de transfert d'argent à travers le réseau téléphonique (Moncash), de bureaux de micro-finance (caisse populaire de Pestel).

6. Hiérarchisation des filières agricoles dans les communes-cibles

L'exercice de hiérarchisation des filières s'est réalisé à trois(3) niveaux. Dans un premier temps, les chaînes de valeurs identifiées dans les focus-groups communaux ont été classées par les participant(e)s eux(elles) mêmes en fonction de leur impact et leur faisabilité au sein de la communauté. Dans un second temps, il a été demandé aux enquêté(e)s des enquêtes de ménages de classer les trois(3) filières de leur choix selon l'ordre d'importance pour leurs familles. Finalement, pour affiner les outils de priorisation, un sondage en ligne a été mené auprès des techniciens et techniciennes du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) sur la base de la matrice développée par CRS dans sa méthodologie des chaînes de valeurs. Chacune des filières considérées a donc été pointée selon les critères suivants: la nutrition, la rentabilité économique, la résilience aux chocs climatiques, l'intégration et l'autonomisation des femmes, la sécurité alimentaire et le potentiel de croissance.

6.1. Chaînes de valeurs à Corail

En plus des produits de la pêche et de la production animale, 17 filières de production végétale ont été identifiées à Corail: manioc, haricot, banane, maïs, canne à sucre, patate, café, cacao, ananas, noix de cajou, "malanga", arachide, riz, igname, fruit à pain (arbre véritable) etc.

6.1.1. L'ensemble des filières à Corail

Les chaînes de valeurs retenues dans les focus-groups au niveau de la commune de Corail sont présentées dans le tableau suivant par ordre alphabétique et avec des marques d'importance selon la valeur (forte, moyenne, faible), tant sur le plan économique, qu'au niveau de son potentiel de marché et de son importance déclarée pour le producteur, dans la section communale de production.

Tableau 4. Identification chaînes de valeurs CORAIL				
CORAIL		ZONES DE PRODUCTION (Sections Communales)		
No.	Filières Agricoles	1 ^{ère} Duquillon	2 ^{ème} Fond d'Icaque	3 ^{ème} Champy
1	Ananas	●	●●	●
2	Arachide	●●	●	●
3	Arbre véritable (fruit à pain)	●●	●	●
4	Arbres Fruitiers	●	●	●
5	Banane	●●	●●	●●
6	Cacao	●	●	●●
7	Café	●	●●	●
8	Canne à sucre	●	●●	●
9	Haricot	●●	●●	●●

Tableau 4. Identification chaînes de valeurs CORAIL				
CORAIL		ZONES DE PRODUCTION (Sections Communales)		
No.	Filières Agricoles	1 ^{ère} Duquillon	2 ^{ème} Fond d'Icaque	3 ^{ème} Champy
10	Igname			
11	Maïs			
12	Malanga			
13	Manioc			
14	Maraîchage			
15	Patate			
16	Pomme Cajou			
17	Riz			
18	Pêche			
19	Élevage (volaille, apiculture, caprin, ovin, bovin, porcin, équin, etc...)			
Légende : Fort:  _ Moyen:  _ Faible: 				
Source: Élaboration propre à partir des résultats du focus-group				

6.1.2. Priorisation initiale de Corail

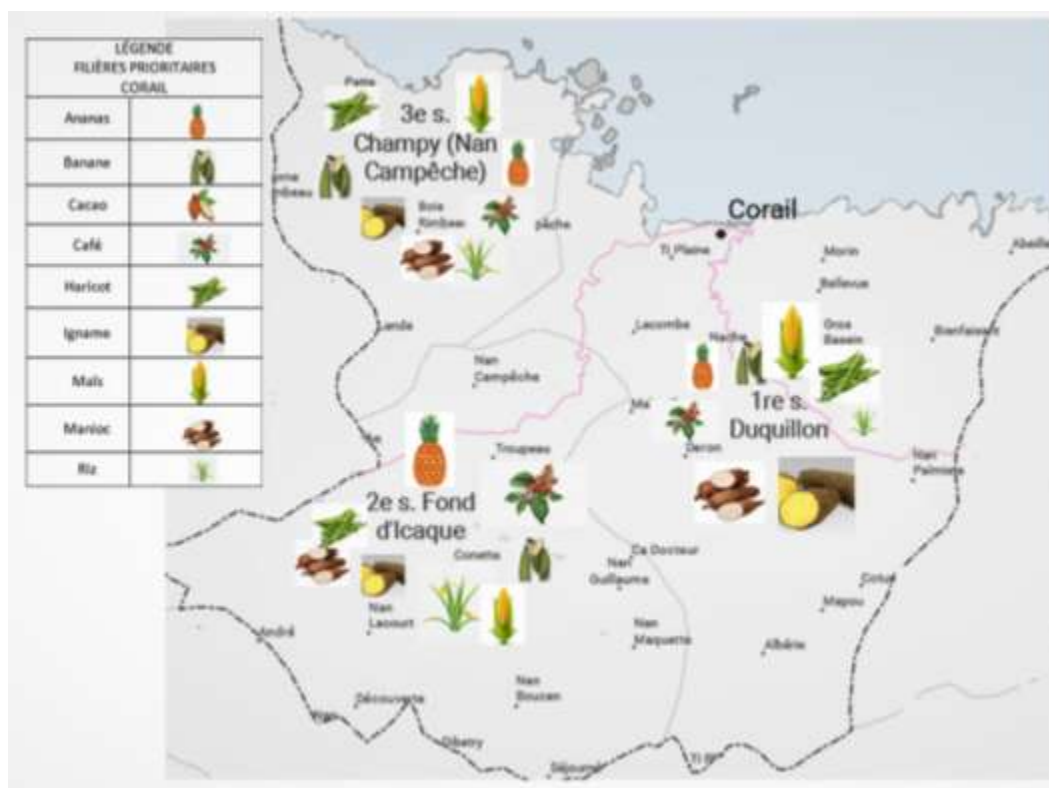
Une sélection préliminaire de neuf (9) chaînes de valeurs a été effectuée sur l'ensemble des filières suivant des critères d'impact et de faisabilité. Les résultats sont présentés par ordre alphabétique dans le tableau ci-après:

Tableau 5. Priorisation initiale chaînes de valeurs Corail	
FILIÈRES	LÉGENDE
Ananas	
Banane	
Cacao	
Café	
Haricot	
Igname	
Maïs	
Manioc	
Riz	
Source: Élaboration propre à partir des résultats du focus-group	

6.1.3. Cartographie priorisation initiale de Corail

Les chaînes de valeurs prioritaires initiales ont ensuite été placées sur une carte en vue d'une meilleure visualisation des zones de production.

Figure 5. Cartographie initiale chaînes de valeurs Corail



Source: Élaboration propre à partir des résultats du focus-group sur carte CNIGS

6.1.4. Priorisation finale de Corail

La plupart des filières identifiées initialement ont été confirmées lors des enquêtes de proximité dans les deux(2) communes cibles. Parallèlement, un exercice de filtrage a été réalisé par commune à travers un sondage auprès des cadres techniques du projet RESPEC. Pour la commune de Corail, les trois(3) meilleurs scores des filières varient selon les critères: nutrition (igname, manioc, haricot); rentabilité (igname, haricot, manioc); résilience (ananas, manioc, igname); intégration des femmes (manioc, haricot, igname); sécurité alimentaire (igname, manioc, haricot) et potentiel de croissance (igname, manioc, haricot).

Tableau 6. Hiérarchisation par critère filières Corail

Hiérarchisation par critère filières Corail



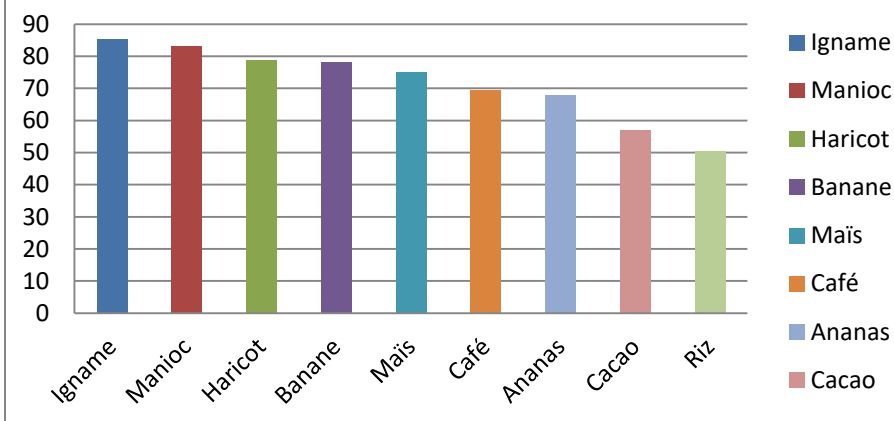
	Nutrition	Rentabilité	Résilience	Intégration femmes	Sécurité alimentaire	Potentiel croissance
Igname	89	87	74	80	92	90
Manioc	86	82	77	83	87	85
Haricot	85	84	53	81	87	83
Banane	83	80	68	75	84	80
Maïs	79	77	55	77	83	80
Café	65	69	65	75	71	71
Ananas	59	70	79	77	62	60
Cacao	49	57	63	61	56	56
Riz	55	49	43	49	58	49

Source: Élaboration propre

En pondérant les six critères (sur une note maximale de 110 points) les chaînes de valeurs agricoles de Corail se classent dans l'ordre d'importance suivant: 1) Igname, 2) manioc, 3) haricot, 4) banane, 5) maïs, 6) café, 7) ananas, 8) cacao, 9) riz.

Graphique 2. Hiérarchisation finale filières Corail

Hiérarchisation finale filières Corail



Source: Élaboration propre

6.2. Chaînes de valeurs à Pestel

En plus des produits de la pêche et de la production animale, une quinzaine de filière de production végétale a été identifiées à Corail: arachide, arbre véritable, autres fruitiers, banane, cacao, café, giraumont, haricot, igname, maïs, "malanga", manioc, melon, patate, pois Congo, maraîchage etc.

6.2.1. L'ensemble des filières à Pestel

Les chaînes de valeurs retenues dans les focus-groups au niveau de la commune de Pestel sont présentées dans le tableau suivant par ordre alphabétique et avec des marques d'importance selon la valeur (forte, moyenne, faible), tant sur le plan économique, qu'au niveau de son potentiel de marché et de son importance déclarée pour le producteur, dans la section communale de production.

Tableau 7. Identification chaînes de valeurs PESTEL							
PESTEL		ZONES DE PRODUCTION (Sections Communales)					
No.	Filières Agricoles	1 ^{ère} Bernagousse	2 ^{ème} Espère	3 ^{ème} Jean Bellune	4 ^{ème} Tozia	5 ^{ème} Duchity	6 ^{ème} Cayemites
1	Arachide		●●●●	●●			●●
2	Arbre véritable (fruit à pain)	●●		●	●		
3	Arbres Fruitiers				●		
4	Banane	●●			●●		
5	Cacao		●	●			
6	Café	●●	●	●	●●	●●	●
7	Giraumont	●	●	●	●	●	●
8	Haricot			●●	●●	●●	
9	Igname	●●	●●	●●	●●	●●	●●
10	Maïs				●●		
11	Malanga			●	●		
12	Manioc	●●●●	●●		●●		●●
13	Melon						●
14	Patate				●		●
15	Pois Congo		●		●		
16	Maraîchage (Poivron, choux...)					●●●●	
17	Pêche	●	●				●
18	Élevage (apiculture volaille, caprin, ovin, bovin, porcine, équidé, etc...)	●		●	●	●	●
Légende : Fort: ●●●● _ Moyen: ●● _ Faible: ●							
Source: Élaboration propre à partir des résultats du focus-group							

6.2.2. *Priorisation initiale de Pestel*

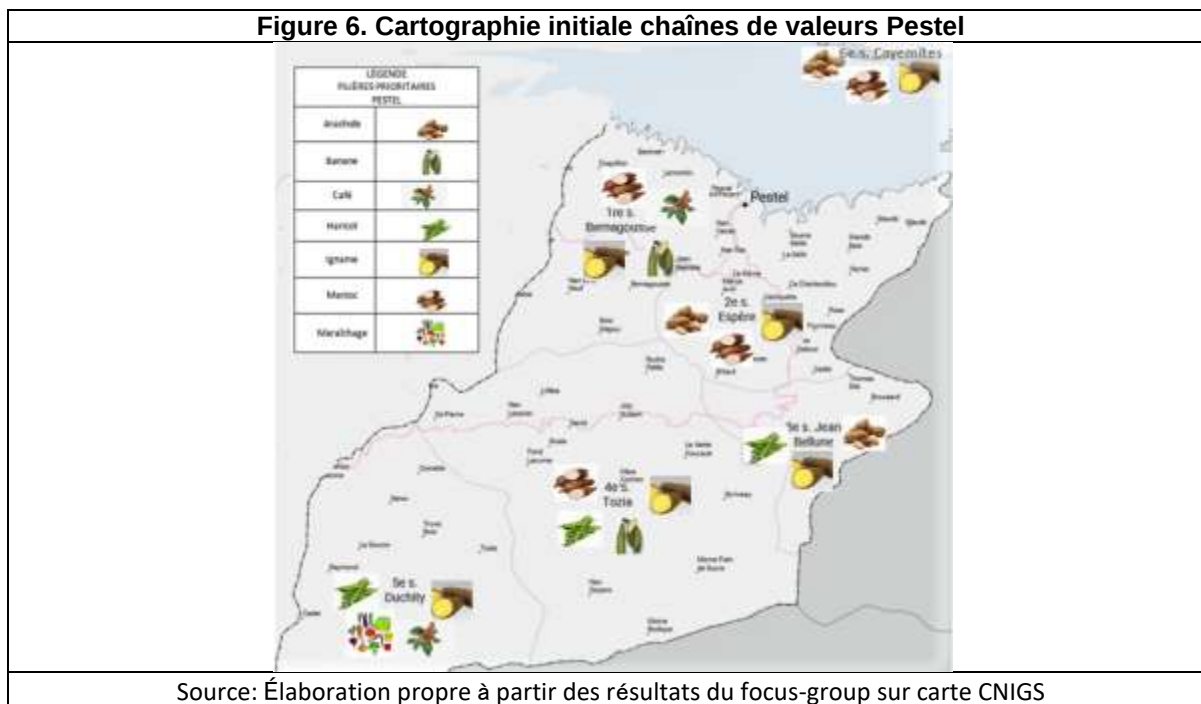
Une sélection préliminaire de sept (7) chaînes de valeurs a été effectuée sur l'ensemble des filières suivant des critères d'impact et de faisabilité. Les résultats sont présentés par ordre alphabétique dans le tableau ci-après:

Tableau 8. Priorisation initiale chaînes de valeurs Pestel	
FILIÈRES	LÉGENDE
Arachide	
Banane	
Café	
Haricot	
Igname	
Manioc	
Maraîchage	
Source: Élaboration propre à partir des résultats du focus-group	

6.2.3. *Cartographie priorisation initiale de Pestel*

Les chaînes de valeurs prioritaires initiales ont ensuite été placées sur une carte en vue d'une meilleure visualisation des zones de production.

Figure 6. Cartographie initiale chaînes de valeurs Pestel



6.2.4. Priorisation finale de Pestel

Lors des enquêtes de proximité dans les deux(2) communes cibles, la plupart des filières identifiées initialement ont été confirmées. Un exercice parallèle de filtrage a aussi été réalisé par commune à travers un sondage auprès des cadres techniques du projet RESPEC. Pour la commune de Pestel, les trois(3) meilleurs scores des filières varient selon les critères: nutrition (igname, manioc, haricot); rentabilité (igname, haricot, manioc); résilience (manioc, igname, banane); intégration des femmes (manioc, haricot, igname); sécurité alimentaire (igname, manioc, haricot) et potentiel de croissance (igname, manioc, haricot).

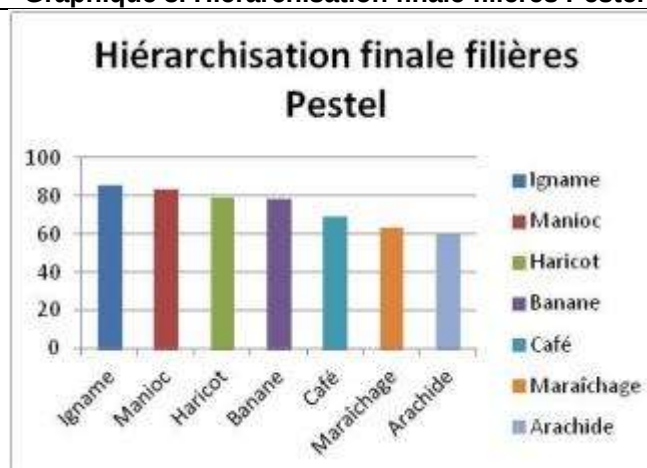
Tableau 9. Hiérarchisation par critère filières Pestel

	Nutrition	Rentabilité	Résilience	Intégration femmes	Sécurité alimentaire	Potentiel croissance
Igname	89	87	74	80	92	90
Manioc	86	82	77	83	87	85
Haricot	85	84	53	81	87	83
Banane	83	80	68	75	84	80
Café	65	69	65	75	71	71
Maraîchage	69	61	44	72	72	63
Arachide	61	62	54	66	61	56

Source: Élaboration propre

En pondérant les six critères (sur une note maximale de 110 points) les chaînes de valeurs agricoles de Pestel se classent dans l'ordre d'importance suivant: 1) Igname, 2) manioc, 3) haricot, 4) banane, 5) café, 6) maraîchage, 7) arachide.

Graphique 3. Hiérarchisation finale filières Pestel



Source: Élaboration propre

7. Visualisation globale de la situation

La démarche de la visualisation globale de la situation jette un regard sur les filières prioritaires communes à Corail et Pestel, se penche également sur les filières spécifiques à chacune de ces communes, reprend les observations générales révélées par les enquêtes de terrain et commence à identifier les liens de marché existants au niveau des filières prioritaires.

7.1. Les filières communes

Parmi les filières prioritaires, cinq(5) d'entre elles sont identiques dans les deux(2) communes cibles touchées par l'étude des chaînes de valeurs du projet RESPEC, à savoir l'igname, le manioc, le haricot, la banane et le café. Dans le tableau suivant, est réalisée une présentation sommaire de ces filières en y indiquant la catégorie (type de culture) et leurs zones de production.

No.	Filière	Système	Catégorie	Zones	
				Corail	Pestel
1	Igname	Culture annuelle	Racines tubercules &	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème}
2	Manioc	Culture annuelle	Racines tubercules &	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 4 ^{ème} , 6 ^{ème}
3	Haricot	Culture annuelle	Légumineuses	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème}
4	Banane	Culture annuelle	Fruits tropicaux	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 4 ^{ème}
5	Café	Culture pérenne (agroforesterie)	Culture pour boisson	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème}

7.2. Les filières spécifiques

7.2.1. Au niveau de Corail

No.	Filière	Système	Catégorie	Zones
1	Maïs	Culture annuelle	Céréales	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}
2	Ananas	Culture annuelle	Fruits tropicaux	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}
3	Cacao	Culture pérenne (agroforesterie)	Culture pour boisson	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}
4	Riz	Culture annuelle	Céréales	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}

7.2.2. Au niveau de Pestel

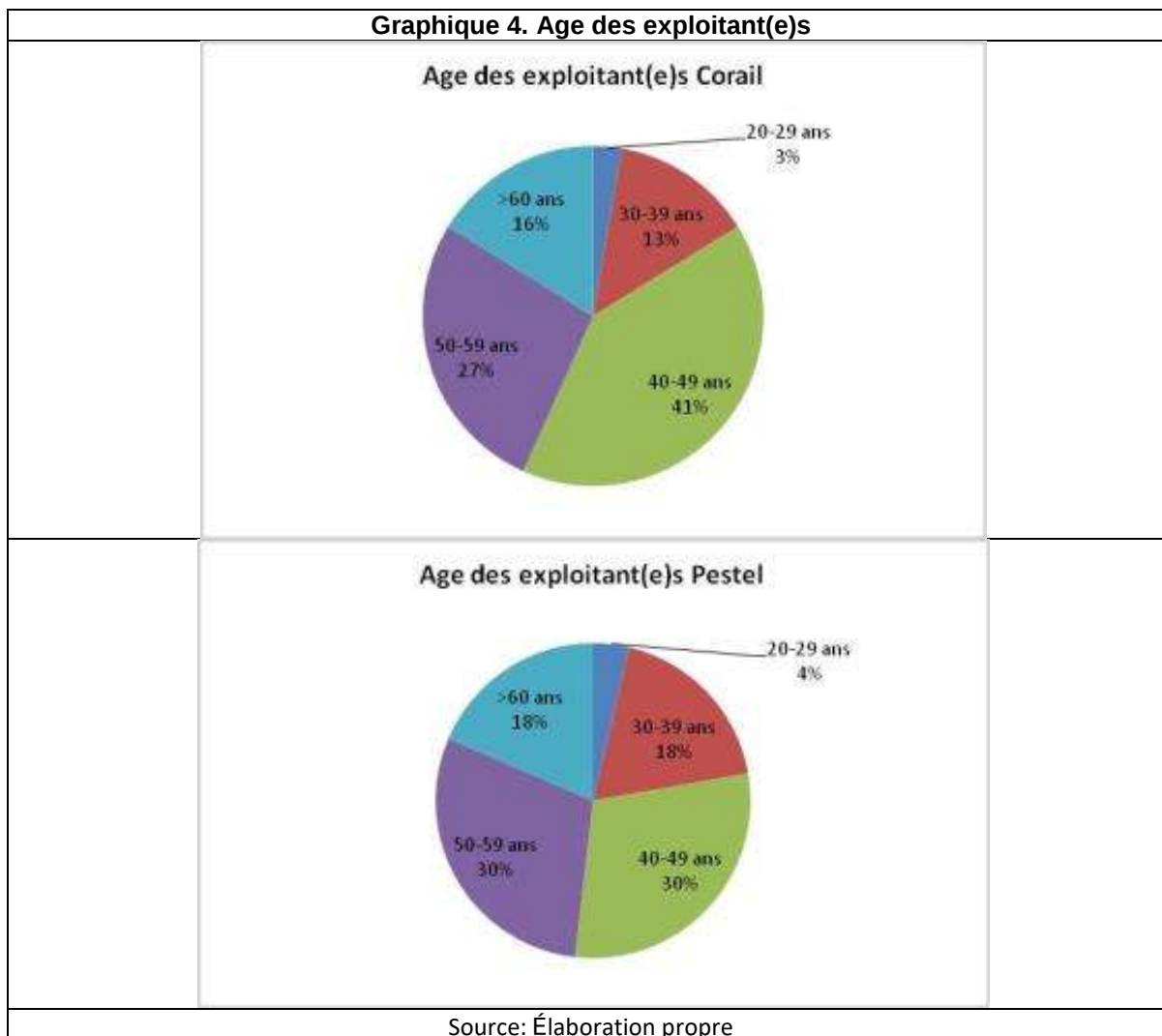
No.	Filière	Système	Catégorie	Zones
1	Maraîchage	Culture associée	Légumes à feuilles & tiges	5 ^{ème}
2	Arachide	Culture annuelle	Oléagineuses	2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 6 ^{ème}

7.3. Les observations générales sur le terrain

A cette étape, seules les observations générales seront relatées. Celles plus spécifiques seront retenues au stade de l'analyse spécifique et d'autres encore plus pertinentes seront formulées lors de la phase de la définition des stratégies. On se concentrera pour le moment dans les deux(2) communes cibles sur les éléments suivants: l'âge des exploitant(e)s, l'accès à la terre selon le sexe, la commercialisation post-récolte, les services de transport et les besoins non encore satisfaits sans oublier les doléances spécifiques formulées par les femmes.

7.3.1. Une force de travail vieillissante

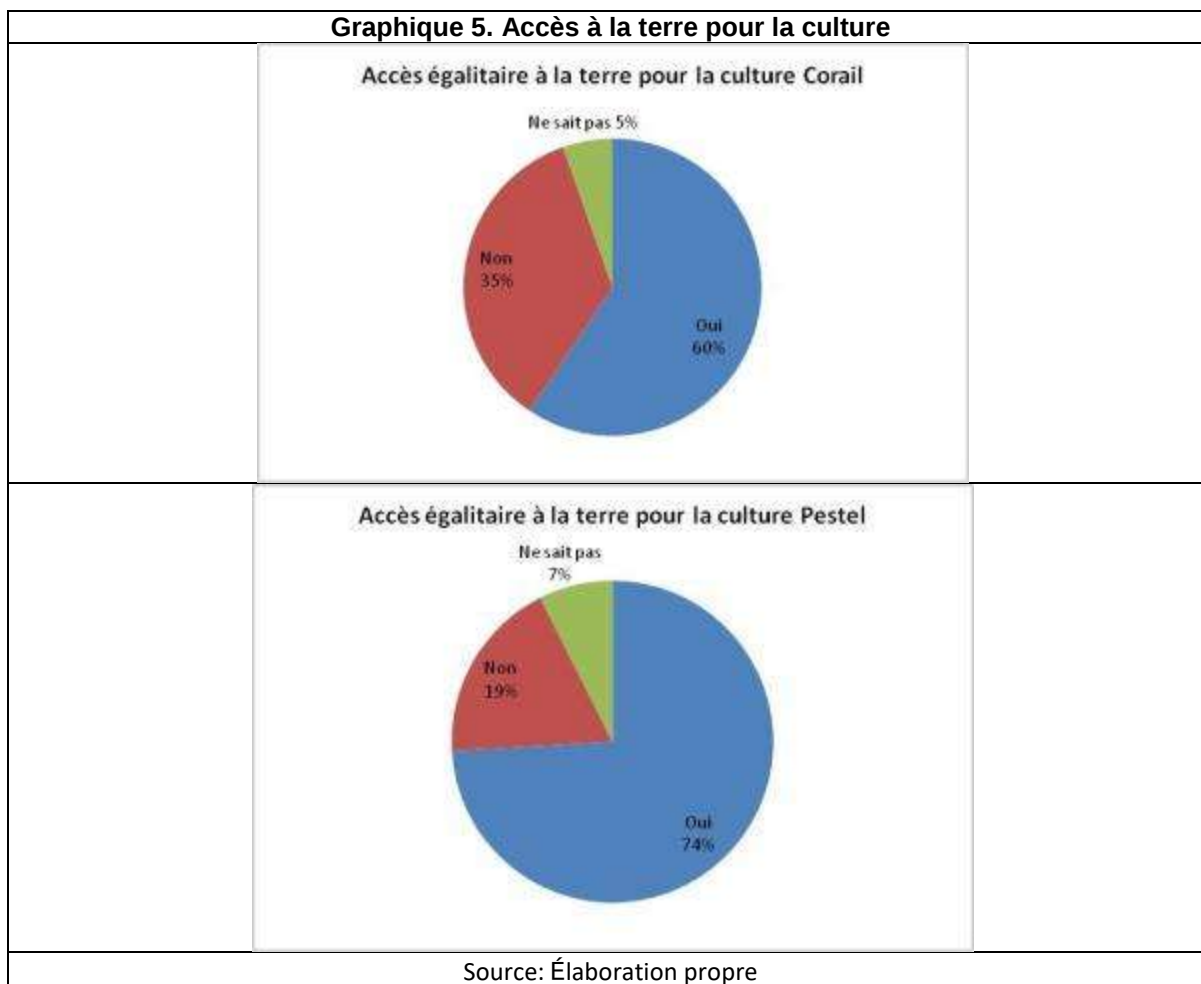
Sur l'ensemble des exploitant(e)s agricoles interviewé(e)s au niveau des communes-cibles, on constate un vieillissement de la force de travail agricole. En effet, les agriculteurs de 50 ans révolus représentent plus de 40% alors qu'environ 20% en moyenne ont moins de 40 ans et seulement 3% moins de 30 ans.



Au niveau de Corail, les plus de 50 ans représentent 43,24% des exploitant(e)s contre 48,15% à Pestel. Les moins de 40 ans sont 16,22% à Corail et 22,22% à Pestel. Quand on sait que, selon les chiffres de la Banque Mondiale en 2017, l'espérance de vie des Haïtiens est de 63 ans, dans 10 ans le secteur agricole dans ces deux (2) communes ne pourra plus compter sur 2/5 de sa force de travail compte tenu que l'intégration des jeunes y est de plus en plus problématique.

7.3.2. *Un accès plus ou moins équitable à la terre*

La disponibilité de la terre pour la culture est un élément fondamental en tant que moyen de production, facteur d'autonomie financière et un indicateur clé en terme de contrôle des ressources par les femmes notamment. A la question de l'accès à la terre par les hommes et les femmes, plus de 60% des répondant(e)s estiment que cet accès est équitable.

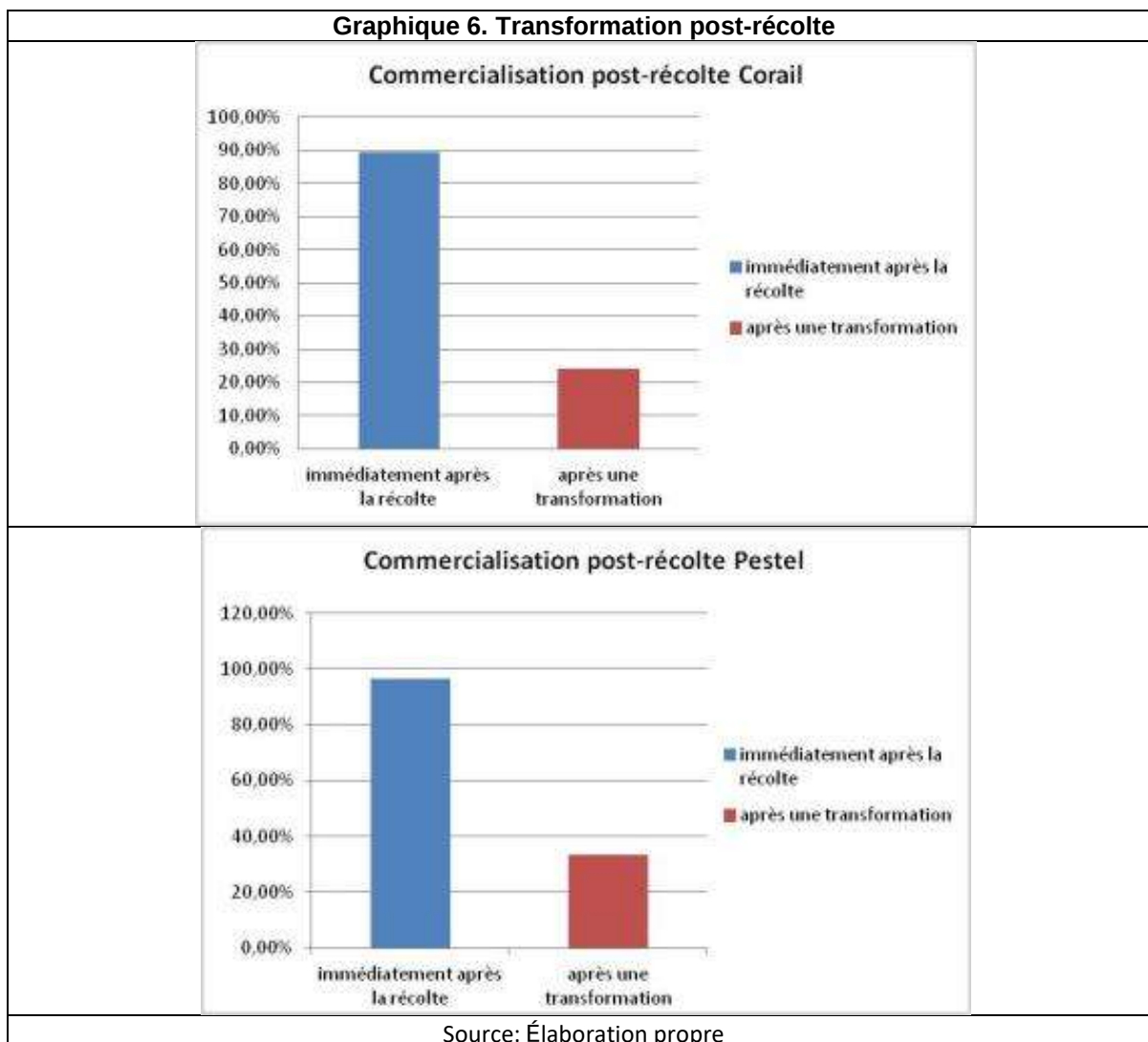


Ce sentiment d'équité dans la répartition des terres agricoles entre hommes et femmes est moins partagé à Corail où 60% pensent que oui, 35% non et 5% déclarent ne pas savoir, alors qu'à Pestel, le oui arrive à 74%, le non à 19% et 7% ne savent pas. Même si l'accès à la terre entre les sexes n'est pas tout à fait paritaire dans les communes-cibles, il est cependant relativement équitable par rapport à l'ensemble du pays où les femmes sont généralement plus désavantagées de ce point de vue.

7.3.3. *Peu ou pas de transformation post-récolte*

Concernant le moment de commercialisation et la forme sous laquelle sont commercialisés les principaux produits agricoles après leur récolte, force est de constater que les ventes s'effectuent majoritairement immédiatement après la moisson.

Graphique 6. Transformation post-récolte

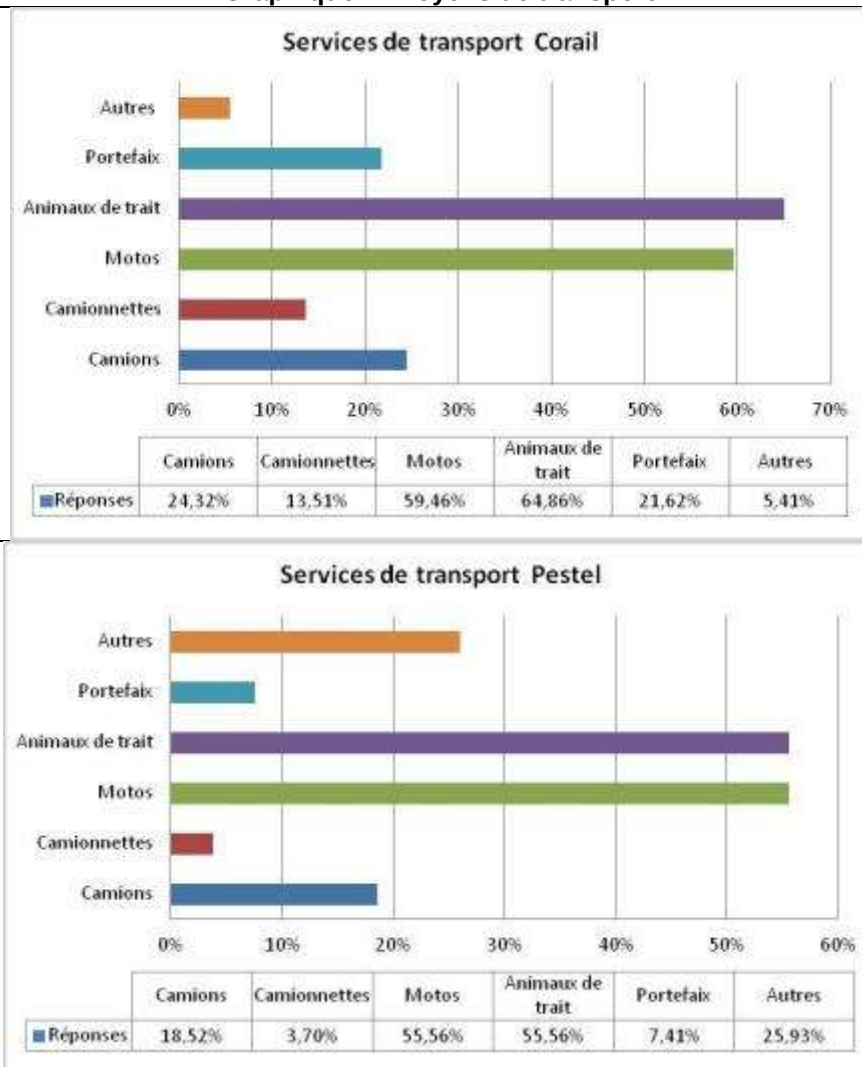


Dans le cas de Corail 89,19% des enquêté(e)s disent vendre leurs produits tout de suite après récolte contre 96,30% à Pestel. La part des produits transformés, quand ils le sont, représenterait respectivement pour Corail (24,32%) et pour Pestel (33,33%). Pour bien saisir ce croisement de pourcentage, il convient toutefois de noter, d'une part, que certains producteurs peuvent être amenés à faire les deux (2) opérations distincts pour un seul et même produit (vente en l'état et transformation comme le manioc ou le café) et d'autre part, que certains produits sont rarement transformés (comme l'igname et la banane).

7.3.4. **Pénétration de la mototaxi dans le transport agricole**

En matière de transport en général et de celui des produits agricoles en particulier, les répondant(e)s à l'enquête ont listé les moyens les plus utilisés dans leur milieu pour les mouvements de personnes et de marchandises. Dans les deux (2) communes arrivent en tête les animaux de trait ou de somme (famille des équidés particulièrement) et les motos-taxis (moyens de transport rapides ayant envahi les villes haïtiennes depuis une quinzaine d'années et aussi la campagne il n'y a pas longtemps).

Graphique 7. Moyens de transport



Source: Élaboration propre

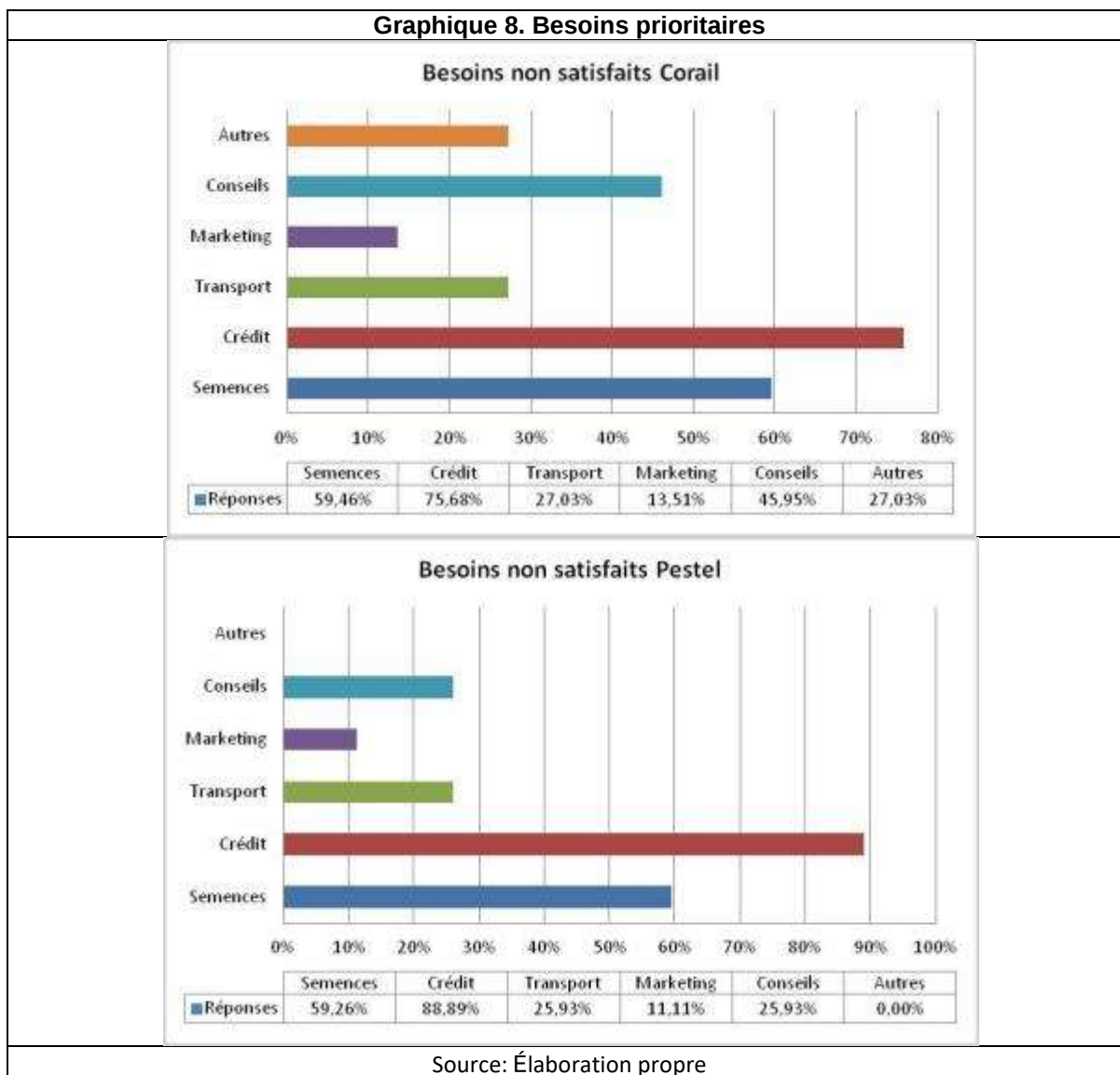
Les motos-taxis sont en effet en compétition directe avec les animaux de somme qui sont le moyen de transport traditionnel des gens et des produits en milieu rural. A Corail les animaux de trait (64,86%) devancent les motos-taxis (59,46%) suivis des camions (24,32%), des portefaix (21,62%), des camionnettes (13,51%) et autres (bateaux et brouettes par exemple). A Pestel, les bêtes de somme et les motos sont ex aequo en tête (55,56%) devant un autre moyen de transport (25,93%, le bateau dans le cadre d'un cabotage régulier avec la 6ème section des Cayemites), talonné par les camions (18,52%), les portefaix (7,41%) et les camionnettes (3,70%). Le mauvais état des routes d'accès explique en partie le faible trafic des camionnettes et des camions qui ne font la navette dans ces deux (2) communes qu'une partie de la semaine, notamment les jours de marché.

7.3.5. **Priorité pour le crédit et les semences**

Au niveau de l'enquête de proximité, il a été demandé aux producteurs et productrices d'identifier leurs besoins non satisfaits. Le crédit et les semences ont été retenus comme prioritaires, suivis

des conseils sur les activités agricoles en général, du transport, du marketing et une autre nécessité comme l'eau potable (souvent revenue dans les discussions avec les concernés).

Graphique 8. Besoins prioritaires



Les besoins de crédit (75,68% à Corail et 88,89% à Pestel) et des semences (59,46% à Corail et 59,26% à Pestel) ont été clairement et fortement exprimés tant dans le cadre de l'enquête de ménage qu'au niveau des focus-groups et des entretiens structurés.

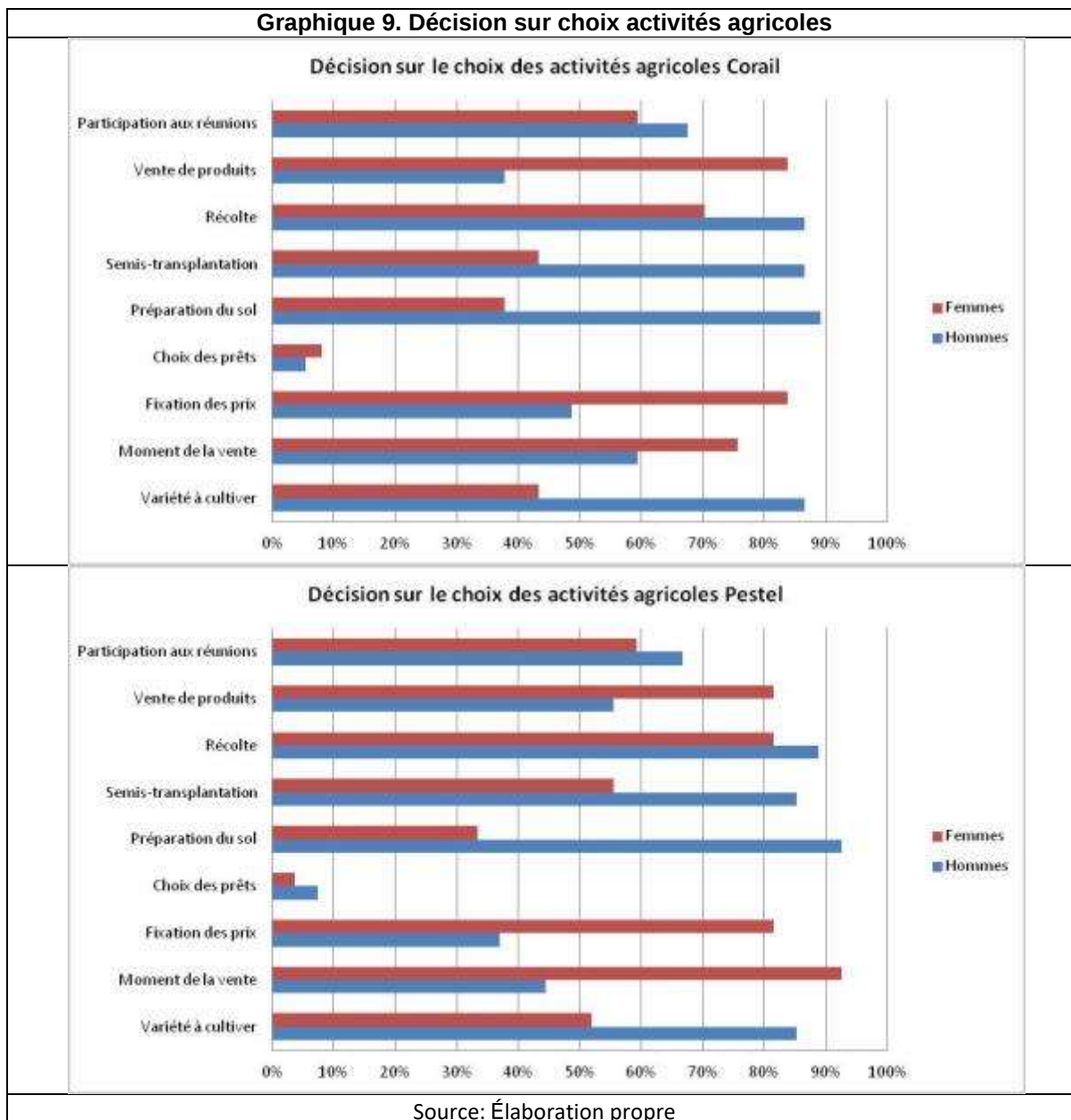
Pour le moment, l'accès au crédit est limité aux usuriers, à de rares institutions de micro-finance comme la Fondasyon Kole Zepòl (FONKOZE), Caisse Populaire pour le Développement de Corail (CAPODEC) et des mutuelles de solidarité (MUSO). Dans tous les cas, les montants restent insuffisants (5 à 25 mille gourdes), les taux d'intérêt extrêmement élevés (30 à 48% l'an) et les délais de remboursement trop courts (3 à 6 mois). L'idée pour les producteurs et productrices est de pouvoir accéder à des montants suffisants à des taux abordables dans un délai raisonnable. Quant aux semences, leur qualité et leur disponibilité en quantité ne sont pas toujours garanties.

De ce fait, un support extérieur pouvant assurer cet approvisionnement serait d'un grand secours pour les exploitant(e)s.

7.3.6. *Le commerce plus une affaire de femme*

A la question de savoir quelle est la participation des femmes dans le choix des activités agricoles, on constate globalement que les opérations liées au commerce des produits sont laissées majoritairement aux femmes (à plus de 75%) au niveau des ménages.

Graphique 9. Décision sur choix activités agricoles



En effet, tant à Corail qu'à Pestel, le choix du moment de la vente des produits, la fixation des prix et la vente elle-même sont des activités réservées aux femmes. Le phénomène s'explique sur le

terrain par l'aptitude naturelle des femmes haïtiennes à gérer l'économie familiale. Cependant, force est aussi de constater qu'il s'agit davantage d'une distribution de rôles traditionnels basée sur le contrôle des ressources, dans la mesure où d'autres décisions clés restent l'apanage des hommes (à plus de 85%): le choix de la variété à cultiver, celui des prêts (quand il y en a), la préparation du sol, le semis-transplantation. A quelques nuances près, la récolte et la participation aux réunions sont des activités partagées au niveau des couples. Une exception notable à Corail est le choix des prêts dominé par les femmes en couple. C'est une tendance assez rare qu'elle vaille la peine d'être mentionnée.

7.3.7. *Des doléances spécifiques formulées par des femmes*

Les entretiens semi-structurés menés tant à Corail qu'à Pestel avec des groupes de femmes exclusivement nous ont permis de relever certains aspects liés à la vie communautaire dans les deux (2) communes et qui n'ont pas été formulés ou très peu lors des focus-groups ou des enquêtes de ménages. La méthodologie utilisée excluant la présence des hommes à ces entrevues a de toute évidence facilité les échanges.

- **La transformation des produits**: Plusieurs de femmes rencontrées sont versées dans la transformation des produits agricoles à l'échelle artisanale en vue de créer de la valeur ajoutée: arachide (beurre d'arachide), manioc (cassave), café (café grillé et moulu), fruits (confitures et liqueurs). Elles ont posé les problèmes d'équipements adéquats pour les opérations de transformation et d'accès aux marchés pour écouler leurs produits. Évidemment, la question de crédit de fonds de roulement est logiquement et de façon constante revenu sur le tapis.
- **L'accès à l'eau et l'assainissement**: De gros problèmes d'eau potable (voire de latrines) semblent toucher les communes de Corail et de Pestel. Les quelques bornes fontaines sont pour la plupart dysfonctionnelles La question a été soulevée avec plus d'acuité à Corail où les gens (surtout les femmes et les enfants) sont obligés de marcher parfois plusieurs heures pour s'approvisionner en eau potable. Cette situation complique la vie des habitants/habitanes et pose souvent des problèmes de santé et d'hygiène. En raison de la qualité de l'eau de nombreux cas d'infection urinaire ou vaginale sont dépistés au sein de la population.
- **Des problèmes d'élevage**: Les femmes se consacrent beaucoup au petit élevage (volaille, chèvres, moutons, porcs, etc.) leur garantissant des suppléments de revenus. Depuis quelque temps, les poules et les cochons sont atteints d'une maladie qui décime ces animaux, infligeant des pertes considérables aux éleveuses. Elles sollicitent l'appui de la direction de production animale du MARNDP pour les aider à résoudre ce problème.
- **La situation sécuritaire**: En marge de la situation sécuritaire délétère généralisée que connaît le pays en 2019, les commerçantes de la région de la Grand-Anse sont particulièrement exposées et même victimes de violences basées sur le genre, notamment sur les routes. En effet, il a été rapporté qu'au mois de juin 2019, un camion en provenance de Port-au-Prince à destination de la Grand-Anse a été attaqué dans la nuit par des bandits armés, entre Les Cayes et Camp-Perrin, qui ont dépouillé tout le monde et agressé sexuellement les femmes de façon systématique. Elles en appellent aux autorités constituées pour freiner cette escalade.
- **Le besoin de formation sur l'équité de genre**: En dépit de l'existence de nombreuses organisations féminines et/ou féministes (entre autres, Sove Lavi Fanm, Gwoup Fanm Vayan Jan Belin pour Pestel et Gwoup Fanm Pasyans, Fanm Potomitan pour Corail), la plupart d'entre elles disent ne pas avoir reçu de formation spécifique sur le genre et l'égalité des sexes. Elles souhaitent même que soient associés les hommes à ce type de formation pour les sensibiliser sur le sujet

8. Cartographie élémentaire des filières retenues

A cette étape de la méthodologie, dans un premier temps, le cadre général des chaînes de valeurs sera établi, puis dans un second temps, les rôles et les transactions des acteurs seront décrits.

8.1. Cadre général des filières

Pour bien cerner les filières retenues antérieurement, on en fera une brève présentation globale tout en indiquant la portée de leur présence dans le département de la Grand-Anse en général et dans les communes cibles en particulier. Cette présentation tiendra compte non seulement des filières communes à Corail et Pestel, mais encore de celles spécifiques à chacune des communes. La structure des flux de transactions, est présentée sous forme de tableau et repose sur l'état des lieux des filières selon les niveaux de base du modèle-filière prôné par CRS, à savoir les équipements & infrastructures, les principaux acteurs et les services.

8.1.1. Filières communes

- **L'igname**

La culture d'igname dans la Grande-Anse est présente dans tous les espaces agro-écologiques y compris ceux de Corail et de Pestel, principalement dans les zones de moyenne et de haute altitude. Les agriculteurs mettent jusqu'à entre 1500 et 2000 buttes de deux semences d'igname par carreau. Les parcelles cultivées comprenant l'igname reçoivent environ deux sarclages pendant le cycle de production (pour les variétés qui sont récoltées après environ un an) sans aucun autre traitement phytosanitaire ou apport de fertilisant.

IGNAME							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>		<u>Règlementation</u>		<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>		
Parcelle moyenne: 1/2 de carreau (0,64 ha) Matériels utilisés: houe, pique, seau, machette, couteau, râteau		Pas de réglementation connue sur la filière		Variétés cultivées: Jaune, Guinée, Toro	Valeur nutritive pour 100g comestible (118 kcal; 1,5g protéines, 0,2g lipides)		
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Escouade s de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Pas de transformation du produit à date	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Technique miniset	Semences(t êtes, minisets) Fertilisant (bio, autre)	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel , Net, Moncash Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	En sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon	Vente par sac aux grossistes ou par lot (pile) dans les marchés publics

- **Le manioc**

Selon les estimations de la FAO en Haïti¹, le manioc représente environ 45% de la production locale de tubercules (igname, manioc, patate douce, malanga, mazonbèl, etc.) évaluée à 750.000 TM environ. Donc la production de manioc dans tout le pays serait de 337.500 TM, avec une grande concentration dans les départements du nord, du sud et de la Grand-Anse.

¹ FAOSTAT 2005, données citées dans un article sur la production vivrière dans *Le Nouvelliste* (23 mars 2007) et reprises par DAI dans son *Étude initiale des cinq filières prioritaires* en 2013.

MANIOC							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
Infrastructures	Règlementation		Qualités		Sécurité Alimentaire		
Parcelle moyenne: 1/4 de carreau (0,32 ha) Matériels utilisés: houe, pique, machette et pour la transformation (platine, bac, râpe en bois)	Pas de réglementation connue sur la filière		Variétés cultivées: Doux et Amer		Valeur nutritive pour 100g comestible (149 kcal; 1,2g protéines, 0,2g lipides)		
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
Agriculteurs	Groupes	Commerçants	Transformateurs	Grossistes	Détaillants	Consommateurs	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Transformation artisanale en cassave, farine et amidon	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
Vulgarisation	Intrants	Financement	Télécom	Transport	Stockage	Emballage	Commerce
Technique farine de manioc pour nourrisson	Semences: boutures	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash, Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	En sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon, sachet plastique cassave	Vente par sac aux grossistes, par lot (pile) dans les marchés publics, la cassave à l'unité et la farine par marmite

- **Le haricot**

Le haricot figure, en Haïti, en quatrième position parmi les cultures vivrières derrière le riz, la banane et le maïs. La production locale de cette légumineuse estimée à plus de 86,000 TM en 2011 selon la FAO¹. Les deux principales variétés produites en Haïti sont : le pois noir, qui est le plus répandu et le type préféré des consommateurs, et le pois rouge. Cette culture est pratiquée dans différentes zones écologiques : sur les versants des montagnes humides et dans les plaines humides ou irriguées.

HARICOT							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>	<u>Règlementation</u>	<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>				
Parcelle moyenne: 1/8 de carreau (0,16 ha) Matériels utilisés: houe, machette, serpette, bâches de séchage	Pas de réglementation connue sur la filière	Variétés cultivées: Noir, Rouge, Souche, Congo	Valeur nutritive pour 100g comestible (333 kcal; 22,6g protéines, 0,8g lipides)				
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Pas de transformation du produit à date	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Technique d'amélioration des semences vulgarisée par le MARNDR et des ONG	En dehors de la semence, pas d'autres intrants	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash, Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	Après séchage, en sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon	Vente par grande marmite aux grossistes, par petite marmite dans les marchés publics

¹ Site: www.fao.org/statistics.

- **La banane**

Avec une production annuelle estimée à 365.000 TM/an¹, Haïti est l'un des principaux pays producteurs de banane plantain de la zone Amérique latine et Caraïbes. Ce produit constitue un aliment de base important au sein de la population haïtienne. On estime qu'en zones rurales productrices, la consommation dépasse les 60 kg/ habitant/an et est d'environ 22 kg /habitant/an en milieu urbain. Il s'agit d'une vieille culture, qui protège bien le sol contre l'érosion, permet au sol de garder une certaine humidité pendant la saison sèche, et peut être consommée sous plusieurs formes.

L'aspect le plus important est le fait que la banane figure parmi les denrées les plus rentables pour les producteurs. Le bananier se rencontre dans presque toutes les exploitations agricoles de ces régions, en culture pure ou en association avec d'autres espèces. On y cultive principalement les variétés de banane plantain et de banane de dessert (figue banane).

BANANE							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
Infrastructures		Règlementation		Qualités		Sécurité Alimentaire	
Parcelle moyenne: 1/4 de carreau (0,32 ha)		Pas de réglementation connue sur la filière		Variétés cultivées: Musquée, Figue, Cochon		Valeur nutritive pour 100g comestible (135 kcal; 1,2g protéines, 0,3g lipides)	
Matériels utilisés: houe, pique, machette, serpette							
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
Agriculteurs	Groupes	Commerçants	Transformateurs	Grossistes	Détaillants	Consommateurs	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Pas de transformation du produit à date	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
Vulgarisation	Intrants	Financement	Télécom	Transport	Stockage	Emballage	Commerce
Lutte contre la cigatoca	Dragéons et fumier organique	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash, Natcom en panne	Animaux de trait, Motos, Camions	En régime	Pas d'utilisation d'emballage à date	Vente par régime aux grossistes, par patte ou par lot (pile) dans les marchés publics

- **Le café**

Avec Haïti a toujours été un pays exportateur de café depuis l'introduction de cette culture sur le territoire au moment de la colonisation française de Saint-Domingue en 1726 jusqu'à nos jours. Le café haïtien a connu son apogée sous la colonie en 1790 lorsque Saint-Domingue s'est hissée au rang de premier pays exportateur mondial de cette denrée.

En 1987, le café représentait 18% des exportations nationales. Le secteur a, néanmoins connu un déclin sans précédent en un quart de siècle, où les exportations formelles sont passées de 412 189 sacs à 31 438 sacs de 1984 à 2004 en volume, et en valeur elles se sont contractées de plus de 90 millions de dollars américains en 1980 à moins de 10 millions trente ans plus tard en 2010.

¹ Statistiques FAO, 2011.

CAFÉ							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>	<u>Règlementation</u>	<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>				
Parcelle moyenne: 1/2 de carreau (0,64 ha) Matériels utilisés: houe, râteau, machette, serpette, sécateur	Code du café de 1958 Création de l'INCAH	Variétés cultivées: Arabica (Typica, Catura, Catimor)	Faible impact en terme de sécurité alimentaire				
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Associations de planteurs et fédération d'associations	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Transformation en café poudre après torréfaction	Spéculateurs Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s et voltigeurs	Locaux, régionaux et internationaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Vulgarisation café lavé de qualité Lutte contre le scolyte et la rouille	Plantules en pépinières , fumier organique	Institutions de micro finance (CAPO, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	En sac de palette en bois à l'écart de l'humidité	sac en sisal ou en jute pour le parche ou la coque	Vente café vert marché local et à l'export (après pilage ou décorticage) ou café en poudre après torréfaction

8.1.2. Filières spécifiques à Corail

- **Le maïs**

Avec La culture du maïs a été présente au niveau des dix (10) départements du pays pendant les trois campagnes agricoles de 2016. La campagne de printemps est la plus importante avec une production de 154 441 tonnes, soit 61% de la production nationale. Les campagnes d'automne et d'hiver représentent respectivement 30% et 9% de la production totale. Le maïs est la deuxième céréale la plus consommée en Haïti après le riz. Au niveau national, environ 60 % sont commercialisés et 40 % sont consommés dans le ménage. Haïti est autosuffisant à plus de 90 % de sa consommation. Les importations de maïs sont limitées et représentent autour de 8 à 10 % du maïs consommé.

MAÏS							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>	<u>Règlementation</u>	<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>				
Parcelle moyenne: 1/4 de carreau (0,32 ha) Matériels utilisés: houe, pioche, râteau, machette, serpette	Pas de règlementation connue sur la filière	Variétés cultivées: ...	Valeur nutritive pour 100g comestible (333 kcal; 22,6g protéines, 0,8g lipides)				
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Pas de transformation du produit à date	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Technique d'amélioration des semences vulgarisée par le MARNDR et des ONG	En dehors de la semence, pas d'autres intrants	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash, Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	Après séchage, en sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon	Vente par grande marmite aux grossistes, par petite marmite dans les marchés publics

- **L'ananas**

Originaire du Venezuela, il a été multiplié et cultivé à Cayenne dont il gardera le nom. Dans "*Plantes et les légumes d'Haïti qui guérissent*", les auteurs écrivent qu'il (l'ananas) est en outre dans le peuple, le contrepoison de tous les empoisonnements causés par l'alimentation, poissons, viandes, crustacées, etc. Le fruit demi-mûr est diurétique et vermifuge ; mûr il est laxatif. L'ananas se multiplie par voie végétative, c'est à dire par rejets. Cette espèce produit rarement naturellement des graines car son fruit se développe par *parthénocarpie* (se dit d'un 'fruit' qui se développe sans fécondation).

ANANAS

RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES

Infrastructures
Règlementation
Qualités
Sécurité Alimentaire

Parcelle moyenne: 1/16 de carreau (0,64 ha)
Pas de réglementation connue sur la filière
Variétés cultivées: ...
N/A

Matériels utilisés: houe, râteau, machette,

ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE

Agriculteurs
Groupes
Commerçants
Transformateurs
Grossistes
Détaillants
Consommateurs

Planteurs individuels
Escouades de planteurs solidaires
Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s
Transformation en confitures
Marchand(e)s (madansara)
Petit(e)s marchand(e)s
Locaux et régionaux

SERVICES

Vulgarisation
Intrants
Financement
Télécom
Transport
Stockage
Emballage
Commerce

N/A
Préparation domestique
Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)
Digicel:Tel, Net, Moncash Natcom en panne
Animaux de trait Motos Camions
Vente après récolte ou transformé
Panier ou bocal pour le produit transformé
Vente au niveau les marchés publics

- **Le cacao**

Haïti, autrefois parmi les principaux pays producteurs mondiaux de cacao, figure aujourd'hui à la 25ème place avec une production annuelle d'environ 5,000 tonnes selon le Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDP)¹. Traditionnellement en Haïti, le cacao comme le café sont des denrées d'exportation. Selon les statistiques les plus récentes de la Banque de la République d'Haïti datées de 2014², le cacao, avec ses 10,15 millions de dollars américains de recettes générées, se place en 3ème position des produits agricoles d'exportation derrière les huiles essentielles et les mangues et devant le café. Le secteur compte environ 18,000 à 20,000 petits producteurs possédant quelques cacaoyers pour la plupart très âgés et sur des superficies de moins d'un demi-hectare.

La production de cacao en Haïti se concentre sur deux principales zones, la Grande Anse et le Nord. Avant le passage du cyclone Matthew sur Haïti en octobre 2016, les statistiques officielles estimaient la production nationale de cacao à 5,000 tonnes dont respectivement 55% (2,750 tonnes) pour la Grande Anse, 40% (2,000 tonnes) pour le Nord et 5% (250 tonnes) pour le reste du pays. Le cacao y est cultivé dans de petites exploitations paysannes d'un hectare en moyenne. Les rendements annuels moyens se situent entre 300 et 400 kg/ha en deux campagnes (petite et grande). Au sein de systèmes agro-forestiers il est associé principalement à des cultures fruitières et vivrières et sans recours à des intrants chimiques.

¹ Discours du ministre de l'agriculture Thomas Jacques (2014-09-22 | Le Nouvelliste)

² Site Banque Mondiale: *Banque Mondiale Statistiques Haïti API_HTI_DS2*.

CACAO							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
Infrastructures	Règlementation		Qualités		Sécurité Alimentaire		
Parcelle moyenne: 1/2 de carreau (0,64 ha) Matériels utilisés: houe, râteau, machette, serpette, sécateur	Révision Code du café pour y associer le cacao		Variétés cultivées: Criollo et Trinitario		Faible impact en terme de sécurité alimentaire		
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
Agriculteurs	Groupes	Commerçants	Transformateurs	Grossistes	Détaillants	Consommateurs	
Planteurs individuels	Associations de planteurs et fédération d'associations	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Transformation en brique de chocolat	Spéculateurs Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s et voltigeurs	Locaux, régionaux et internationaux	
SERVICES							
Vulgarisation	Intrants	Financement	Télécom	Transport	Stockage	Emballage	Commerce
Vulgarisation café fermenté et gestion du matériel végétal	Plantules en pépinières, fumier organique	Institutions de micro finance (CAPO, MUSO, FONKOZE)	Digicel: Tel, Net, Moncash, Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	En sac de palette en bois à l'écart de l'humidité	sac en sisal ou en jute pour le parche ou la coque	Vente fèves marché local et à l'export (après pilage ou décorticage) ou chocolat artisanal

- **Le riz**

Deux types de riz alimentent le marché en Haïti: **le riz local** et **le riz importé**. La production haïtienne de riz ne représente que 20 à 30 % de la consommation nationale selon les années. La consommation de riz en Haïti augmente depuis deux décennies au détriment du maïs et du sorgho à cause de l'urbanisation grandissante que connaissent les centres urbains – taux de croissance démographique urbaine de 4.7 % entre 1983 et 2003, contre 1 % en milieu rural¹. La production de riz en Haïti entre 2005-2010 est en lente progression alors que les importations de riz augmentent de façon significative. La production locale de riz reste insuffisante pour couvrir les besoins du pays. La libéralisation de l'agriculture effectuée dans les années 1980-1990 a eu un impact important sur la structure de la filière riz.

RIZ							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>		<u>Règlementation</u>		<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>		
Parcelle: moyenne 1 carreau (1,29 ha) arrosée & non arrosée Matériels utilisés: houe, pioche, râteau, machette, serpette		Pas de réglementation connue sur la filière (baisse des droits à l'import dans les années 90)		Variétés cultivées: M8 & Chelda	Valeur nutritive pour 100g comestible (123 kcal; 2,2g protéines, 0,3g lipides)		
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Associations, Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	transformation de paddy en poli et en farine de riz pour nourrisson	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Technique irriguée et pluviale	En dehors de la semence, pas d'autres intrants	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	Après séchage, en sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon	Vente par sacs de 50 kg (ou moins) grande marmite aux grossistes, par petite marmite dans les marchés publics

¹ Bayard, Budry (2007), "La Filière Riz en Haïti: Diagnostic Global et Perspectives", ANDAH (Association Nationale des Agro-Professionnels Haïtiens).

8.1.3. Filières spécifiques à Pestel

• Le maraîchage

On compte plus d'une trentaine de légumes et condiments couramment produits en Haïti. Les zones de production sont dispersées à travers le pays, dans les aires de montagne et de plateaux humides et les plaines irriguées. Les surfaces les plus importantes se retrouvent dans la périphérie de Port-au-Prince (axe Kenscoff-Seguin), la Forêt des Pins et les plaines de l'Artibonite, Cayes, Gonaïves et du Cul de Sac.

MARAICHAGE							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>		<u>Règlementation</u>		<u>Qualités</u>		<u>Sécurité Alimentaire</u>	
Parcelle: moyenne 1/2 de carreau (0,64 ha)		Pas de réglementation connue sur la filière		Variétés cultivées: Produits frais (principaux produits: poivrons, poireaux, carottes, choux...)		Selon les types et les variétés	
Matériels utilisés: houe, pioche, râteau, pompe, arrosoirs, cache-nez							
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Pas de transformation	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
Technique sous serre	achat de semences améliorées Fertilisant chimique principalement	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	Vente immédiate après la récolte	Panier et sachets en plastique	Intermédiaires ("madansara", grossistes en provenance de Roseaux et de Camp-Perrin)

• L'arachide

Appelée aussi pistache en Haïti, l'arachide est une culture à forte valeur marchande, spécialement dans les zones sèches, et pour laquelle il existe un marché potentiel localement et à l'exportation. La production d'arachide s'étale sur tout le territoire haïtien mais la culture est dominante en certains points localisés dans les plaines, plateaux et montagnes secs notamment dans les milieux basaltiques.

ARACHIDE							
RÈGLEMENTATION & INFRASTRUCTURES							
<u>Infrastructures</u>	<u>Règlementation</u>	<u>Qualités</u>	<u>Sécurité Alimentaire</u>				
Parcelle moyenne: 1/4 de carreau (0,32 ha)	Pas de réglementation connue sur la filière	Variétés cultivées: 73-27 & 73-28: Rendement 1 pour 8 marmites	Teneur en acide oléique : 58 – 61% Teneur en acide linoléique : 20 – 22%				
Matériels utilisés: houe, pioche, râteau							
ACTEURS PRINCIPAUX DE LA FILIÈRE							
<u>Agriculteurs</u>	<u>Groupes</u>	<u>Commerçants</u>	<u>Transformateurs</u>	<u>Grossistes</u>	<u>Détaillants</u>	<u>Consommateurs</u>	
Planteurs individuels	Escouades de planteurs solidaires	Intermédiaires: boutiques d'intrants, marchand(e)s	Transformateurs artisanaux , Ateliers à moulins en bois désaffectés	Marchand(e)s (madansara)	Petit(e)s marchand(e)s	Locaux et régionaux	
SERVICES							
<u>Vulgarisation</u>	<u>Intrants</u>	<u>Financement</u>	<u>Télécom</u>	<u>Transport</u>	<u>Stockage</u>	<u>Emballage</u>	<u>Commerce</u>
N/A	préparation domestique, achat aux marchés (Dérivo, Pestel, Cayemites)	Institutions de micro finance (CP, MUSO, FONKOZE)	Digicel:Tel, Net, Moncash Natcom en panne	Animaux de trait Motos Camions	Après séchage, en sac dans des greniers en hauteur (galata)	Sac usagé en fibre et nylon	Vente par grande marmite aux grossistes, par petite marmite dans les marchés publics

8.2. Les rôles des acteurs

Pour les différentes filières considérées dans le cadre de cette étude, les principaux acteurs ont été identifiés et regroupés sous sept (7) catégories: les agriculteurs, les groupes d'agriculteurs, les commerçants, les transformateurs, les grossistes, les détaillants et les consommateurs. Dans cette section, leurs caractéristiques seront brièvement décrites, leurs rôles définis et les transactions qu'ils effectuent expliquées en tenant compte des nuances selon la chaîne de valeurs.

8.2.1. *Agriculteurs*

L'agriculteur encore appelé producteur ou exploitant est la personne physique (homme ou femme) responsable de la marche de l'exploitation agricole, des décisions techniques et financières y relatives, directement ou à travers un régisseur ou gérant. Les exploitations agricoles en Haïti sont majoritairement de petite taille. Ainsi, dans le Département de la Grande-Anse, 77.6% des exploitants agricoles travaillent une Surface Agricole Utile inférieure à un carreau (1,29 ha). Nos enquêtes de terrain ont révélé que 2/5 des agriculteurs ont 50 ans ou plus et qu'un tiers (1/3) des propriétaires sont des femmes. D'une manière générale, les petits agriculteurs au niveau de Corail et Pestel disposent de plusieurs petites parcelles, cultivent différents produits agricoles et réalisent eux-mêmes à l'aide de leurs familles toutes les opérations agricoles allant de la préparation de la terre, l'utilisation des intrants, les semis, les cultures, les récoltes et la commercialisation. La plupart d'entre eux s'adonnent également à l'élevage et à la pêche.

8.2.2. *Groupes*

Il n'a pas été possible de recenser de façon exhaustive les différents groupes de producteurs existant dans les deux communes cibles. Cependant, les entrevues structurées et les observations réalisées dans à Corail et Pestel nous ont permis de classer les groupes en quatre (4) catégories:

- **Organisations sociales:** Ce sont des regroupements de paysans à vocation sociale visant à tisser des liens de solidarité essentiels à la réalisation de travaux communautaires. Ces associations plus ou moins structurées ont généralement été créées sous l'impulsion des Organisations Non Gouvernementales (ONG) à travers des projets. Les associations sociales les plus connues évoluant dans le département de la Grand-Anse sont: Konbit Peyizan Grand Ans (KPGA) et Tèt Kole Ti Peyizan (TKTP) qui jouent aussi un rôle déterminant dans les rapports de forces qui s'exercent au sein de la communauté grand-anselaise.
- **Associations agricoles:** Il s'agit d'associations et/ou de coopératives spécialisées dans la production, la transformation et la commercialisation d'un ou plusieurs produits spécifiques. Bien qu'actuellement dysfonctionnelles, les associations de base ayant fait partie de l'ancienne Fédération des Associations Cafésières Natives (FACN) existent encore à Corail (2ème Fond d'Icaque) et Pestel (Bernagousse, Tozia, Dérivo et Gorgette) et certains centres de café lavé sont toujours en bon état.
- **Groupements de travail:** Ce système traditionnel d'organisation du travail collectif est assez connu en Haïti et très répandu dans le département de la Grand-Anse. Ces groupements de main-d'œuvre occasionnelle portent plusieurs noms selon leurs formes (Konbit: Djann, Corvées), ou leur composition (Eskwad: Mera, ronde, chaînes, douvan jou, colonne, laji bann etc.).
- **Groupes de femmes:** Les organisations de femmes et/ou féministes ont commencé à voir le jour au milieu des années 80 à la faveur de la chute de la dictature des Duvalier. On a pu

s'entretenir à Pestel avec Sove Lavi Fanm, Gwoup Fanm Vayan Jan Belin, et à Corail avec Gwoup Fanm Pasyans, Fanm Potomitan. Les domaines d'intervention de ces groupes de femme vont de la réhabilitation des infrastructures aux activités agro-pastorales (agriculture, élevage, transformation) en passant par les plaidoyers pour l'égalité des sexes (équité de genre).

Au cours de l'intervention de l'équipe consultante sur le terrain, une trentaine de groupes ont pu être identifiés au niveau des deux (2) communes sous étude. Selon leur nature et leur fonction, ces organisations paysannes, partenaires potentielles du consortium à l'avenir, sont classées dans un répertoire partiel présenté ci-après sous forme de tableau.

Tableau 10. Répertoire partiel d'organisations paysannes à Pestel & Corail		
No.	Types	Organisations
1	Association agricole (Banane)	OPTD (Òganizasyon Peyizan Travayè Dèyèmòn)
2	Association agricole (Cacao)	KOPKKOPK (Koperativ Plantè Kakawo pou Komèsyalizasyon Pestèl ak Koray)
3	Association agricole (Café)	COCADDEC (Coopérative Caféière Dérivo Clément)
4	Association agricole (Café)	KAB (Koperativ Agrikòl Bèna)
5	Association agricole (Café)	KADEP (Koperativ Agrikòl pou Devlopman Detay Pestèl)
6	Association agricole (Café)	KAT (Koperativ Agrikòl Tozya)
7	Association agricole (Café)	PACPAC (Programme d'Appui pour la Commercialisation de la Production Agricole et Caféière)
8	Association agricole (Café, Maïs)	COCAG (Coopérative Caféière Agricole de Gorgette)
9	Association agricole (Haricot)	KRDMP (Komite Rezistans pou Devlopman Makochon)
10	Association agricole (Haricot)	ODMP (Organisation pour le Développement de Mare Cochon Pestel)
11	Association agricole (Igne)	AFTP (Associations des Femmes pour la Transformation à Pestel)
12	Association agricole (Igne)	APIDD (Association des Planteurs Indépendants pour le Développement de Dérivo)
13	Association agricole (Maïs)	LPP (Ligue des Pasteurs de Pestel)
14	Association agricole (Manioc)	GROSHAR (Groupe de Soutien pour une Haïti Réveillée)
15	Association agricole (Manioc)	SOUP (Structure Organisée pour l'Unification à Pestel)
16	Groupe de femmes	AFPB (Asosyasyon Fanm Plantè Bèna)
17	Groupe de femmes	FFPM (Féderasyon Fanm Poto Mitan)
18	Groupe de femmes	GFP (Gwoup Fanm Pasyans)

Tableau 10. Répertoire partiel d'organisations paysannes à Pestel & Corail

No.	Types	Organisations
19	Groupe de femmes	GFVJB (Gwoupman Fanm Vanyan Janbelin)
20	Groupe de femmes	GFVK (Gwoupman Fanm Vanyan Nan Kle)
21	Groupe de femmes	MOFAM (Mouvement Femme Mapou)
22	Groupe de femmes	MOFASOAF (Mouvement des Femmes Solides pour l'Avancement de Fond d'Icaque)
23	Groupe de femmes	REFASDA (Rezo Fanm Solèy DAYiti)
24	Groupe de femmes	SLVF (Sove Lavi Fanm)
25	Organisation sociale	OCADEVH (Organisation des Citoyens Actifs pour le Développement Humain)
26	Organisation sociale	OPDG (Organisation Paysanne pour le Développement de la Grand-Anse)
27	Organisation sociale	OPDTSP (Organisation des Paysans pour le Développement de la Troisième Section de Pestel)
28	Organisation sociale	OSCJDP (Organisation Socio Culturelle des Jeunes pour le Développement de Pestel)
29	Organisation sociale	OTADEP (Òganizasyon Tèt Ansanm Derivo Pestèl)
30	Organisation sociale	TEAP (Tèt Ansanm Pou Pestèl)

8.2.3. **Commerçants**

La plupart des commerçants du secteur agricole répertoriés à Corail et Pestel sont des tenanciers boutiques d'intrants agricoles ou des propriétaires de bazar de provisions alimentaires. Ce sont généralement des petites entreprises informelles privées de vente au détail garantissant une partie de la disponibilité des produits transformés au niveau de ces communautés rurales.

8.2.4. **Transformateurs**

Les transformateurs sont des petits entrepreneurs (hommes et femmes) qui non seulement transforment les produits en provenance de leurs propres parcelles, achètent des produits des autres producteurs, mais aussi fournissent des services de transformation artisanale aux tiers. A corail, les transformateurs les plus courants travaillent le maïs (moulu, farine), les ananas (confitures), le cacao (chocolat), alors qu'à Pestel c'est surtout le manioc (cassave, farine), l'arachide (beurre-mamba) et le café (en poudre).

8.2.5. **Grossistes**

Dans la catégorie des grossistes les "madansara" dominent. Généralement des femmes, elles achètent en gros des produits agricoles dans les marchés communaux ou chez l'habitant pour aller les revendre dans les marchés régionaux ou les grands centres urbains. Comme les oiseaux migrateurs dont elles tirent le nom de "madansara", elles reviennent sur les lieux avec d'autres produits transformés dont on a besoin dans la région, assurant ainsi une navette commerciale très utile à la communauté. Les grossistes peuvent être aussi les spéculateurs et les fournisseurs de denrées disposant d'un dépôt qui achètent et revendent en l'état sur d'autres marchés, aux détaillants ou dans le cas du café ou du cacao auprès des torréfacteurs et exportateurs.

8.2.6. **Détaillants**

Les détaillants sont des petits marchands (hommes ou femmes) qui achètent des grossistes ou s'approvisionnent au niveau des marchés régionaux en petites quantités pour revendre avec une marge de profit plus ou moins réduite sur les marchés locaux.

8.2.7. **Consommateurs**

Les consommateurs sont les mêmes agriculteurs (hommes ou femmes) de la communauté avec des besoins spécifiques qu'ils ne sont pas en mesure de satisfaire à partir de l'autoconsommation. Ils sont des clients potentiels pour ceux et celles qui produisent, transforment et commercialisent.

9. Recherche de débouchés commerciaux

Dans ce chapitre, les questions des transactions et des liens de marché seront d'abord abordées pour l'ensemble des filières, une analyse de l'offre et de la demande sera ensuite conduite, pour pouvoir dégager à l'étape suivante les filières les plus porteuses.

9.1. **Les transactions et liens de marché**

Pour chacune des onze (11) filières considérées, les différentes étapes, allant du semis à la consommation, ont été identifiées en fonction des conditions actuelles de production, de transformation et de commercialisation. Ainsi, les transactions et les liens de marché au niveau de chaque chaîne de valeurs ont pu être discernés nous permettant d'esquisser un diagramme spécifique pour la filière. Après un rapprochement des divers modèles, nous avons abouti à un

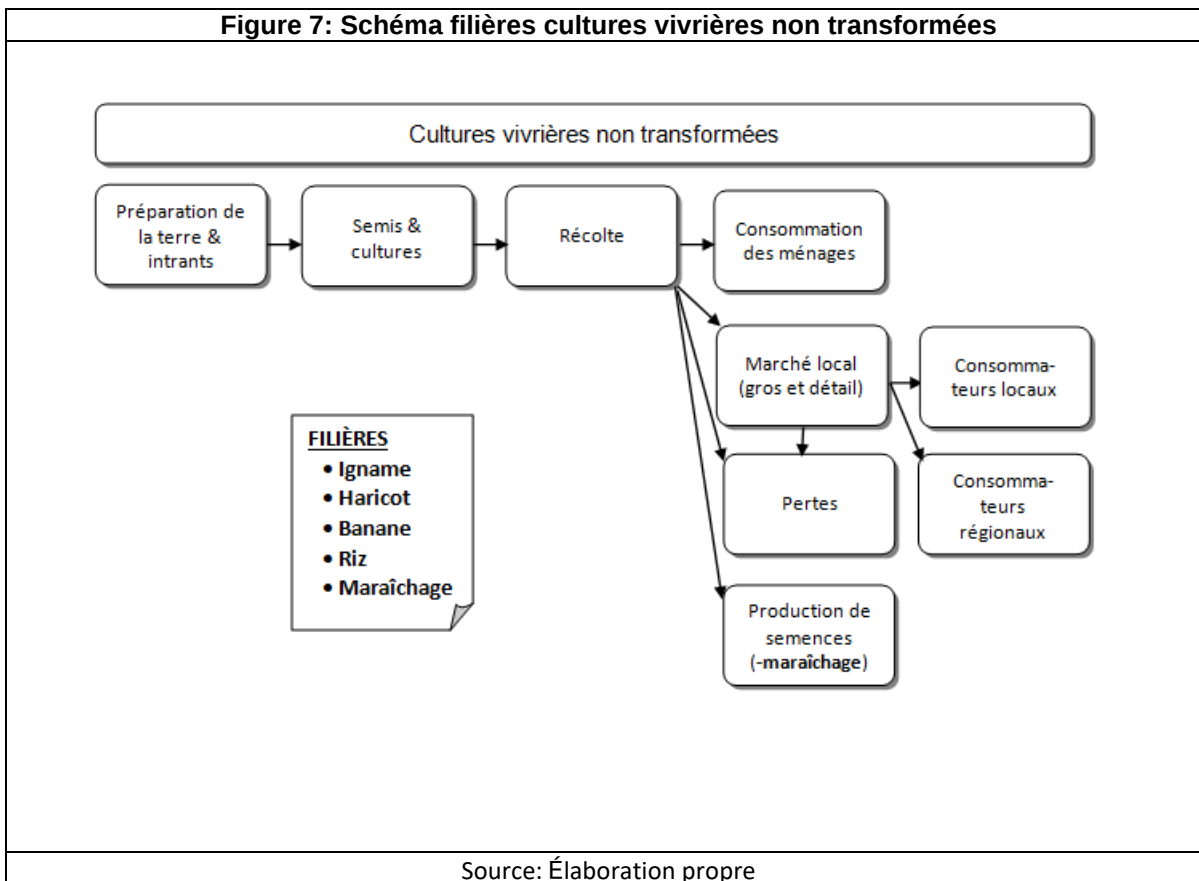
regroupement de trois (3) catégories: les cultures vivrières non transformées, les cultures partiellement transformées et les cultures de rente pour boisson.

9.1.1. **Les cultures vivrières non transformées**

Cinq (5) filières rentrent dans cette catégorie: l'igname (tubercule), le haricot (légumineuse), la banane (fruit tropical), le riz (céréale) et le maraîchage (légumes à feuilles et à tiges). Parmi ces produits, trois (3) sont vendus en l'état au consommateur (igname, banane, produits maraîchers). Les deux (2) autres (haricot et riz) subissent un conditionnement (séchage et décorticage) sans transformation pour leur assurer certaines caractéristiques de conservation garantissant leur valeur marchande.

Dans ce groupe, le schéma est assez classique: la préparation de la terre et l'utilisation des intrants précèdent les semis et les cultures suivis de la récolte. Une partie de la récolte est réservée à la consommation des ménages, une autre partie est vendue au marché local (gros et détail), une troisième part passe dans les pertes (produits invendus, attaqués par des pestes et des ravageurs, pourris par manque de conservation ou faute d'accès aux marchés les plus éloignés, etc.) et la quatrième portion est gardée pour la préparation des semences à domicile (moins maraîchage et banane). Une partie de ce qui est vendu par les producteurs sur les marchés locaux est ensuite revendu aux consommateurs locaux et acheminé vers les centres urbains pour les consommateurs régionaux.

Figure 7: Schéma filières cultures vivrières non transformées

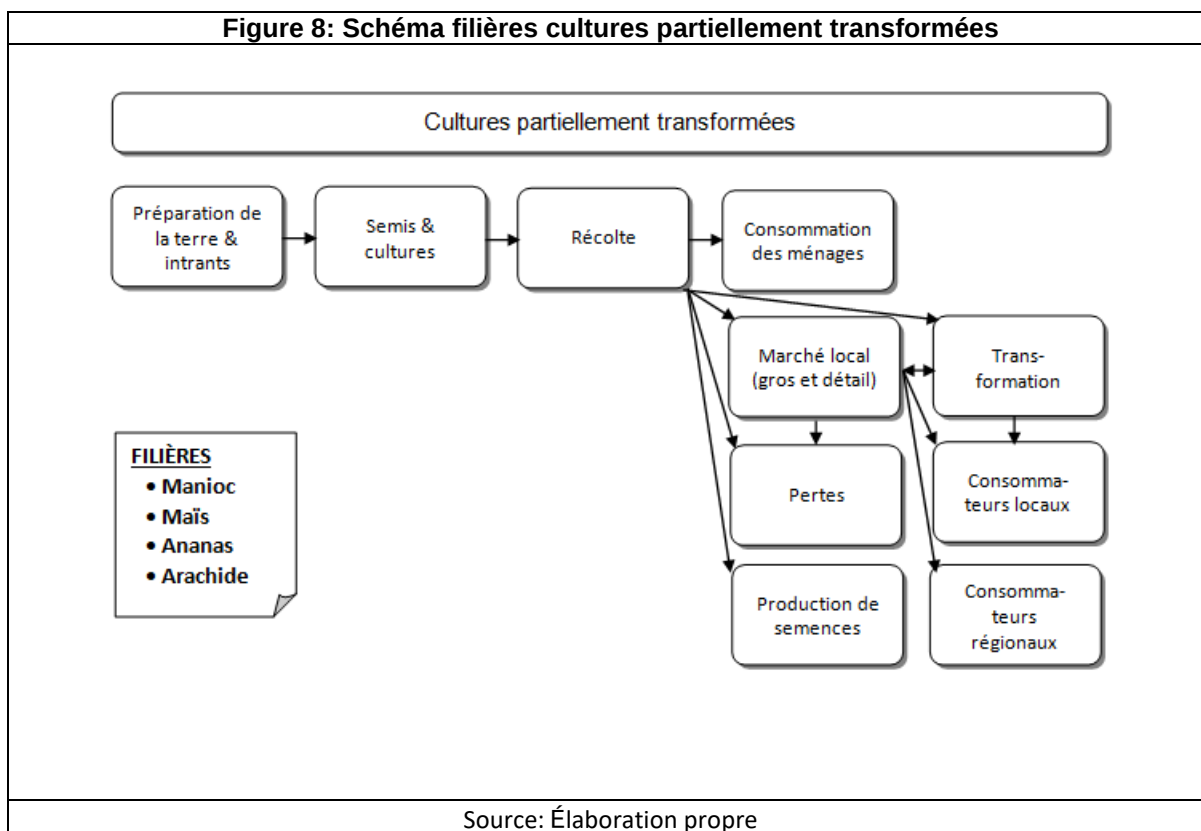


9.1.1. Les cultures partiellement transformées

Dans cette catégorie sont regroupées quatre (4) filières: le manioc (tubercule), le maïs (céréale), l'ananas (fruit tropical) et l'arachide (oléagineuse). Au niveau des deux (2) communes cibles, il a été constaté, qu'à un certain moment de la durée ces filières subissent un minimum de transformation. Tout comme dans le groupe précédent, le diagramme de cette catégorie commence avec la préparation de la terre et l'utilisation des intrants. Suivent les semis et les cultures pour aboutir à la récolte.

La récolte est ensuite répartie de la façon suivante: la consommation des ménages, la transformation (tant au niveau des ménages que chez des transformateurs spécialisés), le marché local (gros et détail), les pertes et la production des semences à domicile. Les transformateurs s'approvisionnent soit directement auprès des producteurs soit sur les marchés locaux. Les produits transformés sont revendus aux consommateurs locaux ou destinés aux marchés où grossistes et détaillants les acheminent vers les consommateurs locaux et régionaux.

Figure 8: Schéma filières cultures partiellement transformées



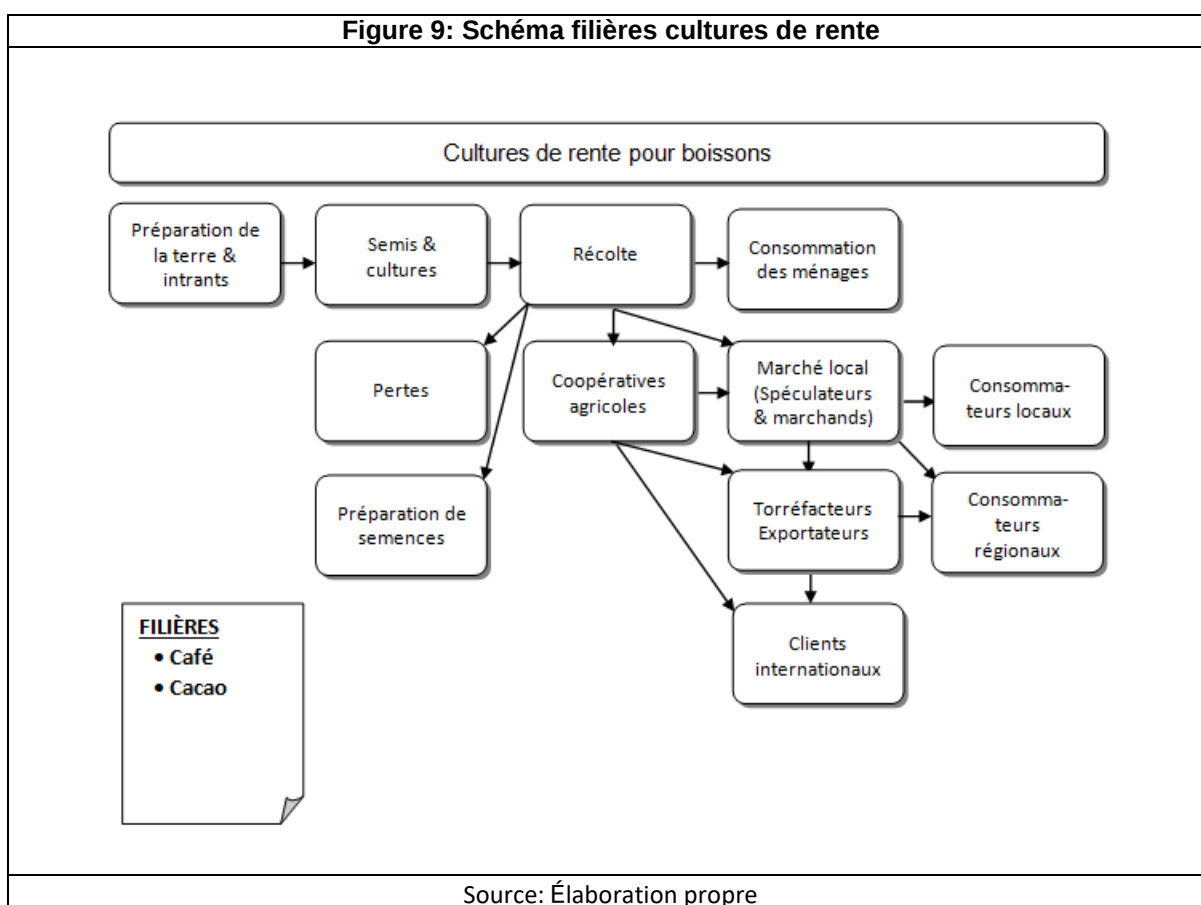
9.1.2. Les cultures de rente

Cette troisième catégorie rassemble les deux principales (2) cultures pérennes du système agroforestier du pays et de la région de la Grand-Anse, à savoir le café et le cacao. A côté de la transformation (torréfaction), elle a deux (2) autres particularités: la structure organisationnelle des producteurs et la vocation exportatrice de ces cultures de rente pour boisson. Le schéma de cette

catégorie, à l'instar des deux premières, démarre avec la préparation de la terre, l'utilisation des intrants et la récolte.

Bien qu'à l'heure actuelle le circuit du café soit beaucoup plus développé que celui du cacao dans les deux (2) communes touchées par l'étude, le schéma global demeure plus ou moins le même. Les produits récoltés suivent cinq (5) voies distinctes: la consommation des ménages, les coopératives agricoles, le marché local (spéculateurs et marchands), les pertes et la production des semences à domicile. Les coopératives (associations de planteurs) acheminent leurs produits d'une part vers les marchés locaux (marchands, "mandansara", spéculateurs), d'autre part aux torréfacteurs/exportateurs et enfin directement aux clients internationaux. Les agents des marchés locaux touchent quant à eux les torréfacteurs/exportateurs de même que les consommateurs locaux et régionaux.

Figure 9: Schéma filières cultures de rente



9.2. L'offre et la demande des produits

L'analyse de l'offre et de la demande tiendra compte, pour les différentes filières, du potentiel et des grandes tendances du marché, des besoins et attentes des consommateurs et de la disponibilité des produits en quantité et en qualité pour satisfaire ces besoins. Les filières communes à Corail et Pestel seront présentées d'abord, suivies des filières spécifiques, en mettant l'accent sur la disponibilité de l'offre dans chacune des communes concernées par l'étude.

9.2.1. Filières communes

- **L'igname**

Le marché	L'igname La demande	L'offre
L'igname a une grande importance tant sur le plan de la superficie occupée, des revenus générés qu'au niveau de la nutrition de la population par sa consommation. Avec le haricot, l'igname constitue, dans les zones où le caféier est en régression, une « <i>alternative immédiate à la réduction des superficies occupée par cette denrée</i> » comme c'est le cas dans la commune de Corail.	Selon une étude du CIRAD ¹ , L'igname (et le Taro / Malanga) est tout particulièrement présent dans les zones humides d'agroforesteries soumises au Nordés (les Alizés). "Il y a une hausse de la demande sur les vivres (particulièrement l'igname) et donc ce sont des filières qui peuvent être renforcées même en l'absence de développement de nouveaux marchés". A noter que le caractère saisonnier de la production d'igname a une conséquence certaine sur la disponibilité du produit et les prix sur le marché. La consommation de l'igname comme celle du manioc est en légère progression dans le pays.	L'igname est cultivé sur une base régulière dans toutes les six (6) sections communales de Pestel. On le retrouve aussi dans les trois (3) sections communales de Corail avec une concentration particulière au niveau de la première section Duquillon.

- **Le manioc**

Le marché	Le manioc La demande	L'offre
Les deux (2) types de manioc sont cultivés dans la région de la Grand-Anse: le manioc doux (Montyetas, Tibòk, Mousline, Bahonera, etc.) et le manioc amer (Man dikas, Gran kann, Ti sagès). Les variétés amères de manioc cultivées en zones sèches et semi-humides.	Les maniocs amers en Haïti sont les plus populaires pour la fabrication de cassaves. De petites quantités de manioc amer sont exportées vers la République Dominicaine pour les besoins des cassaveries frontalières. La consommation du manioc comme celle de l'igname est en légère progression dans le pays selon l'étude du CIRAD citée plus haut.	A Pestel, le manioc est présent de façon significative dans quatre (4) des six (6) sections communales: 1ère Bernagousse (où il est le plus répandu), 2ème Espère, 4ème Tozia et 6ème Cayemites. A Corail, bien que courant dans les trois (3) sections communales, il est plus dense dans la 1ère section Duquillon.

¹ CIRAD: *Une étude exhaustive et stratégique du secteur agricole/rural haïtien et des investissements publics requis pour son développement*, version finale 29 juin 2016

- **Le haricot**

Le marché	Le haricot La demande	L'offre
Selon les données de la FAO, Haïti est autosuffisant à hauteur de 65 à 80% de sa consommation nationale en fonction des années. Le rendement à l'hectare est très faible soit 300 à 500 kg/ha. En 2016, le département de l'Ouest a été la plus grande zone de production de haricot en Haïti. Il a concentré 31% de la production totale de haricot, suivi des départements du Centre et de l'Artibonite à 15%. En 2016, le haricot a fourni une production de 87 933 TM. La production du pois Congo s'est élevée à 42 973 TM.	La production nationale a suivi une progression similaire aux importations, ce qui indique une augmentation de la consommation nationale de pois sec en Haïti. La Grand-Anse se fait surtout remarquer dans la production du pois Congo avec des niveaux de rendement les plus élevés du pays (0,70 t/ha). Il existe une grosse demande au niveau régional de semences de haricot, car très peu de producteurs sélectionnent les graines pour la campagne suivante et s'approvisionnent surtout sur les marchés au moment des plantations.	Les trois (3) sections de Pestel où le haricot est le plus cultivé sont: 3ème Jean Bellune, 4ème Tozia et 5ème Duchity. A Corail, le haricot se retrouve presque dans les mêmes proportions dans toutes les trois (3) sections communales.

- **La banane**

Le marché	La banane La demande	L'offre
La culture de la banane plantain se fait dans sa forme traditionnelle ; elle est le plus souvent conduite avec peu de soin et sans intrants, malgré son rôle important dans l'alimentation locale et plus particulièrement son potentiel économique. Elle est également assez bien implantée sur le marché et constitue un produit faisant partie de la diète alimentaire des différentes couches de la population. Précisons que la banane Poban est une variété utilisée pour la transformation en farine de banane rentrant dans l'alimentation des nourrissons.	En 2016, la production de banane a été ainsi répartie entre les différentes campagnes agricoles : 54% au printemps, 24% en automne et 22% en hiver. 25% de la production nationale de banane a été enregistré dans le département du Nord. Les départements de l'Artibonite, du Centre, de la Grand-Anse l'ont suivi chacun avec des pourcentages de 15%. Les départements du Nord-Ouest et de l'Ouest, de leur côté, ont affiché chacun un volume de production correspondant à 9% de la production totale.	Dans la commune de Pestel, la banane est plus répandue dans deux (2) sections: 1ère Bernagousse et 4ème Tozia. Pour ce qui est de la commune de Corail, on la retrouve de façon régulière tant à la 1ère Duquillon, 2ème Fond d'Icaque et 3ème Champy.

- **Le café**

Le marché	Le café La demande	L'offre
Dans la Grand-Anse, la majorité de la production de café se concentre dans les zones humides et très humides d'altitude, au niveau des communes de Beaumont, de Pestel et de Roseaux. Cette production constitue l'une des principales activités agricoles et la principale culture commerciale pour les exploitants. Dans les zones de haute altitude on retrouve une dominance de la culture du café, elle est présente sur 73% des parcelles cultivées, contre 62% en basse altitude. Cultivé le plus souvent en association avec l'igname et la banane, il occuperait 33. 8% de l'espace.	Malgré les soubresauts, le café reste un produit stratégique pour le pays sur le plan écologique, économique et social, car il protège notre environnement montagneux en dégradation, continue tant bien que mal d'apporter des devises au pays et joue un rôle de stabilité sociale à travers la nombreuse main-d'œuvre saisonnière.	Le déclin du café sur les deux (2) communes cibles est évident, surtout après le passage de l'ouragan Matthew en 2016. Cependant, à Pestel les traces du café sont présentes dans les six (6) sections communales avec une plus grande visibilité au niveau de la 1ère Bernagousse, 4ème Tozia et 5ème Duchity.

9.2.2. *Filières spécifiques à Corail*

- **Le maïs**

Le marché	Le maïs La demande	L'offre
Selon l'« Analyse de la filière maïs en Haïti et appui au positionnement des organisations de producteurs (OP) » menée par la BID (2012), 5 % à 10 % du maïs sont consommés vert afin d'être grillé (« maïs boucané »). Le rendement moyen annuel estimé a été de 0,79 t/ha. Les rendements les plus élevés ont été enregistrés dans les départements du Centre (1,02 t/ha), de l'Artibonite (0,99 t/ha), du Nord-Ouest (0,88 t/ha) et de la Grand-Anse (0,82 t/ha).	Ce marché est en forte croissance (BID, 2012) ; 5 % de la production est utilisée pour les semences, les pertes sont estimées à 5 %, une partie est exportée informellement vers la République Dominicaine et le reste est transformé en maïs moulu.	Le maïs est une céréale présente dans les trois section communales de Corail (1ère Duquillon, 2ème Fond d'Icaque et 3ème Champy). Il est cultivé en petites quantités sur des parcelles dispersées avec d'assez bons rendements (1 marmite de semence pour 50 marmites récoltées) sur deux (2) à trois (3) campagnes sur l'année.

- **L'ananas**

Le marché	L'ananas La demande	L'offre
Moins d'une dizaine de fruits constituent le gros des quantités commercialisées et consommées. La mangue, la banane, l'avocat, la noix de coco, le fruit à pain et les agrumes sont en fait les principaux fruits produits, et commercialisés dans le pays. Même si l'avocat et le véritable (arbre à pain) sont les deux principales cultures fruitières en valeur dans la grand-Anse, l'ananas reste particulièrement prisé dans certaines communes du département, comme Corail	Selon une Evaluation Multisectorielle du Département de la Grande-Anse réalisée en 2017, au moins 12% des ménages consomment des fruits comme la mangue, l'avocat et l'ananas.	Le niveau de consommation de l'ananas est très conséquent dans la commune de Corail qui constitue le foyer de ce fruit dans le département. En effet, l'ananas est cultivé dans l'ensemble des trois (3) sections communales Coralliennes.

- **Le cacao**

Le marché	Le cacao La demande	L'offre
Dans la Grand-Anse, la production cacaoyère s'étale dans les zones de basse et de moyenne altitude ne dépassant pas les 500 mètres avec une pluviométrie moyenne annuelle autour de 1500 mm et une température moyenne avoisinant les 21°C par année, avec une très forte concentration au niveau des communes de Dame Marie, d'Anse d'Hainault et des Irois. Il est important de signaler que les pertes sur les cacaoyères suite à l'ouragan Matthew ont été considérables dans la Grande Anse. Ainsi on estimait en octobre que près de 3500 has de cacao ont été détruits, dans toute la région de la Grande-Anse (notamment Dame Marie, Anse d'Hainaut) et du Sud (Camp Perrin etc.).	Aujourd'hui 4,000 TM de cacao par an, soit environ 25 % de ce qu'elle exportait dans les années 60. La production cacaoyère comporte pourtant des enjeux socio-économiques et environnementaux majeurs (promotion de systèmes de production durables et résilients au changement climatique, structuration du milieu rural et dynamisation de l'économie locale, entrée de devises).	En tant que système d'agroforesterie pérenne, le cacao encore davantage que le café a connu un gros déclin au niveau du département de la Grand-Anse. Toutefois, le projet KABOS de CRS a déployé de grands efforts pour sa réintroduction dans certaines communes comme celle de Corail où les planteurs commencent à le replacer dans leurs habitudes agricoles.

- **Le riz**

Le marché	Le riz La demande	L'offre
Avec une production de 156 140 TM, le département de l'Artibonite a été la plus grande zone de production du riz en 2016. A lui seul, il a fourni 91% du total de la production. La culture de riz a occupé une superficie totale de 91 505 ha (SAU) en 2016. Le département de l'Artibonite a concentré à lui seul 82% du total des superficies récoltées. Un rendement moyen annuel de 1,88 t/ha a été enregistré pour la culture de riz en 2016 en Haïti. Les départements de l'Artibonite, des Nippes et du Nord Est ont accusé les plus hauts niveaux de rendement annuel, soit respectivement 2,08 t/ha, 1,33 t/ha et 1,21 t/ha.	La consommation de riz est passée de 90 grammes par personne et par jour en 1990 à environ 193 grammes en 2005. La littérature s'accorde sur une consommation moyenne par tête de 50 kg de riz par année, ce qui permet d'estimer la demande nationale à environ 544,000 TM. L'importation de riz est le recours le plus fréquent afin de répondre à la demande nationale. Avant l'importation se faisait surtout pendant la période de récolte du riz. Aujourd'hui, le riz importé, par sa qualité et son moindre prix, a pénétré de façon constante le marché de riz national en Haïti.	A Corail, environ 150 hectares sont plantés en riz dont une partie en terre irriguée. Les trois (3) sections communales produisent du riz, mais la concentration est beaucoup plus forte sur 2ème Fond d'Icaque et 3ème Champy qui arrivent à faire deux (2) ou trois (3) campagnes sur l'année. Le riz Chelda est le plus répandu dans la commune bien que d'autres variétés y ont été introduites.

9.2.3. *Filières spécifiques à Pestel*

- **Le maraîchage**

Le marché	Le maraîchage La demande	L'offre
Seule la Grande-Anse, malgré des conditions climatiques favorables, ne dispose pas d'aires maraîchères bien définies, sauf pour le gingembre qui est concentré dans la région de Dame-Marie-Anse d'Hainault. La production est quasi exclusivement le fait d'exploitations paysannes. Les principaux produits, cultivés en permanence sur l'année, sont le poivron, le poireau, la carotte, le chou	La demande la plus forte est celle de la capitale et porte principalement sur cinq produits qui sont cultivés dans le pays : le mirliton (chayote), l'oignon, le chou, le poireau et la carotte. La 5ème Duchity, les acheteurs (grossistes et "madansara" en provenance de Beaumont, Roseaux et de Camp-Perrin) affluent pour s'y approvisionner.	Sur les six (6) sections communales de Pestel, la 5ème Duchity est la seule, de par ses conditions climatiques adaptées, à être spécialisée dans la culture maraîchère.

- **L'arachide**

Le marché	L'arachide La demande	L'offre
Une superficie d'environ 11,500 hectares est exploitée pour la production biannuelle de l'Arachide en Haïti. Le rendement moyen de la production est évalué entre 0,7 et 0,8 tonnes à l'hectare.	L'arachide en provenance de la Grand Anse serait vendue dans plusieurs centres urbains du pays: Port-au-Prince, Cayes, Jacmel, Saint Marc, Jérémie. La transformation de l'arachide est aussi une activité très répandue sur le territoire mais est plus intense dans les milieux périurbains et urbains.	Trois (3) sections communales six (6) s'adonnent à la culture de l'arachide: 2ème Espère, 3ème Jean Bellune et 6ème Cayemites. Les semences se préparent à domicile ou s'achètent aux marchés de Pestel, de Dérivo ou des Cayemites. Les rendements sont généralement bons (pour 1 marmite de semences 10 marmites récoltées) et l'on obtient deux (2) jusqu'à trois (3) récolte sur l'année.

10. Analyse des filières

L'analyse des filières se penchera sur le choix final des chaînes de valeurs les plus porteuses et la définition des stratégies de marché en tenant compte des conditions existantes et des perspectives pour le futur.

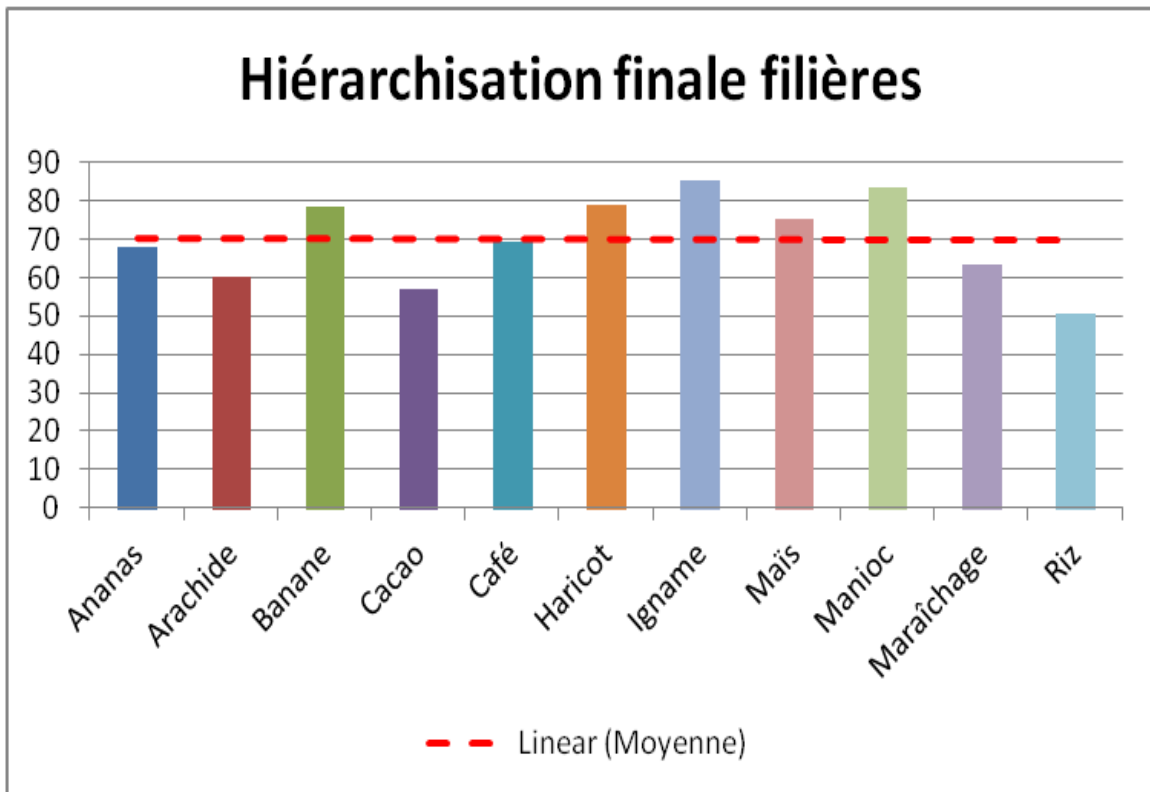
10.1. Les filières les plus porteuses

Les enquêtes de proximité et le sondage de filtrage de la part des cadres techniques du projet RESPEC selon des critères de nutrition, de rentabilité, de résilience, d'intégration des femmes, de sécurité alimentaire et de potentiel de croissance, nous avait permis plus haut de faire une classification séparée par commune. Pour la sélection des sept (7) filières les plus porteuses sur les onze (11) hiérarchisées antérieurement, la même approche a été reprise en fusionnant Corail et Pestel.

L'exercice a reconfirmé les cinq (5) filières à cheval sur les deux (2) communes, à savoir l'igname (score: 85), le manioc (score: 83), le haricot (score: 79), la banane (score: 78) et le café (score: 69). Pour les filières spécifiques, le maïs (score: 75) se détache à Corail comme la 6ème filière. Toutes les autres chaînes de valeurs spécifiques à une seule commune obtiennent un score inférieur à 70, ce qui les place en mauvaise position dans le choix définitif des filières à retenir pour la suite du processus.

Pour compléter la démarche, il nous a fallu revenir sur l'analyse préliminaire de marché des produits restants pour finalement aboutir à la filière cacao en guise de 7ème filière. En effet, malgré son faible score (57) reste un produit stratégique du système agro-forestier à fort potentiel de croissance et qui peut être aisément associé au café dans les conditions agro-climatiques actuelles à Corail et Pestel.

Graphique 10. Hiérarchisation finale des filières



Source: Élaboration propre

10.2. Les stratégies commerciales

L'idée même de la recherche de débouchés commerciaux se rapporte au processus systématique de la sélection de certains produits et services aux fins d'investissements et de développement d'entreprises agricoles. Pour cela, il est nécessaire de mettre en place, au niveau des communes cibles, des stratégies commerciales qui sont essentielles pour déterminer la façon dont les producteurs concentreront leurs ressources limitées sur les meilleurs débouchés afin d'accroître leurs ventes, et du coup leurs revenus. Pour chaque filière, la démarche sera illustrée dans un tableau prenant en compte les produits existants et les nouveaux produits en regard des marchés existants et des nouveaux marchés.

IGNAME	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	• Ignames entières ou morceaux vendus dans les marchés publics locaux (par sacs, par lots ou à l'unité)	• Cossettes d'igname standardisées par la taille et la qualité
Nouveaux marchés	• Restaurants et autres opérateurs promouvant la consommation locale • Demande d'ignames de qualité par les pays de la Caraïbes des États-Unis (USA)	• Transformation de l'igname en cossettes ou en farine enrichie • Standardisation de la qualité et de la taille des ignames pour les marchés d'exportation

MANIOC	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	• Manioc (doux pour la consommation directe et amer pour la préparation de la cassave) dans les marchés publics locaux (par sacs, par lots ou à l'unité) • Manioc bouilli chez les marchand(e)s • Cassave fabriqué de façon artisanale	• Farine de manioc • Amidon de manioc
Nouveaux marchés	• Restaurants et autres opérateurs promouvant la consommation locale • Centres commerciaux et supermarchés dans les villes	• Fabrication produits dérivés avec la farine et l'amidon (biscuits, gâteaux, etc.) pour les Marchés d'exportation de la diaspora haïtienne

HARICOT	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	• Haricot noir local préféré des consommateurs et vendu sur les marchés publics locaux et régionaux (vente par sac, grande et petite marmite)	• Tendance de développement du "pois Congo" devenu très prisé sur le marché (potentiel d'exportation)
Nouveaux marchés	• Potentiel d'achat local de la part des organismes internationaux comme la PAM (Programme Alimentaire Mondial) • Potentiel d'achat local de la part de l'État haïtien pour les cantines scolaires, restaurants communautaires et préparation de kits alimentaires	• Amélioration de la qualité et augmentation du volume à fournir aux organismes internationaux et étatiques encourageant la production local de haricot comme substitution à l'importation du produit de l'étranger (surtout de la République Dominicaine) • Exportation du pois Congo vers les pays demandeurs

BANANE	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	- Banane (plantain, grosse-botte, Poban, etc.) vendue par régime, patte ou unité sur les marchés locaux - Marchand(e)s de fritures préparant des bananes "pesées"	- Farine de banane spéciale préparé pour l'alimentation des nourrissons - Tranches de banane frite en chips (papita)
Nouveaux marchés	- Transformateurs de banane en chips (papita) - Supermarchés, boutiques et marchands distribuant les en chips (papita) très populaire dans les centres urbains - Marché régional et international pour le fruit frais (banane figue)	- Transformation de la banane en chips (papita) en région pour distribution locale et régionale - Production de banane figue pour le marché régional et l'exportation

CAFÉ	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	- Café vert pilé de qualité quelconque pour le marché local et régional - Café torréfié (grillé) artisanal - Café lavé en petites quantités en provenance des coopératives	- Café vert lavé des associations caféières pour le marché local - Torréfaction artisanale à moyenne échelle pour les boutiques - Boissons alcoolisées à base de café
Nouveaux marchés	- Marché national (torréfacteurs) pour café pilé de qualité - Distribution de café grillé localement dans les centres urbains - Boissons alcoolisées à base de café	- Café pilé de qualité pour l'exportation - Café lavé de qualité pour l'exportation - Café des associations caféières certifié biologique et équitable pour l'exportation - Boissons alcoolisées à base de café dans les rayons des supermarchés des grandes villes

MAÏS	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	- Maïs vert, boucané et bouilli chez les petits marchands locaux - Maïs moulu et farine de maïs sur les marchés locaux et régionaux	- Maïs vert conditionné pour vente dans les centres urbains - Maïs moulu et farine de maïs conditionnés pour vente en supermarchés
Nouveaux marchés	- Potentiel d'achat local de la part des organismes internationaux comme la PAM - Potentiel d'achat local de la part de l'État haïtien pour les cantines scolaires, restaurants communautaires et préparation de kits alimentaires - Maïs vert visible dans certains supermarchés de la capitale	- Mutualisation des moyens de production pour améliorer la qualité et le volume à fournir aux organismes internationaux et étatiques encourageant la production local de maïs comme substitution à l'importation du produit de l'étranger (surtout de la République Dominicaine) - Maïs vert conditionné pour vente dans les supermarchés

CACAO	Produits existants	Nouveaux produits
Marchés existants	- Fèves de cacao non fermenté de qualité moyenne dans les marchés publics locaux en petites quantités - Brique de chocolat artisanal de faible qualité (pour boisson)	- Fèves de cacao non fermenté de qualité améliorée dans les marchés publics locaux - Brique de chocolat de qualité améliorée destinée aux marchés régionaux urbains (pour boisson)
Nouveaux marchés	- Fèves de cacao non fermenté de bonne qualité destinées aux marchés régionaux et internationaux conventionnels (Exportateur Geo Wiener déjà présent dans la Grand-Anse) - Brique de chocolat artisanal de bonne qualité (pour boisson) - Cacao fermenté pour l'exportation vers marchés niches - Poudre de chocolat soluble pour boisson	- Fèves de cacao fermenté de bonne qualité destinées aux marchés régionaux et internationaux (conventionnels et niches) - Introduction de briques de chocolat issues du cacao fermenté de qualité pour tester les marchés régionaux urbains (pour boisson) - Cacao fermenté certifié biologique et/ou équitable pour l'exportation - Tablettes de chocolat produites dans des usines pour les marchés locaux et régionaux et internationaux (diaspora haïtienne)

11. Cartographie détaillé des filières

La cartographie des filières tiendra compte dans en premier lieu la caractérisation globale des filières prioritaires définitivement sélectionnées; elle présentera ensuite la valorisation des filières retenues à l'échelle nationale, leur rentabilité relative et leur calendrier culturel pour toucher par la suite le choix des zones d'intervention et proposer enfin les options d'investissements en analysant les actions en fonction des opportunités, des contraintes et des risques liés à chaque filière.

11.1. La caractérisation globale des filières prioritaires

En vue de faciliter une meilleure prise de décision de la part des techniciens du consortium (CRS, CESVI, CARITAS) autour des options d'investissements possibles, un panorama global des filières est nécessaire. Construit à partir des données tirées de la revue littéraire¹, il est présenté ci-après sous forme de tableau de bord qui indique d'une part, l'offre globale (production & productivité, agro-écologie, variétés & système de production, zones de production et période de récolte ou saisonnalité), et d'autre part la demande globale (marché national de consommation locale, marché international d'exportation et standards de qualité).

¹ Les sources les plus consultées à cette étape sont les suivantes: le Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), la Coopération Internationale en Recherche Agronomique (CIRAD), l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de la Banque Mondiale et la DAI (Development Alternatives Inc), etc.

Tableau 11. Caractérisation globale des filières

Filières		Igname	Manioc	Haricot	Banane	Café	Maïs	Cacao
Paramètres								
caractérisation de l'offre globale	Production & productivité	205,000 TM 2.5 t/ha	250,500 TM 2 t/ha	147,000 TM 0,36 t/ha	259,006 TM 1.5 -2 TM/ha	325,000 sacs (60 kg) 225 kg/ha	251,928 TM, 0,79 t/ha	5 000 TM 275 kg/ha
	Agro-écologie	Plateaux et montagnes humides et semi humides	Zone sèches et semi humides	différentes conditions agro écologiques	Plaines, montagnes et ravins humides et semi humides	Zones humides à très humides, 500-1500m, pluviométrie 1500-3500mm	Zone sèches irriguées et semi humides	Zones semi-humides à très humides, de 0 à 900m, 1 500 à 3 000mm pluviométrie
	Variétés & système de production	Jaune, guinée, français, Irale Culture annuelle en association avec cultures vivrières et de rente	CMC 40, Manioc Doux & Manioc amer Culture annuelle en association (vivrière et de rente)	ORE87, Salagnac 2000, DPC-40 Culture annuelle pure ou association de cultures	Figue, musqué, barrique, grosse-botte Culture annuelle en association (vivrière et de rente)	Arabica(Typica, Catura, Catimor) Culture pérenne d'agroforest (jaden kreyòl:forestiers, fruitiers, vivriers)	HP, Chicken corn, maquina Culture annuelle céréalière pure ou association de cultures	Trinitario, Criollo Culture pérenne d'agroforest (jaden kreyòl, forestiers, fruitiers, vivriers)
	Zones de production	Grand-Anse 45%, Nord 22%, Nord Ouest 14%	Centre 31% Grand-Anse 17%, Nord 10%	Ouest 31%, Centre et Artibonite 15%	Nord 25%, Grand Anse et Artibonite Centre 15%	Grand-Anse & Nippes 22%, Sud Est 16%,	Artibonite 28%, Ouest 17% et Centre 16%	Grand-Anse 55% et Nord 40%
	Période de récolte (ou saisonnalité)	Février-mars	Février-mars	Octobre novembre Février-Mars	Février-Mars (6-24 mois)	Août-Déc (à -800m) Oct-mars (à+1,000m)	Février-mars - Juillet- Aout, octobre	Septembre-novembre et mars-juin
caractérisation de la demande globale	Marché National (Consommation locale)	Essai de transformation de l'igname ; intérêt manifeste du MARNDR	Quisqueya et Montout Provisions Alimentaires transforment le manioc en farine	Les haricots et pois près de 170 millions USD Consommation (TM) 90,653 (2010)	Demande potentielle locale 500,000 TM 20,000 TM (R D)	350,000 sacs (60 kg) Importations pour compenser déficit production	Demande estimée 366,000 TM Importation 6,500 TM - 16,550 TM	2 % sous forme de chocolat artisanal
	Marché international (Exportation)	Tentative d'exportation d'igname (technique miniset) par le projet HAP de l'USAID	Exportation marginale de cassave vers Petite Antilles et République Dominicaine	Pas d'exportation officielle	3,000 à 5,000 TM/année (Petite Antilles et République Dominicaine)	9, 000 sacs (60 kg) en 2012-2013 Marchés niches: équitable, bio & Specialty Informel RD	Exportation informelle maïs en grain vers la République Dominicaine	98 % de la production Cacao non-fermenté (96 %), cacao fermenté (4 %)
	Standards de qualité	Stockage dans des endroits secs et bien ventilés,	Conservation dans le sol pour augmenter la durée de la conservation	Séchage au soleil pendant 4 à 5 jours pour atteindre 13% humidité	Stockage des régimes dans des endroits sec, bien ventilés et à l'abri de la lumière	Café pilé quelconque & café lavé de qualité pour marchés niches	Séchage au soleil pendant 4 à 5 jours pour atteindre 13% humidité	Cacao fermenté, technique pas encore totalement maîtrisée sur le marché national

11.2. La valorisation des filières retenues à l'échelle nationale

Pour effectuer cet exercice, nous avons repris dans le tableau suivant les chiffres utilisés par les consultants de CIRAD¹ (Vincent Geronimi et Thomas Poitelon) pour l'année 2013. En effet, au chapitre 3 intitulé *Agriculture et capital naturel: enjeux de soutenabilité* (p. 10 du chapitre et p.139/648 de la compilation), les calculs qu'ils ont effectué se basent sur les données de la FAO ainsi que sur les paramètres et la méthodologie de la Banque Mondiale, ce qui donne un fort degré de crédibilité aux résultats qu'ils ont affichés.

Tableau 12. Valorisation des filières			
Filières	Superficies (ha)	Rente (USD/ha)	Revenus de la terre (USD)
Igname	38 426	846	32 508 396
Manioc	162 000	544	88 128 000
Haricot	1 800	17 320	31 176 000
Banane	52 000	1 360	70 720 000
Café	75 000	272	20 400 000
Maïs	393 095	56	22 013 320
Cacao	22 000	349	7 678 000
Total	744 321		272 623 716
Rente moyenne		2 964	
Source: Adaptation à partir des données du CIRAD			

On peut remarquer que les filières retenues représentent une superficie cultivée de 744,321 ha sur tout le territoire national pour une valeur de revenus générés de 272,623,716 dollars américains annuels, la moyenne des rentes par hectare étant de 2,964 dollars américains. Sans pouvoir défalquer ce que représenterait la part de ces filières sur le département de la Grand-Anse, sur l'arrondissement de Corail ou dans les deux communes concernées par l'étude (Corail et Pestel), on peut déduire toutefois que le potentiel économique desdites filières pour les communautés en question est relativement important.

11.3. La rentabilité et le calendrier culturel des filières

Lors des enquêtes de proximité menée auprès des producteurs et productrices de Corail et de Pestel, il leur a été demandé de présenter les recettes tirées des filières les plus importantes et les dépenses qui y sont associées. Compte tenu de l'impossibilité de vérifier ces chiffres qui ne sont pas systématiquement comptabilisés par les agriculteurs et sont seulement évalués, ils ne peuvent être considérés qu'à titre indicatif, d'autant que certaines dépenses sont mutualisées sur plusieurs cultures. En outre, d'une manière générale la part de la consommation domestique qui a une valeur marchande non négligeable n'est pas toujours pris en compte.

¹ CIRAD, *Une étude exhaustive et stratégique du secteur agricole/rural haïtien et des investissements publics requis pour son développement*, version finale 29 juin 2016.

Tableau 13. Profitabilité des filières			
Filières	Marge de profit Corail (%)	Marge de profit Pestel (%)	Moyenne Marge de profit (%)
Igname	123%	103%	113%
Manioc	31%	52%	42%
Haricot	60%	36%	48%
Banane	65%	46%	56%
Café	200%	133%	167%
Maïs	43%	-	43%
Cacao	35%	-	35%
Source: Élaboration propre à partir des enquêtes de proximité			

Malgré les limites de l'exercice, le café et l'igname arrivent en tête avec des marges bénéficiaires dépassant 100%, suivis de la banane avec plus de 50% qui devance le haricot, le maïs et le manioc qui dégagent plus de 40% de profit. Le cacao ferme la marche avec plus de 30% de bénéfice sur la culture selon les personnes interrogées.

Les données générales sur les filières retenues confrontées aux entretiens avec les producteurs nous ont permis d'établir un calendrier culturel pour chacune des cultures. Il est présenté sommairement dans le tableau suivant pour faciliter la définition des approches des techniciens du projet quand il s'agira d'intervenir sur le terrain.

Tableau 14. Calendrier culturel des filières													
FILIÈRES	ACTIVITÉS	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC
IGNAME	Préparation & Semis		●	●	●	●	●						
	Récolte	●	●	●									●
MANIOC	Préparation & Semis		●	●	●								
	Récolte	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
HARICOT	Préparation & Semis		●				●				●		
	Récolte	●			●	●				●	●		
BANANE	Préparation & Semis						●	●	●				
	Récolte					●	●	●	●	●	●	●	●
CAFÉ	Préparation & Semis		●	●	●								
	Récolte									●	●	●	●
MAIS	Préparation & Semis		●				●				●		
	Récolte	●			●	●			●	●			●
CACAO	Préparation & Semis	●	●	●									
	Récolte				●	●	●				●	●	●
Source: Élaboration propre à partir des données et des entretiens													

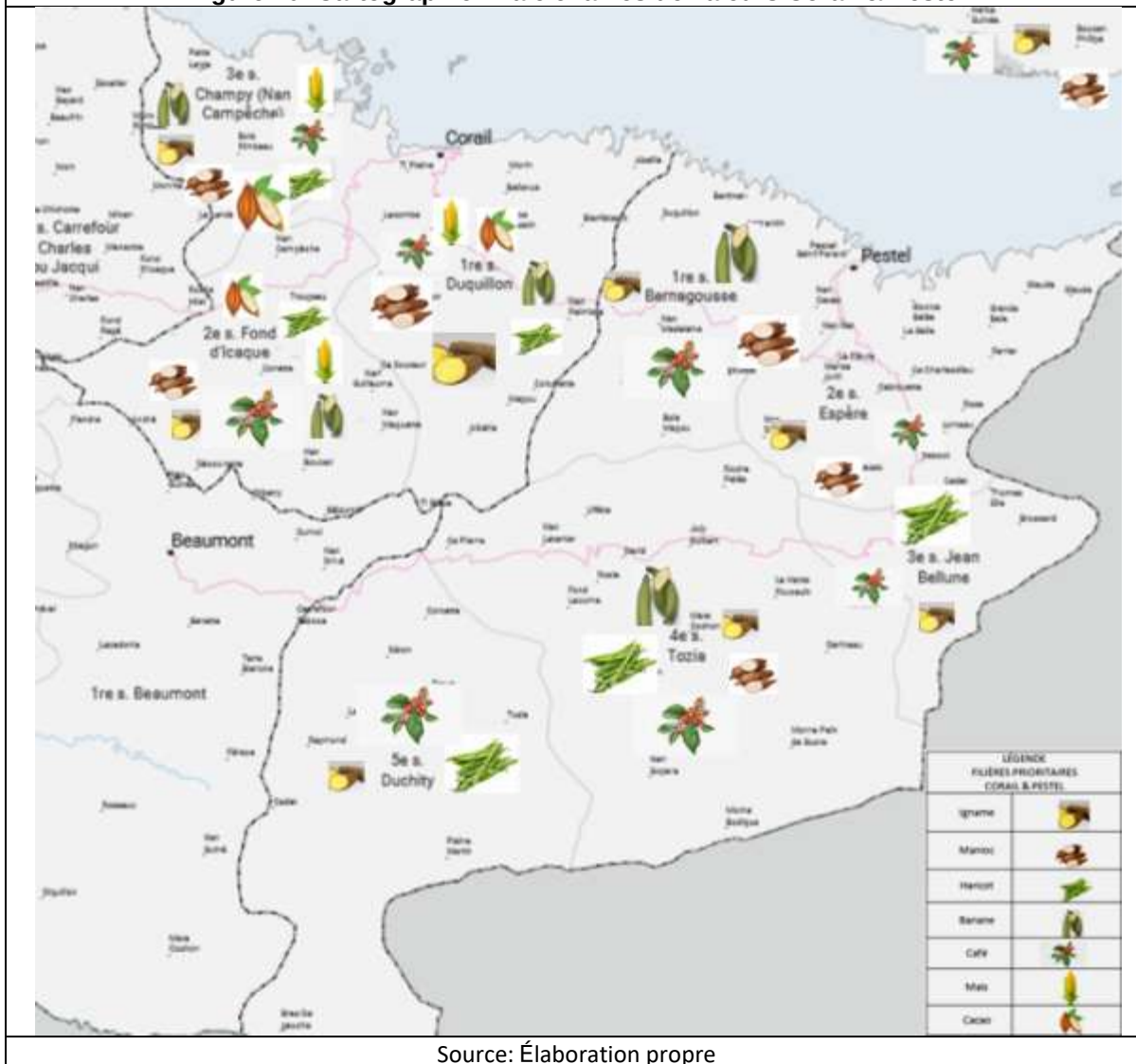
11.4. Le choix des zones d'intervention

Les zones d'intervention sur les filières retenues sont présentées dans le tableau suivant avec des détails sur les sections communales à couvrir potentiellement et les communes de concentration des efforts en fonction de la filière considérée.

Tableau 15. Zones d'intervention					
No.	Filière	Système	Zones		Concentration
			Corail	Pestel	
1	Igname	Culture annuelle Racines & tubercules	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème}	Corail & Pestel
2	Manioc	Culture annuelle Racines & tubercules	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 4 ^{ème} , 6 ^{ème}	Corail & Pestel
3	Haricot	Culture annuelle Légumineuses	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème}	Pestel
4	Banane	Culture annuelle Fruits tropicaux	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 4 ^{ème}	Pestel
5	Café	Culture pérenne agro- forestier	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème}	Corail & Pestel
6	Maïs	Culture annuelle Céréales	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}		Corail
7	Cacao	Culture pérenne agro- forestier	1 ^{ère} , 2 ^{ème} , 3 ^{ème}		Corail
Source: Élaboration propre					

Afin de bien visualiser les zones de production pour les chaînes de valeurs retenues, une cartographie finale des filières a été élaborée en la circonstance. Elle regroupe les communes de Corail et Pestel avec leurs sections communales respectives où les cultures prioritaires sont présentes (voir figure ci-après).

Figure 10: Cartographie finale chaînes de valeurs Corail & Pestel



11.5. Les options d'investissements

Les options d'investissements constituent des lignes d'orientation et de recommandations pour les responsables du projet RESPEC dans le cadre de l'accompagnement des partenaires bénéficiaires. Ces choix seront basés, pour chacune des filières considérées sur une analyse des opportunités offertes et des contraintes posées. Les activités à entreprendre seront retenues en fonction de leur impact sur la base des critères de nutrition, de rentabilité, de résilience, d'intégration des femmes, de sécurité alimentaire et du potentiel de croissance de la chaîne de valeurs en question. Les partenaires susceptibles de collaborer à un niveau ou à un autre seront également identifiés.

Filières	Opportunités	Contraintes	Activités	Partenaires
Igname	- Minisets très prisés sur les marchés d'exportation - Essai concluant d'exportation d'ignames par le projet HAP en 2005 - Installation d'une usine de transformation en cours à Corail	- Faible connaissance technique sur les minisets - Accès difficile aux intrants agricoles	- Formation technique et vulgarisation des méthodes les plus productives - Formation en gestion d'usines agro-alimentaires - Appui à l'exportation de l'igname	MARNDR, AFTP (Associations des Femmes pour la Transformation à Pestel), APIDD (Association des Planteurs Indépendants pour le Développement de Dérivo)
Manioc	- Valorisation d'une culture peu exigeante en intrants et en type de sol - Implication des producteurs dans la transformation	- Pourriture des racines en périodes de pluies - Connaissance post-récolte rudimentaire	- Appui à la production, au contrôle de qualité des produits - Recherche de marché pour les produits transformés	MARNDR, GROSHAR (Groupe de Soutien pour une Haïti Réveillée), SOUP (Structure Organisée pour l'Unification à Pestel)
Haricot	- Adaptation à différentes conditions agro écologiques - Grosse demande au niveau régional - Impact sur la sécurité alimentaire des ménages	- Carence de semences pour les campagnes subséquentes - Faiblesse au niveau du stockage et du conditionnement post-récolte	- Fourniture de semences adaptés pour les campagnes - Formation sur les techniques de conditionnement post-récolte	MARNDR, FAO, KRDM (Komite Rezistans pou Devlopman Makochon), ODM (Organisation pour le Développement de Mare Cochon Pestel)
Banane	- La banane est l'une des cultures les plus rentables pour le producteur haïtien - Demande croissante pour la banane organique sur le marché international	- Infestations de la SIGATOKA noire et les nématodes - Coût élevé des intrants, du transport	- Appui au contrôle de qualité des produits - Recherche de marché pour les produits transformés à partir de la banane	MARNDR, FAO, OPTD (Òganizasyon Peyizan Travayè Dèyèmòn)
Café	- Effets positifs sur l'environnement - Café local très recherché sur le marché international (source de génération de devises) - Ateliers localisés	Manque de formation sur les techniques améliorées de production, en comptabilité, en gestion d'entreprise, en gestion de	- Vulgarisation du système jardin créole agro-forestier à base de café - Développement d'un marché de café organique (biologique) haïtien - Appui à la lutte contre le	MARNDR, INCAH, KOPKKOPK (Koperativ Plantè Kakawo pou Komèsyalizasyon Pestèl ak Koray) & anciennes associations

Filières	Opportunités	Contraintes	Activités	Partenaires
	dans les zones de production • Structuration professionnelle avancée (Existence de l'INCAH)	crédit, en marketing	scolyte du café. • Acquisition d'équipements et matériels plus modernes • Accroissement de la capacité de séchage et de stockage du café • Meilleur accès aux matériels d'emballage	FACN
Maïs	• Transformation en maïs moulu, farine, AK-1000, vins, chanmchanm, AK-100	• Pannes fréquentes et répétées à cause de la vétusté des moulins, taux de brisure élevé	• Mise en place de moulins performants • Appui à la mise en place d'ateliers de transformation • Formation en entretien / réparation des moulins	MARNDR, FAO, LPP (Ligue des Pasteurs de Pestel)
Cacao	• Prix de plus en plus élevé sur le marché international • Patrimoine génétique de qualité disposant d'un potentiel de développement énorme	• Problèmes de qualité • Le cacao exige au moins 60% d'ombre au démarrage • Faible niveau d'organisation des producteurs	• Vulgarisation du système jardin créole agro-forestier à base de cacao • Structuration des producteurs • Appui à la production, la productivité et la qualité	MARNDR, INCAH, KOPKKOPK (Koperativ Plantè Kakawo pou Komèsyalizasyon Pestèl ak Koray)

12. Conclusion & perspectives

En dépit des contraintes temporelles dues au cours délai imparti pour la réalisation de l'étude et informationnelles relatives à la non disponibilité de données de base sur plusieurs filières, les résultats obtenus ont permis d'avoir une vue globale des chaînes de valeurs agricoles au niveau de Corail et Pestel et de bien cerner toute la problématique autour des filières prioritaires. L'implication active des différents acteurs concernés par le travail de recherche a été d'une grande utilité dans la mesure où leur connaissance du milieu ont facilité la compréhension des éléments et l'affinement des analyses.

En identifiant les filières prioritaires dans les deux (2) communes cibles, l'étude ouvre la voie à un examen plus approfondi de chaque filière choisie et fait un grand pas vers l'orientation générale du projet RESPEC dans le cadre de l'encadrement à apporter aux producteurs et productrices de Corail et Pestel. Il revient donc à Catholic Relief Services (CRS) de réviser les choix sur la base de leurs forces et faiblesses et d'assurer l'arbitrage sur les options définitives à prendre en compte.

Sur les sept (7) chaînes retenues, même si les cultures vivrières non encore transformées à savoir l'igname (tubercule), le haricot (légumineuse), la banane (fruit tropical) assurent grandement la nutrition, la sécurité alimentaire et ont une forte valeur marchande, un intérêt particulier devrait être accordé aux cultures partiellement transformées, soient le manioc (tubercule), le maïs (céréale) pour leur haute valeur ajoutée et leur participation à l'intégration et l'autonomisation des femmes.

Pour ce qui est des cultures de rente (le café et le cacao), leur rentabilité économique, leur résilience aux chocs climatiques et leur potentiel de croissance en font des éléments centraux d'un système d'agroforesterie avec des particularités de l'existence actuelle d'une structure organisationnelle des producteurs et une vocation exportatrice confirmée. La triple portée du café et du cacao du point de vue environnemental (protection de l'écosystème), sur le plan économique (génération de revenus en devises) et au niveau social (création d'emplois saisonniers) est un atout majeur pour ces filières dans un projet qui promeut la résilience (préparation, résistance, capacité à rebondir).

Dans cette optique, le consortium, organe d'exécution du projet RESPEC, pourrait se concentrer, pour les filières considérées, sur des actions visant la redynamisation des associations et coopératives de production, de transformation et de commercialisation avec un encadrement plus accentué auprès des groupes de femmes productrices ainsi qu'auprès d'agro-entrepreneurs en activité ou ayant du potentiel que les agents de vulgarisation pourraient aider à identifier dans les deux (2) communes concernées.

Un rapprochement aux autorités locales et aux institutions étatiques impliquées dans le secteur agricole et présentes dans les communes cibles sera également nécessaire, dans un cadre de participation responsable. La présence de ces partenaires privilégiés dans la mise en œuvre et le suivi du projet se veut une garantie pour une implémentation sereine et efficace des activités. Le choix judicieux et transparent des 250 bénéficiaires directs ainsi que la prise en compte des besoins prioritaires exprimés (entre autres, l'accès au crédit et aux semences) constituent des paramètres importants en termes d'approche d'intervention.

En fin de compte, une bonne répartition des tâches entre les membres du consortium (CRS, CESVI et CARITAS), en fonction des choix d'investissements futurs et selon la spécialité de chacun, facilitera la synergie et le succès de l'action. Des évaluations périodiques devront être réalisées à mi-parcours pour mesurer les résultats par rapport aux objectifs et aux indicateurs, s'assurer que tout va bien et apporter à temps des corrections nécessaires s'il y a lieu.

13. Bibliographie

BANQUE MONDIALE (2019) Site Web " www.banquemondiale.org " Statistiques Haiti API_HTI_DS2 (BM, 2019)
BUPRODER (Janvier 2014) " <i>Actualisation du diagnostic de la filière café en haïti pour l'élaboration d'un plan de relance décennal</i> "
CHANCY Michel , (2007) " <i>Fiches techniques des filières</i> " Colloque National sur la problématique des MPME du secteur agro-industriel
CIRAD (29 juin 2016) " <i>Une étude exhaustive et stratégique du secteur agricole/rural haïtien et des investissements publics requis pour son développement</i> ", Geert van Vliet, Gaël Pressoir & Co
CRS (Août 2018) " <i>Annexe I 401-461- Description de l'action de pro-résilience Sud</i> "
CRS (Décembre 2018) " <i>Boîte à outils de sur les filières HARNESSING THE POWER OF MARKETS TO DRIVE CHANGE</i> " Jefferson Shriver, Shaun Ferris et Dan Barthmaier
DAI, Development Alternatives Inc (Octobre 2013) USAID/HAITI " <i>Étude Initiale des cinq filières prioritaires</i> " sous la direction de Stephan Jean-Pierre, Helene Kiremidjian et Junior Paul
FAO (2005) " <i>Guide de nutrition familiale</i> "
FAO (2011) " <i>Gestion de la chaîne d'approvisionnement agro-industrielle: concepts et applications</i> "
FAO (2019) Site Web " www.fao.org "
FONTAN Charlotte (2006) " <i>L'outil filière agricole pour le développement rural</i> "
GERMAIN Guims (Janvier 2011) " <i>Plan stratégique de développement agricole et rural du département de la Grand-Anse</i> "
IHSI (Mars 2015), " <i>Population totale, population de 18 ans et plus ménages et densités estimés en 2015</i> "
INCAH, Institut National du Café d'Haïti (2010) " <i>Plan de renforcement de la filière café d'Haïti (PREFICAH) Horizon 2011-2016</i> "
JEAN Jean-Chesnel (Octobre 2017) " <i>Identification et analyse des paquets techniques</i> " Rapport Final RESEPAG II
JOSEPH Béhal (2007) " <i>Caractérisation de la filière du Café en Haïti, Association Nationale des Agro professionnels Haïtiens (ANDAH)</i> "
LE NOUVELLISTE , (2007-03-23) " Le manioc, cette manne tropicale négligée "
LE NOUVELLISTE , (2014-09-22) " <i>Discours du ministre de l'agriculture Thomas Jacques</i> "
MARNDR (2012) " <i>Recensement Général De L'agriculture (RGA) 2008/2009</i> "
MARNDR (2015) " <i>Situation de la filière riz 2014-2015</i> ", Unité Statistique Agricole et Informatique
MARNDR (2016) " <i>Résultats des Enquêtes Nationales de la Production Agricole</i> ", ENPA
MARNDR (2019) Site Web " www.agriculture.gouv.ht "
MARNDR (Mars 2011) " <i>Politique de développement agricole 2010 - 2025</i> "
NORVILUS Marcelin & M. JEAN BAPTISTE Marie Ardys (Septembre 2008) " <i>Étude des filières agricoles haïtiennes</i> "
OCHA (24 06 2019) " <i>Carte de référence GRANDE ANSE - Limite administrative</i> "
PNUE (2016) " <i>Étude sur les filières agricoles et le verdissement de l'économie dans le Département du Sud</i> "
PREMIERE URGENCE INTERNATIONALE (2016), " <i>Evaluation Multisectorielle Département de la Grand-Anse/Haïti</i> "

14. Annexes

FORMULAIRE D'ENQUETE : Renseignements/Agriculteurs

Commune : _____

Date : _____

Section communale : _____

No ID Enquêteur (trice): _____

1	Nom complet du/de l'interviewé(e): _____; Sexe: Masculin ☐ ; Féminin ☐																														
2	Quelle est votre tranche d'âge ? 20-29 ans ☐ ; 30-39 ans ☐ ; 40-49 ans ☐ ; 50-59 ans ☐ ; >60 ans ☐																														
3	Est-ce que les hommes et les femmes de la commune ont un égal accès à la terre pour la culture? Oui ☐ ; Non ☐ ; Ne sait pas ☐																														
4	Quelle est la taille moyenne des parcelles cultivées habituellement? _____ Carreaux																														
5	Quelles sont les cultures couramment cultivées dans la commune? 1. _____; 2. _____; 3. _____; 4. _____; 5. _____ 6. _____; 7. _____; 8. _____; 9. _____; 10. _____																														
6	Quelles sont vos trois (3) cultures les plus importantes? 1. _____; 2. _____; 3. _____																														
7	Pour ces 3 cultures, estimez en % la part de vente (v) et la part de consommation familiale (c)? 1. (v) _____ (c) _____; 2. (v) _____ (c) _____; 3. (v) _____ (c) _____																														
8	Pour ces 3 cultures, estimez en HTG les dépenses effectuées (d) et les recettes réalisées (r)? 1. (d) _____ (r) _____; 2. (d) _____ (r) _____; 3. (d) _____ (r) _____																														
9	Avez-vous observé une évolution de la demande pour ces produits? Oui ☐ ; Non ☐ ; Ne sait pas ☐ Si oui, avez-vous augmenté votre offre pour ces produits? Oui ☐ ; Non ☐ ; Pas vraiment ☐																														
10	Comment commercialisez-vous les produits les plus importants? immédiatement après la récolte ☐ ; après une transformation ☐																														
11	Avez-vous accès au crédit agricole? Oui ☐ ; Non ☐ ; Si oui ? De quelles institutions : 1. _____; 2. _____; 3. _____																														
12	Pour les crédits agricoles que vous recevez, quels sont? (Passez si 11=non) 1. montants MAX : _____ (HTG) ; 2. taux d'intérêt/mois : _____ (%) ; 3. Durée MAX : _____ (mois)																														
13	Quels services de transport existe-t-il dans la commune pour déplacer les produits? Camions ☐ ; Camionnettes ☐ ; Motos ☐ ; Animaux de trait ☐ ; Portefaix ☐ ; Autres ☐ (spécifiez) _____																														
14	Distribution des rôles dans la prise de décision au niveau des activités agricoles : <table border="1"> <thead> <tr> <th>Activités</th> <th>Hommes</th> <th>Femmes</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Décision sur la variété à cultiver</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Décision sur le moment de la vente</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Décision sur le prix</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Décision sur les prêts (taille, mandat, source, etc.)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Préparation du sol (dérouillage, labour, etc.)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Semls / transplantation</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Récolte</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Vente de produits</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Participation aux réunions communales</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	Activités	Hommes	Femmes	Décision sur la variété à cultiver			Décision sur le moment de la vente			Décision sur le prix			Décision sur les prêts (taille, mandat, source, etc.)			Préparation du sol (dérouillage, labour, etc.)			Semls / transplantation			Récolte			Vente de produits			Participation aux réunions communales		
Activités	Hommes	Femmes																													
Décision sur la variété à cultiver																															
Décision sur le moment de la vente																															
Décision sur le prix																															
Décision sur les prêts (taille, mandat, source, etc.)																															
Préparation du sol (dérouillage, labour, etc.)																															
Semls / transplantation																															
Récolte																															
Vente de produits																															
Participation aux réunions communales																															
15	Quels sont vos besoins non satisfaits au niveau de vos activités agricoles? Semences ☐ ; Crédit ☐ ; Transport ☐ ; Marketing ☐ ; Conseils ☐ ; Autres ☐ : 1. _____; 2. _____																														
	Géo-localisation parcelles importantes Merci de votre collaboration !!!																														

SONDAGE | Chaînes de valeurs RESPEC
Hiérarchisation Filières CORAIL & PESTEL

1 Coordonnées de l'interviewé(e)

Nom complet

E-mail

Téléphone

2 Sexe de l'interviewé(e) (*)

- ☒ Masculin
☐ Féminin

3 Institution de l'interviewé(e) (*)

- ☐ CARITAS ☐ CESVI ☐ CRS
☒ AUTRES

4 La filière améliore la nutrition de la famille & de la communauté: (1=très faiblement; 2=faiblement; 3=moyennement; 4=fortement; 5=très fortement) (*)

Ananas	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Arachide	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Banane	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Cacao	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Café	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Haricot	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Igname	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maïs	☐ 1	☒ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Manioc	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maraîchage	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Riz	☒ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5

5 La filière est économiquement rentable: (1=très faiblement; 2=faiblement; 3=moyennement; 4=fortement; 5=très fortement) (*)

Ananas	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Arachide	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Banane	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Cacao	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Café	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Haricot	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Igname	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maïs	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Manioc	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maraîchage	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Riz	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5

6 La filière contribue à une plus grande résilience aux chocs climatiques: (1=très faiblement; 2=faiblement; 3=moyennement; 4=fortement; 5=très fortement) (*)

Ananas	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Arachide	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Banane	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Cacao	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Café	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Haricot	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Igname	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maïs	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Manioc	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maraîchage	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Riz	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5

9 La filière regroupe un grand nombre de producteurs-productrices et a un impact sur la communauté: (1=très faiblement; 2=faiblement; 3=moyennement; 4=fortement; 5=très

☒ fortement) (*)

Ananas	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☒ 4	☐ 5
Arachide	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Banane	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Cacao	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Café	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Haricot	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Igname	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maïs	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Manioc	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Maraîchage	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Riz	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5

10 Observations et commentaires sur les filières retenues:

⏪
⏩